TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE
Temps moins doux, ciel nuageux. Quelques ondées. Vent nord-ouest à nord modéré.
Nuit : 7° ; jour : 17°.
EN FRANCE
Dans le Nord et l'Est, quelques pluies, ciel très nuageux vers éclaircies, plus frais. Dans le Sud-Est, beau-nuageux. Vents de nord-ouest modérés. Ailleurs, comme région parisienne.
SOLEIL: lev. 5 h. 47; couc. 19 h. 52
LUNE: dern. q. le 26; nouv. le 3 mai

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

15 cent. — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER — ☆☆ 6 pages

49e ANNÉE. — N° 17.221
MERCREDI 23 AVRIL 1924
Saint Georges

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Seine et S.-O.	12.50	24.»	46.»
France et Col.	13. »	25.»	48.»
Etranger.....	22. »	43.»	82.»

16 à 22, RUE D'ENGHIEN, PARIS

UN IMPORTANT DISCOURS DU PRÉSIDENT COOLIDGE

Transmises par T.S.F. sur toute l'étendue des Etats-Unis, les déclarations présidentielles se résument ainsi :

1° *Pas de discussion des dettes étrangères ;*

2° *Espoir que le rapport Dawes facilitera la solution du problème des réparations ;*

3° *Participation de l'Amérique à l'emprunt prévu par ce rapport pour remettre l'Allemagne sur pied au point de vue financier ;*

4° *Espoir qu'on pourra convoquer une nouvelle conférence de désarmement concernant les sous-marins, les armements aériens et les armées de terre.*

LE PRÉSIDENT COOLIDGE

New-York, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Le président Coolidge a prononcé aujourd'hui, à l'occasion du déjeuner annuel de l'Associated Press, un très important discours. C'est, en effet, la seconde grande déclaration qu'ait faite le président des Etats-Unis depuis son entrée en fonctions. Aussi était-elle attendue avec le plus vif intérêt, non seulement en raison des multiples questions qui passionnent actuellement l'opinion publique américaine, mais aussi du développement chaque jour plus marqué de la campagne en vue de la désignation du futur président de l'Union.

Pour assurer la diffusion de ce discours sur toute l'étendue des Etats-Unis, des dispositions exceptionnelles avaient été prises par l'administration, de concert avec les compagnie des téléphones et les stations de T.S.F. La déclaration présidentielle fut ainsi transmise par plus de 12.000 kilomètres de fils téléphoniques à onze stations centrales de broadcasting, qui la transmirent à leur tour dans toutes les directions. Non seulement des amplificateurs spéciaux furent mis en service pour la circonstance, mais cinquante-cinq ingénieurs furent chargés d'assurer le fonctionnement des « repeaters », de façon que les paroles de M. Coolidge pussent être nettement entendues et broadcastées par des stations aussi éloignées de New-York que celle de Fort Worth, dans le Texas. C'est l'expérience la plus importante de diffusion par T.S.F. qui ait jamais été tentée aux Etats-Unis.

Politique intérieure

Dans la première partie de son discours, le président a naturellement parlé des affaires intérieures. Il a affirmé son intention de continuer à poursuivre tous les fonctionnaires qui auront abusé de leur situation chaque fois que leur culpabilité aura été établie. Il s'est engagé à faire tous ses efforts pour restreindre les dépenses du gouvernement et a exprimé le désir de voir adopter les mesures nécessaires à la réduction de l'impôt sur le revenu.

Politique étrangère

Mais ce sont surtout ses déclarations concernant la politique étrangère qui méritent tout spécialement de retenir l'attention. En voici les points essentiels :

1° *Le président a renouvelé le refus des Etats-Unis d'entrer dans la Société des nations et signifié nettement que cette décision est considérée par lui comme définitive;*

2° *Il a réaffirmé la politique américaine concernant les dettes contractées par les alliés vis-à-vis de l'Amérique et son refus d'en faire le sujet de discussions dans des conférences économiques ;*

3° *Il a manifesté l'espoir que le plan élaboré par les experts, sous la présidence du général Dawes, rendra possible la solution du problème des réparations et s'est déclaré favorable à la participation américaine dans l'emprunt prévu pour remettre l'Allemagne sur pied au point de vue financier.*

4° *Il a de même exprimé le souhait qu'une conférence de désarmement puisse être éventuellement convoquée dans le but de restreindre les constructions de sous-marins, les armements aériens et les effectifs des armées de terre, suivant le plan de la conférence de Washington pour les armements navals.*

5° *Il s'est enfin prononcé en faveur de l'adoption, par les Etats-Unis, d'un plan de Cour internationale de justice et de la codification d'une loi internationale fixant les droits des neutres et les règles de la guerre.*

Les rapports des experts

Tels sont les points principaux qui se dégagent du discours présidentiel. Les extraits suivants permettront d'en saisir plus exactement la portée. En ce qui concerne les conclusions auxquelles sont arrivées les commissions d'experts, le président Coolidge a déclaré :

Le rapport Dawes a été reçu de façon favorable par la commission des réparations. On est heureux de voir que les alliés le regardent avec une sympathie entière et que l'Allemagne, qui y donne son assentiment, est disposée à coopérer pour le mettre à exécution. Il y a toute raison de penser que ce rapport offre une base pour la solution pratique du problème des réparations. J'ai confiance qu'il apparaîtra à tous les gouvernements européens intéressés comme une méthode par laquelle, grâce à des concessions mutuelles, ils pourront arriver à régler d'une façon durable cette question compliquée et épineuse en tenant compte, d'une part, de la restauration de l'Allemagne et en assurant un maximum de paiements aux pays dont elle est la débitrice. Une partie du plan élaboré par les experts envisage l'émission d'un emprunt considérable qui devrait être consenti immédiatement à l'Allemagne pour faire face à ses besoins pressants, y compris l'établissement d'une banque d'émission. J'ai confiance que les capitaux privés américains consentiront à participer à cet emprunt. Au point de vue des affaires, nous avons, en effet, d'excellentes raisons de coopérer à soutenir financièrement la reconstruction pacifique de l'Europe. En revanche, nous avons déclaré à maintes reprises que nous ne sommes point partisans d'avancer des fonds susceptibles d'être utilisés dans un but militaire quelconque.

On sait que l'or étranger est arrivé dans notre pays en quantité considérable. Il est tout à fait vraisemblable qu'une partie de cet or peut servir plus utilement nos intérêts financiers si nous le plaçons en Europe, au lieu de l'utiliser aux Etats-Unis. Mais il y a plus. Il existe un devoir envers l'humanité, et il se présente là de façon fort nette. J'ai conscience qu'il est de notre devoir d'accorder notre assistance quand cette assistance est mise au service de justes demandes et qu'elle sert à poursuivre des buts pacifiques.

La question du désarmement

Discutant ensuite la question d'une conférence de désarmement, le président Coolidge a ajouté :

Nous espérons, de plus, que le rétablissement de la stabilité économique en Europe sera le commencement d'une paix solide et durable. Cet équilibre supprimerait, en effet, certainement les motifs de désaccord et les sources de malentendus. Quand cet ajustement aura été opéré et qu'un temps suffisant se sera écoulé pour permettre l'établissement d'une politique européenne stable, il pourrait servir de base à un nouvel effort vers le désarmement, suivant la méthode adoptée à la conférence de Washington.

Bien que cette assemblée ait pu limiter le nombre et le tonnage des gros cuirassés, elle a dû laisser sans solution la question des sous-marins, celle des armements aériens et celle des armements de terre. La principale raison pour laquelle il en fut ainsi, c'est qu'une situation peu stable et presque menaçante existait encore à l'époque en Europe.

Un règlement final pour la liquidation des réparations devrait marquer le commencement d'une nouvelle ère de paix. Il serait, semble-t-il, peu pratique de passer à l'action et de faire des propositions précises dans les circonstances présentes, mais une fois qu'une solution définitive du problème des réparations sera intervenue, je verrais avec faveur la convocation d'une conférence afin de poursuivre la limitation des armements et d'élaborer tels plans pour la codification d'une loi internationale qui sembleraient, après une enquête, préliminaire, devoir rencontrer auprès des autres gouvernements un accueil favorable.

Un nouveau bond du franc

	EN BOURSE	APRÈS BOURSE
La livre valait hier..	67 35	65 25
Le dollar	15 32	14 82

Les dernières tractations officielles sur les devises étrangères avaient eu lieu à la Bourse de jeudi 17 avril. A ce moment on avait laissé la livre à 69,78 et le dollar à 16,02. Mais, depuis, les opérations officieuses avaient montré que le mouvement de hausse du franc n'était pas enrayé, malgré le désir des spéculateurs qui redoutent la liquidation d'avril. Une dépêche de New-York, datée de lundi, annonçait en outre que, devant les nouvelles reçues d'Europe, on demandait du franc sur le marché américain.

La reprise de la Bourse, hier, a enregistré ces dispositions. La livre, qui avait débuté le matin à 68 90 finissait, à 15 heures, à 67 35. Le dollar, traité d'abord à 15 78, terminait à 15 32.

Dans la soirée, la hausse se fit très rapide : à 18 heures, les changes officieux se faisaient sur le pied de 65 25 pour la livre et de 14 82 pour le dollar.

Les autres devises se détendent aussi nettement. Les 100 pesetas sont ramenées de 219 25 à 218 50, les 100 florins de 598 50 à 574, les couronnes norvégiennes de 222 à 216 25, les 100 francs suisses de 283 à 269 ; les 100 lires tombent de 71 50 à 68 75.

LE REVOLVER AU MUSIC-HALL

En plein promenoir, une jeune artiste lyrique tire sur un ancien ami et fort heureusement le manque

Alors que, pendant le premier entr'acte, la foule des spectateurs se pressait, hier soir, dans le hall d'un grand music-hall du quartier du Faubourg-Montmartre, un coup de feu éclatait.

Il y eut une minute de stupeur et aussi d'angoisse : instinctivement, le vide se fit autour d'une jeune femme, au visage pâle et décomposé, qui se tenait immobile, un revolver à la main.

Sans opposer de résistance, elle se laissa désarmer par des gardes de service qui la conduisirent dans les bureaux de l'administration, où vint l'interroger M. Pruvot, commissaire du quartier Rochechouart, faisant l'intérim.

Par un heureux hasard, personne n'avait été blessé. La jeune femme, une artiste lyrique, Mlle Edith Amar, âgée de vingt ans, demeurant 154, faubourg Saint-Martin, déclara avoir voulu se venger de son ancien ami, M. J. L..., qui n'a pas été atteint par le projectile.

Mlle Amar a été consignée à la disposition du parquet pour tentative de meurtre et port d'arme prohibée.

M. POINCARÉ a conféré hier avec M. Barthou

LEURS COLLABORATEURS IMMÉDIATS ASSISTAIENT A CET ENTRETIEN

M. Poincaré a réuni hier matin, dans son cabinet du Quai d'Orsay, MM. Louis Barthou, président de la commission des réparations, et Mauclère, délégué français adjoint ainsi que MM. de Peretti et Seydoux, directeur et sous-directeur au ministère des Affaires étrangères.

Au cours de cette petite conférence, le problème de l'application du plan des experts a été examiné sous ses diverses faces. MM. Poincaré et Barthou ont échangé leurs vues sur la communication qui a été adressée jeudi dernier aux gouvernements par la C. D. R., sur la réponse qu'y a faite le président du Conseil et enfin sur les travaux de mise au point qui vont occuper les prochaines séances des délégués de l'Astoria.

Les deux présidents ont pu constater à cette occasion que la façon de voir de la délégation française concordait parfaitement avec celle du gouvernement français et que, d'autre part, la France s'efforçait, tout autant que la commission elle-même, de parvenir le plus rapidement possible à la solution finale de la question des réparations, dont les experts ont fourni l'excellente base.

De plus, M. Poincaré n'a certainement pas manqué d'expliquer à ses interlocuteurs son sentiment personnel sur les points délicats que soulève la mise en œuvre du rapport des experts.

Ces instructions, dont les détails ne pourront, bien entendu, apparaître qu'au fur et à mesure que se dérouleront les discussions à l'Astoria, complètent sans doute la thèse générale exposée dans la lettre que le président du Conseil vient d'adresser à M. Barthou et que le *Petit Parisien* a indiquée hier dans ses grandes lignes.

Il convient de noter à ce propos que cette lettre n'a pas encore été transmise au secrétariat général de la C.D.R., où la délégation française la fera parvenir, au moment où y arriveront les réponses des autres gouvernements alliés. Hier soir, celles-ci n'étaient pas encore parvenues à Paris.

Aussi, la commission des réparations, qui devait se réunir aujourd'hui, ne tiendra-t-elle séance que lorsqu'elle sera en possession de toutes les réponses attendues.

Il se pourrait même, à cause des vacances de Pâques qui apportent un certain retard dans toutes les affaires, que cette réunion n'eût pas lieu avant les premiers jours de la semaine prochaine.

LE PRESIDENT DU CONSEIL PRESIDERA LE 6 MAI LE BANQUET DES CHAMBRES DE COMMERCE

Le mardi 6 mai, M. Poincaré présidera un banquet organisé à Paris par l'assemblée des présidents de chambres de commerce de France. Il prononcera à cette occasion un discours sur la situation économique et les questions qui sollicitent l'attention du pays.

Un ex-officier autrichien allume un bûcher et se jette dans les flammes

On découvre après sa mort, qu'il était l'auteur de nombreuses atrocités commises pendant l'invasion de la Serbie

Belgrade, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

L'ancien capitaine autrichien Joseph Huger, domicilié à Verchatz, alluma un bûcher et, après avoir rédigé de sang-froid ses dernières volontés, se jeta dans les flammes. Après ce suicide, on découvrit un carnet, dans lequel le défunt relatait les actes d'atrocité inouïe commis par lui durant l'invasion de la Serbie. Il avait, entre autres, ordonné en 1914 l'extermination de quarante familles à Loznitza, puis le massacre de cinq enfants serbes. En 1915, il fit fusiller sans jugement les otages pris à Chabatz et transférés ensuite à Négotin. Il commit de nombreux meurtres et viols. Les autorités yougoslaves ignoraient jusqu'à présent les crimes commis par l'ex-officier qui vivait sans être inquiété sur le territoire du royaume.

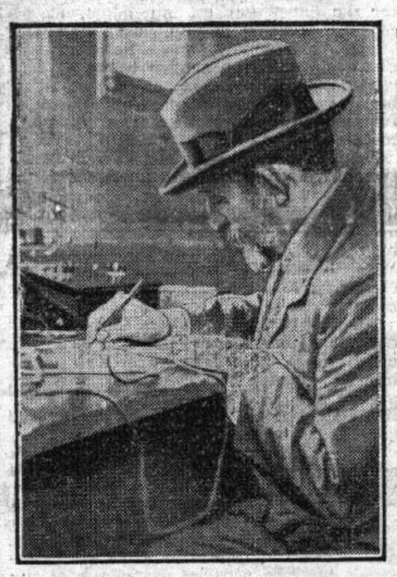
La femme « aux cheveux coupés à la Ninon » avoue avoir commis dix-sept attentats

New-York, 22 avril (*dép. Radio.*)

La femme « aux cheveux coupés à la Ninon », arrêtée hier à Jacksonville en compagnie de son mari, a avoué qu'elle avait commis dix-sept attentats, rien que dans New-York ; elle a affirmé qu'elle avait usé de son influence sur son mari pour le déterminer à devenir son complice.

Mme Ellen Paterson, la jeune Américaine qui veut épouser Hussey, photographiée à sa sortie du palais de justice où elle venait de faire une démarche pour hâter la publication des bans

(*Voir à la deuxième page.*)



Le roi de Roumanie a visité hier la station de T. S. F. de Sainte-Assise. Notre photographie le montre traçant un radio destiné à son fils

Les tabacs et cigarettes ordinaires n'ont pas été augmentés de prix

Une note du ministère des Finances précise que « contrairement aux informations parues dans quelques journaux, le prix de vente des tabacs et cigarettes ordinaires n'a pas été augmenté ».

Ainsi que nous l'avons dit, deux décrets du 19 avril 1924 relèvent les prix de vente des tabacs exotiques importés en France, ainsi que ceux des cigares, lesquels comprennent une proportion importante de tabacs exotiques. Toutes les cigarettes de luxe subissent, par contre, la majoration.

Le cardinal Hayes rentre à New-York

Mgr Hayes, archevêque de New-York, l'un des nouveaux cardinaux américains, s'est embarqué à Cherbourg sur le *Leviathan* avec une suite nombreuse.

Le prélat emporte un message du pape Pie XI à l'adresse du peuple américain.

L'express Paris-la Rochelle tamponne une auto à un passage à niveau

Le père, la mère et les deux enfants occupaient la voiture ; la mère et le fils sont broyés, le père et la fillette grièvement blessés

Rochefort, 22 avril (*dép. Petit Parisien*).

Hier soir, à 22 h. 30, M. Babin, trente-trois ans, voyageur de la Société industrielle de Surgères, revenait en auto, de la Rochelle, en compagnie de sa femme, née Jeanne Merlaud, vingt-neuf ans, et de ses deux enfants, une fillette de six ans et un garçonnet de trois ans. Au moment, où la voiture franchissait le passage à niveau de la gare de Forges, elle fut prise en écharpe par l'express de la Rochelle-Paris, qui allait à 80 kilomètres à l'heure. La voiture fut broyée et Mme Babin tuée sur le coup, ainsi que son petit garçon, qu'elle tenait sur ses genoux.

M. Babin a eu le bassin défoncé et la colonne vertébrale brisée ; il a été transporté à l'hôpital de la Rochelle, ainsi que la fillette, qui a les jambes brisées ; l'état des blessés est grave.

La responsabilité de cet accident incombe au veilleur de nuit, Charles Morizet, vingt-neuf ans, qui se trouvait attablé, au moment de l'accident, dans un estaminet voisin. Il a été écroué.

Un taxi auto démarre seul écrase son conducteur et blesse deux passants

Un accident assez peu banal, qui a malheureusement fait trois victimes, s'est produit hier après-midi, à l'angle de la rue Halévy et de la rue de la Chaussée-d'Antin.

Un barrage ayant immobilisé son taxi, le chauffeur Pierre Vannier, soixante-quatre ans, demeurant à Levallois, 65 *bis*, rue Gide, ne put remettre en marche son moteur.

Le véhicule obstruant la voie des tramways, l'agent de service ordonna au chauffeur de se ranger au bord du trottoir, devant le numéro 13 de la rue Halévy.

Au moment où l'agent s'apprêtait à seconder la manœuvre, le taxi démarra brusquement, renversant le chauffeur qui se trouvait encore près du capot et, escaladant le trottoir, allait défoncer la glace d'un magasin, brisant la vitrine intérieure.

Par malechance, deux passants n'eurent pas le temps de se garer : Mme Jourdan, demeurant rue des Tournelles, 16, a reçu des contusions multiples ; son mari, non moins grièvement blessé, a le pavillon de l'oreille gauche arraché.

M. et Mme Jourdan ont été conduits à l'hôpital de la Charité où fut également transporté le chauffeur Vannier, dont l'état inspire les plus vives inquiétudes.

Un financier parisien se suicide dans sa propriété de Croissy

Dans la coquette propriété, 3, Grande-Rue, à Croissy, où il venait habiter dès la belle saison, M. Jean de Fesquet, un financier âgé d'une cinquantaine d'années, s'est suicidé, hier, en se tirant la charge d'un fusil de chasse dans la bouche.

Depuis quelque temps, l'humeur du financier s'était assombrie au point d'inspirer les plus vives inquiétudes à sa femme et à son fils. En vain, ceux-ci s'ingénièrent-ils à lui procurer des diversions aux préoccupations qui l'accablaient. Au début de ce mois, ils le décidèrent à abandonner leur appartement de Paris, 4, avenue Elisée-Reclus pour venir se reposer dans leur propriété de Croissy. M. de Fesquet céda aux sollicitations des siens, mais en dépit de ce changement de résidence, son hypocondrie ne fit que s'aggraver. Elle devait avoir le tragique aboutissement que l'on sait.

L'Italie fera à la Duse des obsèques nationales

Rome, 22 avril (*dép. Radio.*)

La mort de la Duse a produit sur le public italien l'impression d'un deuil national.

Les journaux, qui consacrent de longs articles à l'illustre tragédienne, assurent que ses funérailles auront lieu au frais de l'Etat.

A BIRIBI avec les "pégriots"

V. — JE NE SUIS PAS IVAN VASSILI

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL) Meknès.

C'était dans la cour de Dar-Bel-Hamrit, ce dimanche matin. La veille, élevant la voix, j'avais dit aux cent quatre-vingts détenus : « Je reste ici, toutes vos affaires m'intéressent, venez m'en parler. » Ils étaient au rassemblement. « Personne n'a rien à me confier ? » Aucun ne broncha. Sous le morceau de sucre ils redoutent le piège.

— Il n'y a pas de piège. Ici, vous le savez, votre capitaine le dit, tout doit être clair.

Un homme sortit du rang de trois pas en avant. Quelques secondes, puis un autre en fit autant, puis un autre, un autre, comme au clavier d'un piano mécanique les touches se mettent en branle.

Mais la nuit était déjà là.

— Alors, réfléchissez à ce que vous avez à dire. Rendez-vous demain matin.

Ils ne se promenaient pas dans cette cour mais, les mains aux poches, laissaient plutôt tomber le temps sur leur longue houppelande brune, et le temps se traînait sur eux. Les uns me parlèrent des grâces. A la moitié de sa peine, un détenu dont la conduite est bonne peut être proposé pour une grâce. C'est l'affaire du capitaine, mais le capitaine ne doit pas en aviser le détenu.

— Ça nous donnerait du cœur, pourtant !

Un autre voulait passer à la radio.

C'est une idée fixe, il n'en démord pas. Dans le civil, il préférerait aller boire un canon sur le zinc que de perdre une heure pour passer à la radio. Il sait qu'ici il n'y a pas de radio. Alors, il veut y passer. Il est beaucoup d'hommes dans son genre qui cherchent la chose impossible pour ensuite la réclamer.

D'autres hommes dirent :

— Nous demandons à ne pas être envoyés en détachement.

— C'est le travail qui vous fait peur?

— Non, ce n'est pas le travail. Mais ici (et tous se groupèrent autour du capitaine comme des poussins), on est protégé.

— Aux détachements, mes ordres vous protègent.

Silence.

— Vous êtes sous la protection des lois.

Silence.

Alors, un homme, aux traits frustes, capote bien boutonnée et le numéro 667 sur la poitrine se dressa devant moi comme un bloc et, d'une traite, fit ce récit :

— Je ne suis pas Ivan Vassili.

» Voilà trois ans, continua-t-il, j'étais sur ce grand boulevard, à Marseille, je sens que l'on m'attrape par un bras. Je me retourne. C'était quelqu'un que je n'avais jamais vu.

» — Suis-moi, dit-il, Ivan Vassili.

» A ce moment, je ne parlais pas très bien le français. Je secoue mon bras pour que cet homme me lâche, mais il me serre là (au poignet). Il m'emmène dans une rue petite.

» — Qu'est-ce que vous me voulez, enfin ? lui dis-je.

» — Suis-moi, et il m'entraîna.

» Il avait un uniforme. J'ai pensé que c'était la police et que tout ça n'avait d'autre but que de m'inscrire sur un registre. Alors on marcha. On arriva devant une maison aux gros murs. Il m'y fit entrer et dit à un autre qui avait des clés :

» — C'est Ivan Vassili, un déserteur de la légion étrangère.

» — Je suis Constantinidis Ionès, dis-je, Constantinidis Ionès !

» L'homme qui m'avait arrêté s'en alla. Je ne l'ai plus revu, jamais.

» Et je restai là dans la prison qui s'appelle le fort Saint-Jean.

» Deux jours après, un autre homme vint et me dit :

» — C'est vous, Ivan Vassili ?

» — C'est moi Constantinidis Ionès. Je suis Grec d'Angora. Je suis déserteur, mais de l'armée grecque et non de la légion étrangère, puisque je ne sais pas ce que c'est. Avant tout ça, j'étais sur des bateaux. Puis, Venizelos appela pour la guerre contre Kemal pacha. Alors, je me mis comme volontaire. On m'expédia au 2e régiment d'infanterie, 9e compagnie, 1re section, à Sérès, dans la Macédoine

Trois « turbulents » dans leur chambrée

orientale. C'est là qu'on m'apprit les choses du fusil. Puis après, ce fut la garnison de Gimurjana. C'est de Gimurjana, sachant que maintenant on allait nous conduire au front à Smyrne, que je suis parti. »

J'interromps Constantinidis Ionès :

— C'est ce que vous avez dit au deuxième homme de la prison ?

— C'est ce que j'ai dit.

— Alors ?

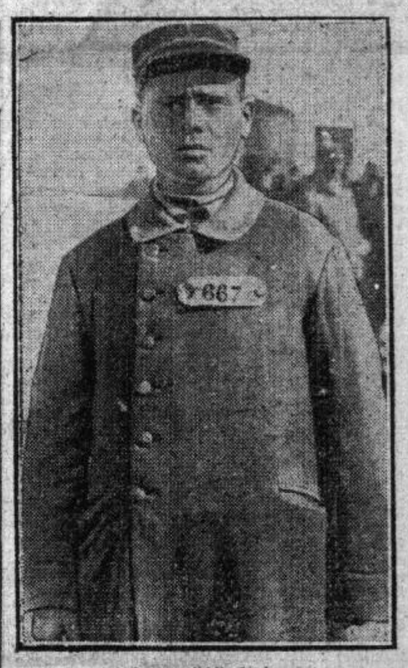
— Il a dit : « Tu es Ivan Vassili et tu vas le reconnaître. — Non ! Non ! Je suis Constantinidis Ionès, c'est moi Constantinidis Ionès. »

» — Je m'en f..., qu'il dit ; tu vas faire cinq ans de service. »

Je demande au pégriot :

— Vous avez réclamé ?

— Je ne parlais pas bien français, répond-il, et je ne connais pas bien l'écriture.



Constantihidis Ionès

Stepane Atarasoff

Je n'ai fait chaque jour que répéter mon nom. Alors, après, on m'a fait sortir du fort Saint-Jean avec quelques autres. Puis on nous a conduits au port, où il y avait un bateau. Celui qui nous conduisait n'était ni le premier sergent, ni le second, mais une autre figure. En montant sur le bateau, j'ai encore souvent dit mon nom, mais les autres qu'on embarquait aussi ne faisaient que rire de moi. « Que tu sois Ivan, que tu sois Constantin, t'es bon, c'est tout », qu'ils disaient.

» Après, on arriva au Maroc. Puis j'ai beaucoup marché. Je ne savais pas où l'on me conduisait. Les autres me disaient : « Reconnais-tu ou ne reconnais-tu pas le bled ? » Et ils m'appelaient le double mecton. Et on arriva dans le régiment. C'était le 2e étrangers, à Meridja.

» Là, je redis : « Je suis Constantinidis Ionès, de la 9e compagnie, première section, à Sérès. Je suis né à Angora. »

» — Va te faire habiller, que l'on me dit.

» — Je suis un chauffeur dans les bateaux, je dis. Je ne suis pas du régiment. Je suis parti de Cavalla. J'ai travaillé à la machine. Puis je suis arrivé à Salonique, puis j'ai pris un plus grand bateau où là, j'étais pour le charbon, puis je suis venu à Marseille, puis je me promenais sur le boulevard.

» — Veux-tu aller te faire habiller, dit un sergent, un Allemand. »

L'homme sauta d'un coup par-dessus ces trois années révolues, et, me prenant à témoin, jeta un cri : « Je ne suis pas Ivan Vassili ! »

Je l'interroge encore :

— On vous a reconnu au 2e étrangers ?

— Personne, personne ne m'a reconnu. On m'a mis à la place d'Ivan Vassili, et Ivan Vassili n'existe pas. Ce n'est pas moi et ce n'est pas un autre.

» Alors — il revenait d'un nouveau coup, trois ans en arrière — je me suis battu, je me suis battu pour dire — je ne parlais pas encore bien le français — que j'étais Constantinidis Ionès. Je me suis battu tous les jours. Les autres venaient derrière moi et murmuraient : « Ivan Vassili ! » Je me retournais et je me battais. Un jour ce fut un sergent. Et je me suis battu avec le sergent et — il éleva son moignon — le sergent m'a fait perdre ma main d'un coup de feu. Ce fut le conseil de guerre. »

— Au conseil de guerre, vous vous êtes fait entendre?

— Oui, j'ai dit : je ne suis pas Ivan Vassili. Alors, le président a dit : « Mais c'est bien vous qui vous êtes précipité sur le sergent ? »

» — Oui, c'est moi. »

Alors, cinq ans de travaux publics.

D'autres détenus attendaient leur tour. Ils avaient écouté l'histoire.

— Ce sont des choses qui se passent? demandai-je à la ronde.

L'un d'eux s'avança, salua, et dit :

— Pour moi, c'est tout pareil. Marseille, l'homme en uniforme, le fort Saint-Jean, le bateau, puis le 1er étrangers. On dit que je suis Danailoff, déserteur de la légion étrangère. Je suis Stepane Atarasoff, Bulgare.

Je priai le photographe de prendre ces deux hommes. Constantinidis Ionès se mit au garde à vous devant l'appareil, et tandis que mon compagnon opérait, le Grec d'Angora lâcha une fois encore :

— Je ne suis pas Ivan Vassili.

Comme si la plaque allait pouvoir le répéter au monde...

(*A suivre.*) **Albert LONDRES.**

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les élections législatives : les candidats

SEINE (56 députés)

1er SECTEUR

8e, 9e, 10e, 17e, 18e et 19e arrondissements de Paris

13 députés à élire, au lieu de 14 en 1919.

Sortants : MM. Charles Bernard et Maurice Binder, d'aucun groupe ; Chassaigne-Goyon, Paul Escudier et Marcel Habert, de l'Entente républicaine démocratique : Bussat, Jean Fabry et Edouard Soulier, de l'Action républicaine et sociale ; le professeur Pinard, du groupe radical et radical socialiste ; Arthur Groussier, du groupe socialiste S.F.I.O. ; Cachin et Vaillant-Couturier, du groupe communiste.

Le 14e député, M. Marcel Sembat, est décédé il y a quelques mois et n'a pas été remplacé.

Dix des députés sortants se représentent sur trois listes.

M. Marcel [illegible] ne se représente pas. On prête, d'autre part, à M. Charles Bernard l'intention de former une liste.

Enfin M. Vaillant-Couturier se présente dans le 4e secteur de la Seine (banlieue).

Huit listes sont en présence :

1° *Liste d'Union républicaine et de Concorde nationale :* MM. Jean Fabry, ministre des Colonies, député sortant ; Chassaigne-Goyon, député sortant ; André Payer, député sortant ; Maurice Binder, député sortant ; Bussat, député sortant ; Joseph Denais, Paul Escudier, député sortant ; A. François Poncet, Georges Gaillard, Michel Missoffe, Lucien Prévot, Paul Pugliesi-Conti, Edouard Soulier, député sortant.

2° *Liste d'Action française et d'Union nationale revisionniste* : MM. Bernard de Vesins, Maxime Réal del Sarte, Paul Olagnier, Joseph Delest, René Le Feunteun, Paul Dreyer-Dufer, Gustave Gouet, Jean Pitrau, Henri Robin, Louis Saint-Aubin, Roger Sémichon, Alex Vedable, Albert Galli.

3° *Liste d'Union républicaine de salut public, économique et social :* MM. Charles Bos, Pierre Albin, Pascal Bonnetti, R. Colrat, Gourjon, Faure, Maigret, Privat, Samné, Louis Thierry.

4° *Liste d'Union republicaine :* MM. Noulens, ancien ambassadeur, ancien ministre de la Guerre ; Henri Soulié, Lucien Klotz, Bloche, Dangel, Bédouin, Désiré Bertrand, Chataigner.

5° *Liste du Cartel des gauches :* MM. le professeur Pinard, député sortant ; Emile Desvaux, Besnard, Cahen-Salvador, Frédéric Brunet, président du conseil général ; Copigneaux, Bourdet, Ducos de la Haille, Groussier, député sortant ; Gustave Rouanet, Weill-Raynal, Chailley, Coudun.

6° *Liste du Bloc ouvrier paysan (parti communiste)* : MM. Marcel Cachin, député sortant ; Ch. Auffray, Baranton, Barras, Georges Bergery, Duclos, Louis Duteil, Maurice Ilvg, Aug. Michelet, Léon Moreau, Henri Payré, Victor Ramard, Ernest Robin.

7° *Liste libertaire :* MM. Maurice Quétier, B. Fraysse, R. Goutière, E. Boilet, I. Glairant, H. Bagastoff, C. Brussant, P. Beauchet, A. Vantrepotte, V. Hillion, H. Gullas, L. Ponchain, L. Peugloan.

8° *Liste républicaine socialiste:* MM. Edouard Jonas, Yves Mirande, Frantz Reichel, Maurice Vitrac, Pierre Audin, Jacques Teutsch, Paul Rigail, Camille Pietri, Jules Manfroy, Louis Ghirardi, Jules Regnault, Alphonse Bouju, Paul Thévenot.

Résultats de 1919

Liste du bloc national républicain (moyenne 85.534) : 9 élus, 6 au quotient et 3 à la plus forte moyenne.

Liste d'Union républicaine (moyenne 17.098) : 1 élu au quotient.

Liste du parti socialiste unifié (moyenne 59.386) : 4 élus au quotient.

Liste d'Action française et d'Union nationale (moyenne 8.678).

Liste de la Démocratie nouvelle (moyenne 7.392).

Liste républicaine des Intérêts généraux (moyenne 4.176).

2e SECTEUR

1er, 2e, 3e, 4e, 11e, 12e et 20e arrondissements de Paris

11 députés à élire, au lieu de 12 en 1919.

Sortants : MM. Le Corbeiller, de l'Entente républicaine démocratique ; Henry Paté, Louis Puech, Petitjean, Erlich et J.-L. Bonnet, de l'Action républicaine et sociale ; Ignace, du groupe des républicains de gauche ; Paul-Boncour et Léon Blum, du groupe socialiste S.F.I.O., et Dormoy, du groupe communiste.

MM. Galli et Maurice Barrès, décédés, n'ont pas été remplacés.

Neuf des députés sortants se représentent, sur deux listes.

M. Paul-Boncour se présente dans le Tarn.

Cinq listes sont en présence :

1° *Liste d'Union républicaine, sociale et nationale :* MM. Henry Paté, haut commissaire au ministère de la Guerre, député sortant ; Louis Puech, député sortant ; Ignace, député sortant ; Petitjean, député sortant ; Erlich, député sortant ; Le Corbeiller, député sortant ; J.-L. Bonnet, député sortant ; Taittinger, député sortant de la Charente-Inférieure ; Philippe Barrès, Rougier et Prosper Reneux.

2° *Liste d'Action française et d'Union nationale revisionniste :* MM. de Roux, Eugène Altazin, Georges Arnaud, Marcel Azaïs, Firmin Baconnier, Paul Boyer, Calté, André Deloye, Marcel Moreau, James Pointe et Jean Toubée.

3° *Liste d'Action républicaine, sociale et nationale :* MM. Reboul, Vallée, Wagner, de Lacosie, Lecourtier, Nérisson, Albertini, Dr Gascuel, Batifoulier, Doué et Picque.

4° *Liste du cartel des gauches :* MM. Léon Blum, député sortant ; Pierre Dormoy, député sortant ; l'amiral Louis Jaurès, Théodore Valensi, Lucien Le Foyer, Georges Mauranges, Lenoir, Jean Bon, Philippe Loyau, Victor Dejeante et Eugène Gaillard.

5° *Liste libertaire :* MM. Louis Lacoin, G. Arrachart, I. Courvoisier, L. Meunier, A. Colomer, L. Lelarge, L. Burguière, L. Roure, R. Rosier, J. Laporte et B. Broudchoux.

Résultats de 1919

Liste du Bloc national républicain (moyenne 70.836) : 8 élus, 5 au quotient et 3 à la plus forte moyenne.

Liste du parti socialiste unifié (moyenne 48.707) : 3 élus au quotient.

Liste du parti socialiste dissident (moyenne 21.706) : 1 élu au quotient.

Liste d'Union nationale (moyenne 6.102).

Liste de la Démocratie nouvelle (moyenne 6.453).

Liste des républicains évolutionnistes (moyenne 5.150).

Liste du bloc républicain de gauche (moyenne 8.367).

3e SECTEUR

5e, 6e, 7e, 13e, 14e, 15e et 16e arrondissements de Paris

13 députés à élire au lieu de 14 en 1919.

Sortants : MM. Marc Sangnier, Louis Rollin, Levasseur et Paul Aubriot, d'aucun groupe ; Léon Daudet, du groupe des indépendants ; Evain, Duval-Arnould, Ch. Leboucq, de l'Entente républicaine démocratique ; Ferdinand Buisson, du groupe radical et radical socialiste ; Paul Painlevé, du groupe républicain socialiste ; Bracke et Mouret, du groupe socialiste S.F.I.O. ; et Berthon, du groupe communiste.

Le 14e député, M. Arthur Rozier, est décédé et n'a pas été remplacé.

Les 13 députés sortants se représentent sur des listes différentes.

Sept listes sont en présence :

1° *Liste d'Union républicaine démocratique:* MM. Louis Rollin, député sortant ; Charles Leboucq, député sortant ; Evain, député sortant ; Duval-Arnould, député sortant ; Pierre Dupuy, député sortant, ancien haut commissaire à la Marine marchande; Louis Bard, Georges Boucheron, comt Brocard, Marcel Héraud, Jean Lerolle, George Maus, Jacques Worth et Robaglia.

2° *Liste d'Action française et d'Union nationale revisionniste :* MM. Léon Daudet, député sortant; Maurice Pujo, l'amiral Schwerer, Charles Le Goffic, Roger Lambelin, Frédéric Plessis, Jean Gazave, Edmond Ausseux, Francis Chanot, Dr Récamier, Baguenier-Désormeaux, Théodore Legrand et Lucien Lacour.

3° *Liste d'Union républicaine pour la paix :* MM. Marc Sangnier, député sortant ; Bardonneau, Betmale, Christophe, comt d'Etchegoyen, Grandin, Georges Hoog, Jézéquel, Maurice Lacroix, René Moreux, Jacques Rodel, Louis Rolland et Gustave Salmon.

4° *Liste du cartel des gauches :* MM. Paul Painlevé, député sortant ; Ferdinand Buisson, député sortant ; Levasseur, député sortant ; Aubriot, député sortant ; Bouglé, Bougrat, Brandon, Paul Fleurot, Sadi Lecointe, Jérôme Lévy, Dr Mabille, Merlet et Tony-Révillon.

5° *Liste d'unité socialiste et ouvrière :* MM. Jean Brake, député sortant ; Mouret, député sortant ; Dondicol, Victor Méric, Zyromski, Boisserie, Farniet, Gendron, Osmin, Lazurick, Graziani, Trimouille et Heckenmeyer.

6° *Liste du bloc ouvrier et paysan (communiste)* : MM. André Berthon, député sortant ; Anzalric, Campiglia, Lucien Coudy, Desclade, Dieulle, Gazeau, Giron, Lehoué, Piquemal, Guillard, Vaquette et Walter.

7° *Liste libertaire :* MM. Doucet, Bonvalet, Poirey, Fontaine, Menial, Guérin, Lattei, Morinière, Alexis Paul, Villain, Bucco, Rouaux et Echarson.

Résultats de 1919

Liste d'Action française et d'Union nationale (moyenne 15.560) : 1 élu au quotient.

Liste d'Entente républicaine et démocratique (moyenne 75.469) : 5 élus au quotient.

Liste de concentration républicaine (moyenne 36.340) : 2 élus au quotient.

Liste du parti socialiste dissident (moyenne 42.121) : 3 élus au quotient.

Liste du parti socialiste S. F. I. O. (moyenne 41.862) : 3 élus au quotient.

Liste de la Démocratie nouvelle (moyenne 7.434).

4e SECTEUR (Banlieue)

19 députés à élire, au lieu de 14 en 1919.

Sortants : MM. Thibout, d'aucun groupe ; Louis Dubois, de l'Entente républicaine démocratique ; Charles Bertrand, Nectoux, Bokanowski, de l'Action républicaine et sociale ; Barbé, Hector Molinié, Liouville, Calary de Lamazière, de la gauche républicaine démocratique ; Adolphe Chéron, Pilate, radicaux dissidents ; Henri Coutant, Lajarrige et Rhul, du groupe républicain socialiste.

Huit des députés sortants se représentent sur une liste du cartel d'Union républicaine et socialiste.

Les six autres ne se représentent pas : MM. Henri Coutant, Lajarrige, Barbé, Nectoux, Liouville et Calary de Lamazière.

Cinq listes sont en présence :

1° *Liste du cartel d'Union républicaine et sociale :* MM. Charles Bertrand, député sortant; Bokanowski, ministre de la Marine, député sortant ; Bour, Carpentier, Dr Caujole, Adolphe Chéron, député sortant ; Gabriel Clauzels, Cornilleau, Gustave Doussain, Louis Dubois, député sortant; Jean Goy, Pierre Jacomet, Larmeroux, Maignal, Hector Molinié, député sortant ; Nomblot, comt Pilate, député sortant ; Rhul, député sortant et Thibout, député sortant.

2° *Liste d'Action française et d'Union républicaine revisionniste :* MM. Georges Valois, Louis Latzarus, Pierre Héricourt, comt Dublaix, François de la Motte, Van den Broeck, Pierre Dumas, de Saint-Roman, Pierre Gayet, Batardy, Dr Bitterlin, Albert Corbière, René Renauld, Pierre Vallet, Bonnardelle, Henri Gaulons, Henri Bottard, Louis Chevallier et Marius Bancel.

3° *Liste du cartel des gauches :* MM. Pierre Laval, Lucien Voilin, Jean Longuet, Paul Poncet, Jean Martin, Marcel Laurent, L. Frossard, Ch. Auray, Bachelet, Morizet, Verfeuil, Laurens, Henri-Hector Depasse, Alfred Dominique, Blosseville, Marcel Delarbre, Albert Dubarry, Mary et Gioux.

4° *Liste du bloc ouvrier et paysan (communiste) :* MM. Vaillant-Couturier, député sortant du 1er secteur de la Seine ; Jacques Doriot, René Adam, Clotaire Baroux, Martial Bichon, Henri Bourlois, Joseph Bouveau, Jean Clamamus, Paul Coudert, Pierre Dadot, Emile Despoisse, Jean Laporte, François Saujol, Gaston Muller, Louis Plaës, Marcelin Rigal, Gaston Rouland, François Ternaux et Marius Théodore.

5° *Liste du cartel du travail :* MM. Archer, Benoît, Agache, Bergeron, Bonnamaux, Bréchon, Fanlon, Hautefeuille, Humbert, Imbert, Lamache, Legrand, Lévi, Mouelleaux, Poulain, Rémise, Robin, Ruffet et Soulevau.

Résultats de 1919

Liste d'Union républicaine et sociale (moyenne 150.172) : 14 députés élus à la majorité absolue.

Liste d'Action française et d'Union nationale (moyenne 1.636).

Liste des techniciens syndicalistes (moyenne 12.811).

Liste du parti socialiste S.F.I.O. (moyenne 112.614).

L'Américaine Ellen Paterson

qui veut se marier avec Hussey, dit Tourbillon nous dit ses projets

Vingt-cinq ans, adorablement blonde, la taille souple gainée de satin noir à parements d'hermine, Mme Ellen Paterson, la millionnaire américaine qui aspire à épouser le détenu Hussey dit Tourbillon, demandait hier à la préfecture de police l'autorisation nécessaire pour visiter son fiancé qui est au dépôt, et les moyens de hâter la publication des bans.

Par malheur, Mme Paterson ne s'exprime qu'en un anglais teinté de l'accent nasal des Géorgiens, et en dépit d'une bonne volonté réciproque, solliciteuse et fonctionnaires ne s'entendaient pas aisément.

Toutefois, fonctionnaires et magistrats se montrèrent empressés, un tantinet galants, et la « star américaine » qui appuie de délicates épaules sur des béquilles qu'imposent de multiples fractures, voulut bien nous déclarer peu après que Paris, en vérité, était la plus belle ville du monde, et que les fonctionnaires de la République étaient très « talon rouge ».

Mme Paterson espère que tout prochainement l'aumônier du dépôt bénira son union avec le pensionnaire de la cellule 283. Homme prévoyant, Hussey a déjà prié le gardien-chef de lui servir de témoin. Quelques geôliers feront fonction de garçons d'honneur.

Mme Paterson, qui voit l'avenir tout en rose, songe maintenant à son prochain voyage de noces. Oui, rien que cela !

— Car le « mister » Hussey, me dit-elle, sera bientôt rendu à la liberté. Les Etats-Unis ont envoyé les papiers réclamant l'extradition de mon « fiancé », mais la loi exige que la demande soit faite dans les quarante jours suivant l'arrestation. Or, je le regrette pour l'attorney général de New-York, le procureur de la République de Paris n'a reçu les documents que le quarante et unième jour ! Voyez à quoi tiennent les choses. *Funny things !*

— En supposant qu'Hussey soit remis bientôt en liberté, ne pensez-vous pas, madame, qu'il aura hâte de quitter un pays aussi « peu hospitalier » que le nôtre ?

— Quoique complètement innocent des nombreux crimes dont on l'accuse, mon fiancé ne désire pas retourner en Amérique. Il estime qu'en nul autre pays du monde on n'est aussi libre qu'en France.

Dans quelques mois mes béquilles seront inutiles, et je pense m'installer dans un coin paisible de votre beau pays, où nous jouirons de notre lune de miel. Mister Hussey est un homme exquis et si cultivé ! !

La jolie et romanesque Américaine qui se jeta par une fenêtre en apprenant l'arrestation de celui qu'elle aimait, ajoute alors sérieusement, lorsque je lui demande ce qu'elle deviendrait au cas où, malgré tout, Hussey serait extradé :

— Le devoir de la femme est de défendre son mari contre l'injustice et la calomnie. Les Français me comprendront. Ajoutez que ma tâche serait facile, car « mister Hussey » n'a jamais commis le moindre crime, croyez-moi. Il est victime d'une méprise... mon cœur me le dit !

L'amour est une belle chose.

Rue Saint-Denis, un Roumain s'introduit chez sa sœur s'y barricade et met le feu

ON DOIT ENFONCER LA PORTE POUR CAPTURER L'INCENDIAIRE

Hier, vers 14 heures, Mme Blum, demeurant, 89, rue Saint-Denis, au troisième étage, recevait la visite de son frère, Maurice Anceleso, vingt-sept ans, sujet roumain, qui venait chercher un paquet de linge, par lui réclamé la veille, et qu'elle avait préparé.

Comme Mme Blum lui remettait le paquet, Anceleso dit soudain :

— Donne - moi de l'argent !

Mme Blum refusa net ; alors Anceleso l'entraîna dans la cuisine, saisit des journaux posés sur une table, frotta une allumette, et, les ayant allumés, les lança dans la chambre à coucher.

Aux cris poussés par Mme Blum, le propre frère du jeune Roumain, M. Oscar Anceleso, qui se trouvait dans l'escalier, courut en hâte chercher des agents.

Quand ceux-ci se présentèrent devant le logement de Mme Blum, ils trouvèrent la porte barricadée et furent contraints de l'enfoncer à l'aide de masses. Mais Maurice Anceleso, qu'ils rejoignirent dans la cuisine, ne voulut pas se livrer et se débattit comme un forcené, blessant légèrement le brigadier Sauvé, du quatrième arrondissement, et le gardien Maurey, et déchirant la tunique du gardien Malvoisin. Un jeune homme de dix-neuf ans, M. Ledaut, en prêtant main forte aux agents, fut mordu à la main droite.

L'incendiaire put être enfin réduit à l'impuissance et, ligoté, fut jeté dans un taxi et conduit au commissariat des Halles.

Maurice Anceleso est titulaire de quinze condamnations et recherché par plusieurs parquets. C'est, du reste, un récidiviste de l'incendie volontaire. Il y a trois mois, il avait mis le feu chez son frère Oscar.

AUTRE TENTATIVE CRIMINELLE

La nuit dernière, vers 2 heures, un individu sonnait à la porte du n° 13 de la rue Joseph-Dijon, passait devant la loge de la concierge, sans avoir dit son nom; puis, ayant escaladé les étages, redescendait bientôt et sortait en refermant la porte derrière lui. Quelque temps après le feu éclatait sur le palier du cinquième étage. On en fut vite maître, et l'on s'aperçut alors qu'il avait été provoqué par des chiffons imbibés d'essence, que le mystérieux visiteur avait déposés.

Le libertaire Henri Faure attaqué et blessé en rentrant chez lui

Une heure du matin. Quelques passants attardés venant des cinémas du 14e arrondissement se hâtent de rentrer chez eux, qu'ils habitent de l'un ou de l'autre côté de la zone militaire.

A ce moment, les agents Rochefort et Vinet, du poste de Plaisance, de ronde près des fortifications, perçoivent le claquement sec de deux détonations. Le bruit leur paraît provenir du territoire de Malakoff, voisin de la porte de Vanves.

Ils prêtent l'oreille et, n'entendant plus aucun bruit, poursuivent leur tournée.

Peu après, à leur retour, ils se trouvent en présence d'un homme grièvement blessé, soutenu par deux personnes.

Interrogé par eux, le blessé exhibe ses papiers, parmi lesquels des cartes de différents syndicats au nom d'Henri Faure, représentant de commerce, domicilié 22, rue d'Anicourt, à Malakoff.

— Anarchiste et rédacteur au *Libertaire*, j'ai été blessé tout à l'heure par des inconnus au moment où je rentrais chez moi.

L'hôpital Broussais est tout proche. Les gardiens y font admettre M. Faure. L'interne de service constate que ce dernier, outre une blessure à la base du crâne, provenant d'un coup porté avec violence à l'aide d'un instrument contondant, a reçu deux balles de revolver. Un des projectiles s'est logé dans l'épaule; le second l'ayant atteint à la cuisse gauche est ressorti à hauteur du mollet.

Et tandis qu'on le panse, le blessé reprend son récit :

— Depuis un mois, dit-il, je reçois des lettres remplies de menaces et d'injures auxquelles, d'ailleurs (et je reconnais avoir eu tort), je n'ai jamais attaché la moindre importance, continuant à vaquer à mes occupations, sortant tous les soirs et m'attardant la nuit sans jamais prendre la moindre précaution.

Tout à l'heure, je rentrais, ayant passé la soirée avec mon ami Dujardin, dans un café de la place Edgar-Quinet. En le quittant, vers minuit et quart, je pris la rue de Vanves ; au delà de la barrière, je pris à gauche la rue Gambetta sans rencontrer personne.

A l'angle de la rue de la Tour, je reçus, sans avoir vu mon ou mes agresseurs, un formidable coup de matraque sur la tête.

Je tombai et tandis que j'étais à terre, quelqu'un que je n'ai pas vu tira sur moi deux coups de revolver. Je perdis connaissance et restai assez longtemps sans reprendre mes sens. Quand enfin, je revins à moi, je me dirigeai à travers les sentiers de la zone vers la rue Voltaire, où je savais trouver un ami, M. Gerber. J'y rencontrai, outre mon ami, un de ses voisins, M. Reydet. Tous deux, mis au courant de ce qui m'était arrivé, me conduisaient à l'hôpital Broussais, quand vous m'avez rencontré.

L'affaire en est là. Au commissaire de Vanves M. Henri Faure a conté ce qu'il avait auparavant exposé aux gardiens de la paix, ajoutant qu'il croyait être victime d'une vengeance politique.

— La semaine dernière, a-t-il déclaré, j'ai reçu trois lettres de menaces fort violentes, où l'on m'annonçait le sort qui allait être le mien. Dans l'une d'elles, son auteur qui signait : « Le justicier », me prévenait que je n'avais plus que quelques jours à vivre. Si la prédiction ne s'est pas entièrement réalisée, c'est que l'exécuteur de la sentence n'a pas visé très juste.

Pour le moment, le magistrat n'a pu retrouver le moindre indice qui puisse le mettre sur la trace de l'agresseur.

A l'hôpital Broussais

Le blessé est soigné tout au fond de l'hôpital, dans le pavillon de chirurgie ; son ami, M. Dujardin, conférencier du parti communiste, 37, rue de Gergovie, lui tient compagnie avec deux jeunes femmes.

La balle qui l'a atteint à l'épaule a brisé l'os et s'est logée dans les chairs. M. Faure parle de l'agression sans acrimonie.

— Je suis adversaire de la violence, répète-t-il, et je ne me connais pas d'ennemis.

En tout cas, le blessé se dit incapable de fournir le moindre renseignement sur ses agresseurs, qui devaient se trouver masqués par une haie.

— Lorsque je revins à moi, je frappai à la porte d'un café voisin. On me prit sans doute pour un ivrogne, car on refusa de m'ouvrir. Allais-je rentrer chez moi ? Je pensai que ma mère, très malade, serait alarmée de me voir blessé et que ce saisissement pouvait lui être fatal.

Survint une ambulance automobile : j'appelai le conducteur, mais il continua son chemin. En désespoir de cause, je me traînai comme je pus, jusque chez Lucien Gerber, et secondé par son voisin, M. Reydet, il m'accompagna à l'hôpital.

Les inspecteurs Riboulet et Lelièvre, de la police judiciaire, ont vérifié les déclarations de M. Henri Faure, qui apparaissent rigoureusement exactes.

Aux bureaux du *Libertaire*, on fait preuve de l'habituelle discrétion et les renseignements recueillis là ne faciliteront pas la tâche des enquêteurs, comme se plaît à le dire M. Faure :

— L'arrestation de mes meurtriers ne fera pas sortir les deux balles que j'ai dans la peau. Alors à quoi bon !...

NOS ÉCHOS

POUR ET CONTRE

Nous nous montrerions bien difficiles si nous n'étions pas pleinement satisfaits. Nous progressons ! Nous progressons sur toutes les lignes.

Le Petit Parisien *du mardi 3 avril 1923 — lendemain du lundi de Pâques — donnait le bilan des accidents d'auto... Or, dans les deux jours de fête, il n'y avait eu que deux écrabouillements mortels, tout juste... (Sur la route de Bernay, le prince et la princesse Kita s'étaient tués.)*

Cette année... Cette année, il y a eu une bonne douzaine de morts et deux bonnes douzaines de blessés. La vitesse, partout, a fait des siennes. A la Malmaison, à Paris boulevard Macdonald, à Provins, à Marmande, à Montpellier, à Vernon, à Aix-en-Provence, à Séclin, à Cavalaire, à Lille, près de Montbéliard. Toute la France y a passé. Sur tous les chemins de France, il y a des gouttes de sang dans la poussière et de la ferraille dans les fossés. Et il ne faut pas dire que c'est là beaucoup de malheur. C'est, là encore, une chance inespérée, presque un miracle. Oui ! Dans l'état actuel de notre circulation, de nos routes, et avec l'état d'esprit d'un grand nombre de nos chauffeurs, il est miraculeux qu'il n'y ait pas eu plus de morts et plus de blessés. Mais l'année prochaine on fera mieux. Une page entière du Petit Parisien *sera certainement consacrée à la rubrique d'auto-nécrologie...*

Je me suis aventuré, moi-même, le jour de Pâques, en taxi-auto, sur une route. Je suis allé ainsi, tout doucement, à 40 kilomètres à l'heure au maximum, dans la forêt de Rambouillet. Ce que mes yeux ont vu, comme eût dit Arthur Meyer, me fait encore froid dans le dos... J'ai vu — en des éclairs — j'ai vu au moins cinquante fous furieux, lâchés avec leurs moteurs et leurs chevaux-vapeur, sur le pauvre chemin où une foule de braves gens sensés et prudents, eux, avaient fait le rêve de se promener... De se promener en auto !...

Les échappés de Sainte-Anne ou de Charenton, accroupis sur leurs engins meurtriers, filaient à droite, filaient à gauche, prenaient des virages à fond de train et à l'extérieur, doublaient les voitures aux passages les plus étroits et les plus difficiles, donnaient à tout instant aux braves automobilistes modérés et la chair de poule et le frisson de la mort...

Le soir, en rentrant, le nombre des fous furieux avait doublé. On avait pris l'apéritif. On avait eu soif. On avait « rigolé ». On avait bien dîné. Les moteurs marchaient toujours à l'essence, mais certains chauffeurs marchaient, eux, à l'alcool... Un dément sur un canon-cyclecar peint en rouge filait à 100 à l'heure avec une demoiselle sur les genoux...

... On va dire que je suis un grincheux et un empêcheur de s'écrabouiller en rond, mais ça m'est égal. Je dis, moi, que ça ne peut pas durer, qu'il faut mettre un terme à cette folie générale, à cette marmelade, à ces goguettes sanglantes...

En Suisse, déjà, on a reconnu que « ça ne pouvait pas durer ». En Suisse, déjà, les jours de fête — et tous les jours sur certaines routes difficiles — le droit à la vitesse est strictement limité et les chauffards furieux sont obligés d'aller aussi doucement que les bons chauffeurs prudents... Nous devrons nous-mêmes en arriver là. N'attendons point trop longtemps... Contre la folle vitesse, la sagesse commande d'agir vite...

Maurice PRAX.

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par la Société des officiers de complément de France.

Congrès : Fédération républicaine, 9 h., séance d'ouverture ; 14 h., discussion de rapports, 49, rue des Saints-Pères.

Cours et conférences : M. Pommery : « Opérations de change à terme », 13 h. 45, Bourse de commerce de Paris ; M. A. Romane : « Conteurs et poètes normands », 20 h. 45, 241, boulevard Raspail ; docteur Dumesnil : « Cycle de l'énergie solaire dans la nature et dans l'homme », 20 h. 30, 147, boulevard Saint-Germain.

Réunions d'anciens militaires : 116e R. I. et 316e R. I. T., 20 h. 30, 4, rue Saint-Laurent ; 17e division, 21 h., place du Châtelet (Zimmer).

Courses à Enghien, à 14 heures.

T. S. F. : Transmission du discours du roi d'Angleterre prononcé à l'exposition de Wembley ; réunion du Radio-Club garennois ; conférence et radio-concert de l'Ecole supérieure des P.T.T. ; émissions et radio-concerts de la tour Eiffel ; émissions Radiola. (Voir au Courrier des amateurs.)

Pour votre excursion photographique de Dimanche, munissez-vous de *PLAQUES AS DE TREFLE*, qui sont en vente partout, et vous rapporterez les plus beaux souvenirs de votre voyage.

REMERCIEMENTS

Les familles Mercadé, d'Estainville, Laffon, N. André et Posse, dans l'impossibilité de répondre personnellement aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de Mme veuve H. Mercadé, prient tous leurs amis de bien vouloir agréer, avec leurs très vifs remerciements, l'expression de leur profonde reconnaissance.

NECROLOGIE

On annonce la mort, à soixante-douze ans, en son domicile, 122, rue de Grenelle, du vicomte de Villebois-Mareuil, ancien conseiller général et député de la Mayenne.

Maire de Gretz-en-Bouère, il avait été avocat à la cour d'appel de Paris et secrétaire général de l'Association de la presse monarchiste départementale.

Le roi de Roumanie visite la station de T. S. F. de Sainte-Assise

Le roi Ferdinand de Roumanie a visité hier après midi, comme nous l'avions annoncé, la station de T. S. F. de Sainte-Assise, près de Melun. Le souverain qu'accompagnaient M. Antonesco, ambassadeur de Roumanie, à Paris, M. Kolusty, son aide de camp, M. Oudaille, commissaire spécial et M. Cravoisier, conseiller général, maire de Melun, est arrivé à 15 h. 40 en automobile.

Sous la conduite de MM. Tabouis, secrétaire général de la Société française de radiotélégraphie, Bouvier, sous-directeur et Paty, le roi Ferdinand visita longuement les installations du centre.

A la station continentale, il envoya un message au prince royal Carol à Bucarest. Puis il regagna le château où un lunch était servi.

Le souverain a regagné Paris en automobile.

LE DROIT DE SUITE AUX ARTISTES

M. de Jouvenel, ministre de l'Instruction publique, a décidé de soumettre à la signature du président de la République un décret du 20 mai 1920, sur le droit de suite aux artistes.

Ce décret précise que, quand un objet passant en vente publique constitue un ensemble ou plusieurs parties tombant sous le coup de la loi, le droit de suite doit être perçu sur la totalité du prix de vente.

D'autre part, en cas de collaboration de plusieurs artistes, le droit de suite perçu sera, sauf convention contraire, attribué par parts égales à ceux qui ont revendiqué le bénéfice de la loi.

LES MANIFESTATIONS DU 1er MAI

En prévision des événements du 1er mai, M. Roéland, soucieux de la tranquillité du quartier de l'Hôpital-Saint-Louis qu'il représente à l'Hôtel de Ville, vient d'écrire au préfet de police lui demandant d'autoriser les manifestations sous la condition expresse que les organisateurs répondront du maintien de l'ordre, en engageant leur propre responsabilité.

Si vous redoutez, signale-t-il, que ces organisateurs soient eux-mêmes débordés, ayez des forces de police nécessaires, soit, mais au lieu de les installer dans la rue, où leur présence est considérée par certains tempéraments ardents comme une provocation, placez-les dans les casernes, dans les mairies, dans les écoles, d'où elles pourront toujours intervenir en cas de besoin.

M. Roéland a, d'autre part, écrit au secrétaire général de la C. G. T., lui demandant d'envisager pour les manifestations prochaines « un champ d'action plus vaste que les rues si étroites du quartier de l'Hôpital Saint-Louis où l'écoulement d'une foule est extrêmement difficile et risqué, au moindre obstacle, de créer des remous, des embouteillages qui peuvent entraîner les plus douloureuses conséquences ».

MORT DE SIMONE GUÉRANGER

la quatrième victime de l'incendie de Saint-Maur

Les médecins qui furent appelés au chevet des quatre victimes de l'incendie de la rue du Port-de-Créteil, à Saint-Maur, n'avaient vu que trop juste en déclarant qu'aucune d'entre elles n'avait de sérieuses chances d'en réchapper. En effet, la petite Simone Guéranger, après avoir survécu deux jours à sa sœur cadette et à ses parents, est à son tour décédée hier à l'hôpital Trousseau, où elle était soignée.

Les obsèques de M. et Mme Guéranger auront lieu demain matin, à 9 heures, à l'hôpital de la Pitié. Celles des deux fillettes auront lieu le même jour, à 14 heures, à l'hôpital Trousseau.

Par décret rendu sur la proposition du ministre des Colonies, le lycée de jeunes filles de Tananarive (Madagascar) prendra le nom de lycée « Jules Ferry », et le lycée de garçons celui de lycée « Gallieni ».

Lire, dans le numéro de demain, la suite de notre Feuilleton

LE MEURTRIER DE LORD BRIXHAM

par GEORGES DEJEAN

N° 20.—Feuilleton du **Petit Parisien** du 23-4-1924

CELLES QUI PLEURENT

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE

DOMINIQUE ET SON FANTOME

VIII (suite)

Bénédicte vaudevilliste

— Parce que je ne mens point... Le comte m'aura sue à Paris et comme, après tout, il est chez lui ici, il aura voulu me voir... Quoi d'étonnant à cela ? Toutefois, si vous l'ordonnez, je puis le recevoir seule... Voulez-vous que l'on téléphone pour vous avoir une voiture, puisque vous avez renvoyé la vôtre ?...

Un silence.

L'oreille collée contre la portière baissée, l'amoureux transi ne vivait plus.

Echouer si près d'un but si ardemment convoité, ne serait-ce pas vraiment à faire pitié ?

Et en lui-même il jugeait que sa protectrice ne le protégeait guère pour l'instant !

Mais l'espoir lui revint.

Ayant osé glisser un regard dans l'entrebâillement des lourds rideaux, n'apercevait-il pas Bénédicte aux genoux de Dominique et ne l'entendait-il pas intercéder en sa faveur ?

Et avec quelle habileté chaleureuse !

Aussi se repentait-il bien de l'avoir mal jugée durant quelques secondes...

— Mais, ma chère protectrice « disait-elle », vous ne ferez pas cela, n'est-ce pas ?... Le comte peut apprendre par les domestiques que vous étiez ici alors qu'il s'y présentait et pourquoi si cruellement mortifier ce galant homme ? Du reste, n'êtes-vous pas la première à regretter le malentendu qui s'est élevé entre vous et pourrait-on vous imputer à crime un geste de simple générosité ?...

Et le comte voyait Dominique sourire mélancoliquement, et voici ce qu'elle répondait :

— Vous le voulez, ma chère petite ?... Eh bien ! soit ! Mais vous demeurerez avec nous, je le veux.

— Il sera fait comme il vous plaira, Dominique.

— Oui, mais en attendant, c'est moi qui fais tout ce qu'il vous plaît... Quelle ensorceleuse vous êtes !

Le comte Féraud n'en vit ni n'en entendit davantage. D'un pied léger, il rejoignait le boudoir où il lui avait été dit d'attendre.

— Ah ! Dominique a bien raison « se disait-il », cette femme est une véritable ensorceleuse et jamais je n'arriverai à m'acquitter des obligations que je suis en train de contracter envers elle !

Que quelqu'un lui fût venu dire alors que l'ensorceleuse n'était qu'une intrigante qui n'en voulait qu'à son argent ; qu'elle avait prévu qu'il quitterait le boudoir, succombant à une tentation toute naturelle ; qu'elle avait, malgré ses précautions, surpris le glissement de son pas ; qu'à un mouvement de la portière elle l'avait su tout proche et aux écoutes et que tout ce qui avait suivi avait été à l'avance réglé comme un jeu de théâtre, et il eût été bien reçu, celui-là !

Aussi, lorsque Bénédicte apparut devant lui, fût-ce spontanément qu'il lui tendit les mains ; il était littéralement éperdu de reconnaissance.

— Dominique veut bien, n'est-ce pas ?... Et c'est à vous que je le dois, je le sais... Ah ! mon amie... mon amie... les mots me manquent pour vous dire tout ce que je ressens...

Mais la fine mouche prenait un air effarouché.

— Ah ! Vous n'avez pas été sage !... Déjà... si tôt ?... Vous êtes venu nous épier et vous nous avez entendues !...

Lui, prenait un air fin.

— Du tout, ne vous fâchez pas. C'est d'ici que je vous ai entendues... avec beaucoup de complaisance...

Elle sourit, le menaçant d'un doigt mutin.

— Vous êtes pardonné pour cette fois, mais soyez raisonnable à présent... Venez, mon ami.

Il la suivit.

Etait-ce à cause de l'ardent soleil qu'il faisait au dehors, ou Bénédicte avait-elle jugé qu'un peu d'obscurité conviendrait mieux autour de ce premier abordage ? Mais, au moyen des stores des fenêtres et des doubles rideaux, elle avait réglé, dans le petit salon, un demi-éclairage savant, qui eût fait honneur au meilleur de nos metteurs en scène.

Mais le comte eût distingué Dominique au milieu de ténèbres autrement épaisses ; les yeux du cœur, vous savez bien ?

Il fut devant elle, s'inclina, vacillant, la tête si perdue qu'il demeura d'abord sans paroles, et c'était si touchant au fond que la vraie Dominique en eût été assurément émue.

Clarisse lui vint en aide et, lui désignant un siège en face d'elle :

— Asseyez-vous, je vous prie, cher monsieur.

Il glissa sur un genou et, la voix basse et entrecoupée :

— Pas avant, madame, que vous ne m'ayez pardonné, « dit-il ». J'ai été si coupable... Mais je vous assure que j'ai bien expié mes torts...

Clarisse était ici pour se montrer miséricordieuse.

— N'en parlons plus «répliqua-t-elle ». Et d'ailleurs, je sais tout cela par notre amie, Mlle Houry, qui plaide votre cause depuis longtemps et qui... l'a gagnée. Relevez-vous, comte.

Il obéit, prit le siège qu'elle lui avait désigné.

Bénédicte s'était rapprochée.

— Peut-être, chère madame, accepterez-vous un biscuit et un peu de porto ?

— Si vous voulez, ma chère petite.

Bénédicte disparut.

In petto, le comte admira la discrétion de son alliée, mais il était hors d'état de profiter de ce tête-à-tête qu'elle lui ménageait.

Il considérait celle qu'il prenait pour son idole et il s'en enchantait jusqu'à l'extase ; il la voyait telle que Dominique était demeurée dans son souvenir, si pâlement blonde, avec ses yeux si sombrement bleus, la délicatesse fragile de son col, la petitesse de sa tête adorable, tout ce charme à la fois tendre et fier qui émanait d'elle, et il en restait bouleversé, si furieux contre lui-même qu'il s'en serait fichu des claques.

Et puis, tout à coup, il se mit à parler, comme on se jette à l'eau.

Il parla du passé, de ce temps où il était un familier de l'hôtel parisien des Mont-Aigion, où Dominique était encore une petite fille emplissant du vol de ses jupes courtes les vastes salons de la rue de Chanaleilhes, où Charles-Artus, son frère, consternait son père et sa mère par l'énormité de ses farces de collégien.

— Nous nous rencontrons souvent, Charlus et moi, « ajouta-t-il », mais il m'a voué une rancune implacable, lui, et, pourtant, quelle affection ne lui ai-je pas témoignée en ce temps-là, qui était tout de même le bon temps...

Clarisse soupira :

— Oui, c'était le bon temps... Hélas ! si l'on savait...

Elle penchait la tête, avait pris un air pensif.

— Ah ! comme vous venez de dire cela ! « s'exclama le comte Féraud ». Est-ce que vous ne seriez pas heureuse, mon amie ?...

Il lui avait audacieusement pris une main, mais instantanément, la chanteuse redevenait fille de vieille aristocratie, lui retirait ses doigts qu'il serrait fébrilement et, avec quelque peu de hauteur :

— Vous vous méprenez, comte ; je ne me plains pas. Pourquoi ne serais-je pas heureuse?

— Pardonnez-moi, « fit-il avec beaucoup de contrition ». Vous concevez bien que je n'ai pas voulu vous offenser, n'est-ce pas, mon amie ?... Je suis trop heureux d'un hasard qui, nous ayant réunis, m'a permis de recevoir mon absolution de vos lèvres elles-mêmes, pour vouloir de nouveau encourir votre disgrâce... Si vous saviez ce que vous êtes demeurée pour moi...

Elle l'arrêta doucement :

— Il ne faut pas me le dire, monsieur Féraud...

— Je ne vous le dirai pas aujourd'hui.

— Ni aujourd'hui, ni plus tard.

— Soit ! Je me tairai. Mon âme gardera son secret, mon cœur renfermera son mystère... Mais... à ce prix... me permettrez-vous de vous revoir ?

— Me revoir, comte !

— Ici, sous l'égide de notre parfaite amie, ce qui ne saurait vous compromettre en rien.

— Ne me demandez aucune promesse. Et d'ailleurs, je vais quitter Paris.

— Quitter Paris ! « gémit le malheureux, « devenu blanc ». Quitter Paris !

— Pour la Gouvernelle.

— Ah !... « respira-t-il », vous m'aviez fait peur. Vous allez à la Gouvernelle ?... Si tôt ?... A la mi-mai ?

— M. Harel doit s'absenter pour ses affaires, et je me retirerai dans l'Eure, avec ma belle-fille.

Le comte Féraud fut saisi d'une inspiration merveilleuse.

— Si vous le vouliez, « murmura-t-il », vous feriez ma paix avec la marquise et je pourrais vous voir là-bas au grand jour.

— Parbleu ! oui, « pensa Bénédicte qui rentrait ». Eh bien ! nous serions tous jolis !...

Mais Clarisse ne s'était pas vantée ; elle savait bien son rôle.

— Il n'y faut pas songer, « répliqua-t-elle », du moins d'ici à longtemps. Vous montrez trop vite trop d'exigence, comte. Si, grâce à Bénédicte, j'ai pu, moi, me laisser attendrir par votre repentir, il n'en va pas de même de ma mère, ni de mon mari, ni de mon frère. N'insistez pas, vous me désobligeriez.

Cela avait été débité d'un ton et avec une mine...

Il y avait de la grande coquette dans cette vague chanteuse d'incertains bouis-bouis.

Le comte Féraud se lamenta :

— Mon destin est bien cruel... Ne vous ai-je donc retrouvée que pour vous perdre ?... Je consens à n'être que le plus humble de vos esclaves et le plus platonique de vos admirateurs, mais au moins ne me replongez pas, madame, dans la nuit de mon exil...

Bénédicte, qui faisait elle-même le service, disposait, sur une petite table volante le porto et des pâtisseries légères, Bénédicte intervint.

— Ne vous désolez pas, comte. Paris n'est pas si éloigné de la Gouvernelle que Mme Harel n'y vienne de temps à autre et, le hasard aidant, comme aujourd'hui, par exemple...

Elle souriait, d'une sourire que sa victime trouva positivement enchanteur.

La fausse Dominique souriait aussi.

Le comte se crut enlevé au septième ciel.

— Si nous goûtions à ma collation ? « fit Bénédicte avec enjouement ». Partager ensemble le pain et le vin, n'est-ce pas le signe définitif des réconciliations ?

Ce léger lunch achevé, l'aventurière pressa le mouvement.

Elle jugeait que c'était suffisant pour une première fois.

La glace était rompue, l'épreuve avait réussi, le comte en avait plein la vue, tout était parfait dans la plus audacieuse des intrigues, mais il ne faut point abuser des meilleures choses.

Donc, sur le coup de cinq heures, le comte Féraud prenait congé de Clarisse-Dominique, qui lui disait, avec une bonne grâce ravissante :

— A l'un de ces jours... Sur le moment, je ne vous le cache pas, monsieur Féraud, j'en ai voulu un peu à Bénédicte du guet-apens qu'elle m'avait tendu... Mais c'est fini, je ne lui en veux plus...

N'était-ce pas clairement dire au comte Julien qu'il n'avait pas déplu et qu'elle était heureuse d'avoir eu la main forcée ?

C'est ainsi du moins que celui-ci interpréta ses paroles et, allons ! n'était-il pas expert à démêler, chez les femmes, leurs sentiments les plus cachés ?

Comme Bénédicte le reconduisait, il lui glissa à l'annulaire gauche une bague tourbillon ornée d'une perle et d'un diamant de toute beauté.

— Chut ! « fit-il galamment » ; ceci n'est rien ; je déborde d'une telle gratitude que je voudrais mettre à vos pieds tous les trésors de Golconde !...

(*A suivre.*) RENÉ VINCY.

Copyright by René Vincy 1924. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

M. LLOYD GEORGE part en guerre contre M. Mac Donald

Londres, 22 avril (*dép. Petit Parisien*).

M. Lloyd George, qui visite en ce moment sa circonscription galloise, a assisté aujourd'hui, à une grande manifestation libérale, à Llanfairfechan. Stimulé par l'accueil chaleureux qu'il a reçu de ses commettants, l'ancien Premier a prononcé un discours, où se retrouvent toute sa fougue et toute sa puissance verbeuse de jadis. C'est du gouvernement travailliste qu'il s'en est pris et particulièrement à son chef.

Après avoir rendu hommage à son propre leader, M. Asquith, pour qui, a-t-il dit, tout le parti libéral éprouve une affection aussi profonde qu'unanime, l'ex-Premier a rappelé que le cabinet travailliste n'était au pouvoir que parce que les libéraux l'y avaient mis il y a trois mois et l'y maintenaient encore aujourd'hui. Il lui paraît donc aussi paradoxal qu'injuste que les députés libéraux soient pourchassés dans leurs circonscriptions par les travaillistes et traités sans considération à la Chambre des communes par le gouvernement et ses partisans.

M. Lloyd George a rappelé, à ce propos, que lorsque M. Asquith, de 1910 à 1914, avait eu besoin du double concours des élus du Labour party et des députés irlandais, pas une initiative gouvernementale n'avait été prise sans que le groupe irlandais et le groupe travailliste n'aient été consultés au préalable.

L'orateur s'est montré particulièrement dur envers M. Mac Donald, dont il a relevé ce qu'il appelle « la fatuité » et à qui il a donné le conseil de s' « appliquer des compresses froides sur le front pour apaiser sa fièvre de vanité ».

Et M. Lloyd George a ajouté :

M. Mac Donald a dit, l'autre jour, à York, qu'il voulait croire les Allemands sur parole. Pourquoi n'use-t-il pas de la même magnanimité vis-à-vis de ceux qui ont fait de lui un chef de gouvernement et le représentant autorisé d'un grand pays ?

C'est aujourd'hui que s'ouvre l'exposition de Wembley

A onze heures quarante-cinq, le roi d'Angleterre annoncera par « broadcasting » son inauguration

Londres, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

A mesure que s'approche l'heure de l'ouverture officielle de l'exposition de Wembley, les derniers préparatifs s'achèvent au milieu d'une hâte fébrile.

Jour et nuit, depuis près d'une semaine, les équipes se complètent ou se relaient ; manœuvres, artisans, employés de bureau, contremaîtres, chefs de service rivalisent à l'envi d'ingéniosité et d'endurance. On cite des équipes qui n'ont pas pris de repos depuis trente-six heures, et des directeurs de section qui s'obstinent depuis deux jours à rester sur le chantier. C'est, d'un bout à l'autre de l'immense emplacement, comme un remuement de fourmilière ; c'est aussi une extraordinaire cacophonie de voix qui donnent des ordres, de marteaux qui s'abattent, d'échafaudages qui s'écroulent dans des camions, de wagonnets qui se poursuivent ou qui se tamponnent, d'appels qui, en vingt langues différentes, se croisent dans les airs.

Tous ceux qui ont vu Wembley aujourd'hui savent ce que fut aux temps bibliques la tour de Babel.

Demain, les portes de l'exposition s'ouvriront à neuf heures. De neuf heures à dix heures trente, des milliers d'invités prendront possession des sièges qu'on leur destine. A onze heures quinze, le prince de Galles franchira le seuil de l'exposition ; à onze heures trente, des fanfares éclatantes et les galops scandés des pelotons de cavalerie annonceront l'arrivée du roi, de la reine et des membres de la famille royale. A onze heures quarante-cinq, George V, en un discours qui sera broadcasté à travers tout l'empire, déclarera solennellement l'exposition ouverte et souhaitera la bienvenue à tous ses peuples.

« La question de la Bessarabie n'est pas un "casus belli" »

Telle est la déclaration que vient de faire Trotsky aux journalistes étrangers à Moscou

Berlin, 22 avril (*dépêche Havas*).

On mande de Moscou :

Au cours des déclarations qu'il a faites à des journalistes étrangers, Trotsky, parlant de l'armée rouge, a dit que la classe 1901 a été démobilisée et que la classe 1902 a été appelée. En même temps, une partie des divisions de campagne a été transformée en milice.

« Le gouvernement russe, a ajouté Trotsky, ne songe pas à faire de la question de la Bessarabie un *casus belli*. La rupture de la conférence de Vienne signifie seulement que la Russie ne sanctionnera jamais le rapt de la Bessarabie. »

LA REINE DE ROUMANIE A CANNES

Cannes, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Accompagnée du grand-duc et de la grande-duchesse Cyrille de Russie, la reine de Roumanie est venue hier à Cannes. Elle a assisté, dans la tribune d'honneur, en compagnie de lord Arthur Balfour, du duc de Manchester, de M. François Arago, vice-président de la Chambre ; de M. André Capron, maire de Cannes, au match international de football qui mettait en présence, au parc des Hespérides, les équipes des Old Carthusins, de Londres, et l'Association Sportive de Cannes.

L'Italie veut augmenter sa défense maritime dans la mer Tyrrhénienne

Rome, 22 avril (*dép. Petit Parisien*).

A propos de la récente interrogation à la Chambre des communes sur le nouveau programme naval italien, la *Tribuna* écrit : « Notre frontière orientale garantit la sécurité de l'Italie par voie de terre mais la situation est différente du côté de la mer. L'Italie doit réorganiser toute sa défense maritime dans la mer Tyrrhénienne afin de protéger ses côtes, ses chantiers, ses usines en assurant la liberté de navigation pour ses convois de blé et de charbon entre Gibraltar et ses ports. Puisque la convention de Washington n'autorise guère les constructions de navires dépassant dix mille tonnes, il faudra employer en reconnaissance, comme éclaireurs, des contre-torpilleurs et des croiseurs. Pour assurer l'approvisionnement de cette flottille, il est nécessaire de déplacer les bases occidentales de la péninsule en créant des places fortes, type Toulon et Bizerte, sur la côte Sud-ouest de la Sardaigne et nord-ouest de la Sicile. »

Londres. — Lord Londonderry a fait une chute de cheval et s'est cassé la clavicule.

La Bourse de Berlin traverse une crise extrêmement grave

Celle-ci est due à la spéculation effrénée des Allemands contre le franc

Berlin, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

La Bourse de Berlin traverse une crise qui mérite un examen approfondi. Depuis six semaines, les cours des valeurs mobilières baissent sans arrêt. On cite des titres qui ne sont pas cotés même au quart de leur valeur. Le nombre de faillites des petites banques, d'autres banques d'importance moyenne et de maisons de commerce devient de plus en plus considérable. Déjà on parle de difficultés qu'éprouveraient de très gros instituts financiers. Sur toute cette situation plane, en effet, le nuage de l'échéance de fin courant pour les engagements à la baisse sur le franc et le nuage encore plus noir de fin mai. On ne cache plus, d'ailleurs, la relation étroite qui existe entre le marasme des Bourses d'Allemagne et la hausse lente, mais continue, du franc.

Dans le nouveau journal hebdomadaire *Die Chronik*, sous forme de lettre d'un banquier à son fils, le rédacteur financier donne sur la situation austro-allemande à la baisse du franc des précisions et des détails sincères et inédits.

Selon lui la spéculation contre le franc a mis la finance allemande dans une situation tout à fait grave. Voici pourquoi : tout d'abord les engagements sont énormes. On cite des positions privées de Vienne atteignant chacune 50 millions de francs. Or les pertes sont non pas partielles, mais totales, et dans certains cas le spéculateur perdra plus que la somme entière engagée. Toutes les ventes de francs ont été faites en Hollande, en Suisse et en Scandinavie, et non pas contre des marks, mais contre d'autres devises, notamment contre des livres sterling. Ainsi les spéculateurs — et ils sont nombreux — qui ont vendu un million de francs livrables au 30 avril, lorsqu'on cotait la livre à 134 francs, vendaient à ce moment la contre-valeur de 7.500 livres environ. Aujourd'hui, la livre cote 67 francs, c'est-à-dire la moitié. Avec ses 7.500 livres, le spéculateur ne peut plus acheter que 500.000 francs. Pour livrer le million de francs qu'il doit, il lui faut employer une nouvelle somme de 7.500 livres. Autrement dit sa mise est complètement perdue, et si le franc continue à monter encore d'ici la fin du mois, le spéculateur perdra plus que sa mise initiale.

D'autre part, la spéculation viennoise s'est servie des crédits berlinois et les engagements de Vienne pèsent sur la Bourse de la capitale allemande.

Un autre facteur grave de la situation, c'est que les différences sont à payer à l'étranger, donc en devises étrangères. De là une énorme demande de devises qui se fait sentir en Allemagne et pèse à son tour sur le cours du mark-rente. Enfin, comme il n'y a de capitaux liquides nulle part, les spéculateurs malheureux vendent leurs valeurs mobilières à tout prix, pour se procurer des devises à l'étranger.

Un article du Dr Sorge sur le plan des experts

Berlin, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Le Dr Sorge, président de l'Union d'Empire de l'industrie allemande, qui, le premier jour même de la publication du rapport des experts, avait reconnu publiquement, « faute de meilleure solution à attendre », la nécessité d'accepter le plan du comité Dawes, expose dans la *Gazette de Cologne* les raisons de son attitude :

On me reproche, dit-il, de m'être déclaré prématurément d'accord avec les conclusions des experts. Je suis, bien au contraire, d'avis qu'il nous faut une solution rapide et que les experts auraient dû souligner encore davantage dans leur rapport la nécessité d'une exécution urgente de leurs conclusions.

Un fait est patent. La situation économique et politique actuelle de l'Allemagne ne saurait durer sans avoir des répercussions extrêmement graves. Ma conviction est que nous sommes à bout de notre effort de résistance économique, et que chaque mois, chaque semaine qui s'écoulent sans solution ne font que rendre plus difficile la convalescence de l'Allemagne.

Après cet aveu, le Dr Sorge, reprend le *leitmotiv* de la propagande allemande depuis la publication du rapport :

La position que j'ai prise à l'égard des conclusions des experts compte seulement dans l'hypothèse où l'unité économique du Reich sera rétablie, où la production allemande sera libre et où le réseau de la régie sera incorporé dans l'ensemble du réseau du Reich. Ce n'est qu'à partir de ce moment qu'un plan de prestations peut commencer pour nous à courir.

Le président de l'Union d'Empire de l'industrie allemande conclut :

L'exécution loyale de ces conditions par nos adversaires est la condition de l'exécution de notre part. Si ces conditions ne sont pas remplies, le plan tombe. Si elles le sont, un accord avec l'Allemagne est possible.

LE DÉPART DES EXPERTS AMÉRICAINS

Cherbourg, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Depuis ce matin, un brouillard épais, conséquence des premières chaleurs, flotte sur la Manche, retardant la marche des paquebots. Le *Leviathan* et l'*Aquitania* étaient attendus à Cherbourg. Le premier seul est arrivé à l'heure où je téléphone. Il a pris 500 passagers environ, parmi lesquels les experts américains.

A la gare maritime, j'ai pu voir M. Owen D. Young et M. Henri Robinson, qui devaient retrouver à bord du *Leviathan* le général F. Dawes, lequel s'est embarqué à Southampton.

Lorsque j'ai demandé à M. Robinson ce qu'il pensait du résultat final du rapport des experts et s'il avait foi dans le succès de la cause française, il me répondit simplement :

J'adore votre pays ; j'y ai vécu des semaines inoubliables et je n'y ai rencontré que des visages avenants. Vos hommes d'Etat sont d'un commerce bien agréable.

La sirène du steamer transbordeur mit fin à notre entretien. Le *Leviathan* apparaissait en rade dans un épais rideau de brume.

L'assassinat en Egypte d'un aviateur anglais serait un crime politique

Le Caire, 22 avril (*dép. Havas*).

L'assassinat d'un caporal aviateur anglais à Héliopolis est un crime politique. L'étudiant qui a été arrêté samedi dernier l'a reconnu et il a révélé de nom de son complice. Le but de l'attentat était d'établir la mésintelligence entre le ministère Zagloul et le haut commissaire anglais, de manière à empêcher toute négociation entre eux avant l'évacuation de l'Egypte par les Anglais.

LE TOUR DU MONDE EN AVION

LE COMMANDANT MAC LAREN est à Bender-Abbas à l'extrémité du golfe Persique

Londres, 22 avril (*dép. Times.*)

Le commandant Mac Laren et ses compagnons de route, qui avaient quitté Bagdad hier matin, vers neuf heures, sont arrivés aujourd'hui à 18 heures à Bender-Abbas, après avoir fait escale à l'aérodrome de Bouchir.

Le carnet de route du commandant Mac Laren relate que, parti de l'aérodrome de Hinaida par vent violent, l'appareil monta rapidement à douze cents mètres et survola Babylone à 9 heures 36. Malgré les sautes de vent qui rendaient le vol très difficile, le biplan passa bientôt Samawa et, du haut de la carlingue, les aviateurs purent distinguer nettement les plaines fertiles de l'entre-fleuve, recouvertes par les eaux limoneuses de l'Euphrate débordant. Les toits blancs de Sheiba pointèrent alors dans la plaine mûrissante, et l'appareil vint se poser sur l'aérodrome de relais établi en cet endroit.

Après un bref arrêt, que les aviateurs mirent à profit pour rompre le jeûne, l'amphibie *Vulture* décolla de nouveau et, luttant contre le vent de tempête qui courbait les moissons par rafales rageuses, s'éleva au-dessus des nuages de sable dispersés sur la vaste étendue indéfiniment plate.

A 16 h. 55, le *Vulture* atteignit l'estuaire des deux grandes coulées fluviales et, coupant à travers le golfe Persique, mit le cap sur Bouchir, poussé par l'ouragan qui soufflait en poupe.

Vers 17 h. 50, toutefois, une dépression isothermique se produisit soudain et, faisant volte-face avec une brusquerie déconcertante, le vent se mua en terrible adversaire. Progressant par saccades et luttant de toute la force de son moteur géant, l'avion n'en réussit pas moins à poursuivre son vol ; mais, comme la nuit tombait et que l'horizon se striait de barres noires menaçantes, le commandant Mac Laren jugea plus prudent de passer la nuit en mer.

A 18 h. 35 donc, le grand oiseau s'inclina vers le golfe, où de petites barques indigènes ondulaient mollement et, bordé par ses flotteurs, gagna une anse abritée de la côte, où les trois hommes passèrent une nuit paisible.

Dès l'aurore ce matin, le moteur gronda à pleine voix et, après quinze minutes de vol, le *Vulture* atterrit sur l'aérodrome de Bouchir, d'où il repartit dans le courant de la matinée.

Un télégramme de Karaki annonce, par ailleurs, que l'appareil est arrivé sans accident à Bender-Abbas, ce soir à 18 heures.

Les aviateurs ont annoncé qu'ils partiraient demain matin à destination de Charbar, sur la côte septentrionale du golfe d'Oman et, de là, vers Karakar, où ils pensent atterrir jeudi prochain.

(*Copyright du Times.*)

LE CRIME DU RAPIDE D'ANDALOUSIE

La police est sur les traces des complices de Teruel

Madrid, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

L'opinion, à Madrid, se passionne considérablement pour le crime commis dans l'express d'Andalousie, où deux postiers furent assassinés, en raison de l'audace avec laquelle ont agi les assassins, et aussi de l'habileté déployée par eux pour échapper aux recherches actives de la police.

On sait que le nommé Antonio Teruel, cerné par la police dans sa demeure de la rue de Tolède à Madrid, s'est suicidé hier quand il eut compris qu'il ne pourrait plus s'échapper.

La police ayant opéré une perquisition dans l'habitation de Teruel a trouvé près du cadavre deux revolvers et un poignard posé sur une feuille de papier, où se trouvait cette phrase : « Que la police ne cherche pas plus loin les assassins des postiers de l'express d'Andalousie, c'est moi seul qui ai commis ce crime. »

On découvrit en outre un certain nombre de billets de banque, ainsi qu'une casquette pleine de pièces de monnaie et contenant plusieurs montres en or, divers bijoux et plusieurs reçus du mont-de-piété attestant l'engagement de diamants.

On comprit vite que le renseignement donné par le papier placé près du cadavre n'était nullement fantaisiste.

En effet, les agents de la direction centrale de la sûreté, mandés immédiatement sur les lieux, établirent que les billets, comme les bijoux et les montres, provenaient du wagon postal du train d'Andalousie. Ils saisirent ensuite des contrats de location d'appartement au nom de Ors, qui était celui d'un des postiers assassinés.

L'ancien croupier, qui se sentait filé, se serait suicidé pour éviter d'être pris, profitant d'une absence momentanée de sa femme. Celle-ci, d'ailleurs, vient d'être arrêtée par la police.

Contrairement à ce qu'assure le billet, Teruel n'était pas le seul assassin. Il avait trois ou quatre complices et la police est sur leurs traces. Elle a procédé aujourd'hui à l'arrestation d'un individu qui faisait partie de la bande. Selon les dires du chauffeur qui ramena les assassins à Madrid, il s'agirait de celui des complices qui loua l'automobile.

UN FONCTIONNAIRE DES POSTES ARRETE

Madrdi, 22 avril (*dép. Havas.*)

La police a arrêté le nommé José Sanchez Navarette, fonctionnaire des postes, employé à la section de la banque de la direction générale des P. T. T. Cet individu avait loué le taxi qui avait transporté les assassins des postiers du rapide d'Andalousie.

Fils d'un colonel de gendarmerie, Navarette menait une vite très irrégulière.

Cette arrestation a causé une émotion profonde dans l'administration des postes.

Le match Carpentier-Gibbons aura-t-il lieu ?

Londres, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un message Central News de New-York annonce que M. Gibson, manager d'Eugène Tunney, a annoncé son intention d'obtenir de la cour d'Indiania un arrêt suspensif du match Georges Carpentier-Tom Gibbons. L'affaire sera mise entre les mains de la justice dès que Carpentier aura débarqué aux Etats-Unis.

M. Gibson a déclaré que son action était justifiée par le fait que Tom Gibbons s'était préalablement engagé à rencontrer Eugène Tunney le 1er mai prochain.

UNE STATION DE T.S.F. A HONOLULU

Londres, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un message Reuter de New-York annonce qu'une station de radiotéléphonie vient d'être érigée à Honolulu. Des messages en anglais seront émis par le nouveau poste et propagés par T. S. F. dans les îles du Pacifique et en Orient.

LES ACCIDENTS D'AUTO

Une auto tue sur la route une jeune femme et son bébé

Rouen, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un accident s'est produit sur la route nationale de Rouen à Paris, entre Port-Saint-Ouen et Igoville, à la limite des départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure.

Une auto montée par cinq personnes se dirigeait vers Paris, marchant à une très vive allure. Un des pneus éclata et l'auto, d'une embardée, monta sur le talus de la route, capotant aussitôt.

La jeune femme d'un charcutier d'Igoville qui se trouvait en promenade sur un des côtés de la route fut renversée par le véhicule et écrasée, tandis que son enfant de quinze mois était projeté à une quinzaine de mètres. La mère succomba aussitôt et l'enfant quelques heures plus tard.

Quant aux occupants de l'auto, ils furent tous blessés, sauf le chauffeur qui ne le fut que légèrement, mais celui-ci, pris de frayeur, se mit à errer dans les champs comme un fou.

Une auto tombe dans un ravin

Lamalou-les Bains, 22 avril (*dép. Havas.*)

Une auto appartenant à un industriel de Mazamet et contenant sept voyageurs, est tombée dans un ravin, à deux kilomètres de Lamalou-les-Bains. Les sept occupants ont été dégagés sans blessures sérieuses.

Une autre se brise...

Agen, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un voyageur de commerce, M. Vilatte, revenait en auto, de Bonaguil, en compagnie de sa femme, de sa fille et de Mlle Gorse. Sur la route de Trentels, à Saint-Sylvestre, ils rencontrèrent une autre voiture sur laquelle ils faillirent se jeter. A la suite d'un brusque changement de direction, l'auto de M. Vilatte fit volte-face et se brisa.

M. Vilatte, grièvement blessé, a eu plusieurs côtes enfoncées et un bras fracturé. Sa femme a été contusionnée à la tête. Les jeunes filles et le chauffeur son indemnes.

Une auto dans un groupe de promeneurs

Saint-Etienne, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Près du pont d'Unieux, une automobile, dont la direction était gravement endommagée, est allée se jeter dans un groupe de promeneurs se rendant au Pertuiset. Plusieurs furent renversés et blessés. Deux d'entre eux, MM. Bonnien et Bouvier, atteints à la tête, ont dû être transportés en toute hâte dans une clinique de Saint-Etienne.

Collision d'autos : un mort, quatre blessés

Chaumont, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Deux automobiles sont entrées en collision au lieudit « la Folie », à la bifurcation de la route départementale de Bourbonne-les-Bains-Champlitte et de la route nationale Paris-Belfort. La voiture conduite par M. Pharisien, ébéniste à Langres, a été complètement retournée par suite du choc et mise hors d'usage. Les quatre occupants, M. Pharisien, sa femme et leurs enfants, pris sous le véhicule, ont pu être dégagés. Leurs blessures ne paraissent pas très graves. L'autre voiture, que pilotait M. Paris, architecte à Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or), s'est jetée sur M. Bouverot qui était occupé à fendre du bois sur l'accotement de la route. Le malheureux, traîné sur un parcours de sept à huit mètres, avait le thorax défoncé et portait de nombreuses blessures sur tout le corps. Il est mort presque aussitôt.

Un motocycliste se tue

Marmande, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Près de Sainte-Bazeille, M. Jean Delourme, mécanicien, qui, revenant à motocyclette de Couthures-sur-Garonne, rentrait à Marmande, a heurté une pile de rails entassés sur les bords de la route.

Relevé le crâne fracassé, l'œil droit crevé, il a succombé à l'hôpital, où on l'avait transporté.

Un camion dans un ravin : un mort

Millau, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Sur la route de Nogarède à Laroque-Sainte-Marguerite, un camion automobile, transportant un chargement de houille des mines de Saint-Sulpice, les freins n'obéissant plus, a été précipité dans un ravin, au bas de la côte de Contobre.

Le chauffeur, M. Albert Blayac, a été tué sur le coup.

A Orléans, deux passants sont renversés et grièvement blessés

Orléans, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

M. Fage, pharmacien à Auneau (Eure-et-Loir) passait en automobile hier après-midi vers deux heures à Orléans et suivait la rue de la République à une vitesse très modérée. — dix kilomètres à l'heure, disent les témoins, — lorsque M. Eugène Alpering, représentant de commerce et sa femme descendirent du trottoir et s'engagèrent en courant sur la chaussée.

M. Fage bloqua ses freins, coupa l'allumage et obliqua à gauche ; les époux Alpering, affolés, se précipitèrent devant la voiture qui les renversa. M. Alpering a une fracture du crâne en une jambe brisée, sa femme a été très grièvement atteinte à la tête. Tous deux ont été transportés à l'hôpital.

Un cultivateur tue son ex-fiancée et tente de se faire justice

Strasbourg, 22 avril (*dép. Petit Parisien*)

Une jeune fille de dix-neuf ans, Mlle Catherine Karcher, se rendait à bicyclette de Hangenbieten à Blaesheim, lorsque son ex-fiancé, Emile Frantz, cultivateur à Hangenbieten, qui la guettait, lui barra la route. Se jetant sur la jeune fille, Frantz la fit tomber et tira sur elle trois balles de revolver. La jeune fille fut atteinte par un projectile dans la tête ; les deux autres l'atteignirent à la poitrine. La mort fut instantanée.

Non satisfait encore, Frantz s'acharna sur le cadavre, le prit à la gorge et lui lança des coups de pied dans l'abdomen. Puis il s'enfuit et se jeta à l'eau. Excellent nageur, cependant, il n'eut pas le courage de se laisser couler et rentra chez lui.

Sa mère lui reprocha son crime. Frantz monta alors dans sa chambre et se tira un coup de pistolet dans la tête. Il a été transporté à l'hôpital dans un état grave.

UN HYDRAVION DE LA MARINE SOMBRE DANS L'ÉTANG DE BERRE

Le pilote est noyé

Marseille, 22 avril (*dép. Radio.*)

Cet après-midi, le quartier-maître de manœuvre Joseph Mondort, élève pilote à l'école de Berre, accomplissait un vol d'entraînement au-dessus de l'étang lorsque, pour une cause encore indéterminée, l'hydravion qu'il pilotait se mit soudain à tourner en vrille et piqua dans les flots.

L'appareil sombra et son pilote fut noyé.

Joseph Mondort était originaire de Ploezal (Côtes-du-Nord).

Cent cinquante pèlerins espagnols partent pour la Terre-Sainte

Marseille, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Parmi les cent cinquante pèlerins espagnols qui partent à destination de la Terre-Sainte, à bord du paquebot *Cordillère*, se trouve M. Emilio Maria de Torres, marquis de Las Torres de Mendoza, secrétaire particulier du roi d'Espagne, accompagné de sa sœur, Mlle Maria del Rosario de Torres y Gonzalez Arnao.

Le marquis de Torres dirigeait pendant la guerre le bureau de renseignements qui, sur l'inspiration du roi d'Espagne, s'est occupé de la recherche des disparus français et de la défense des prisonniers de guerre français. Le marquis de Las Torres est une des personnalités les plus en vue de la haute aristocratie espagnole.

Trois jeunes bandits de grand chemin tentent d'assommer un cultivateur

Bourges, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Une tentative d'assassinat a été commise près de Sancoins. Se rendant, de bon matin, à la station du chemin de fer économique de la Pointe, M. Dambre père, cultivateur, a été assailli par plusieurs individus qui le bâillonnèrent et tentèrent de l'assommer. En se débattant, il déchira le mouchoir qu'ils lui avaient enfoncé dans la bouche et il appela au secours. Ses agresseurs prirent alors la fuite.

La gendarmerie les a arrêtés peu après. Ce sont trois jeunes gens, nommés Bayard, Carré et Maillet. Ce dernier avait été plus spécialement chargé de faire le guet.

Les malfaiteurs savaient que M. Dambre se rendait à la foire de Saint-Amand, porteur d'une somme assez importante. L'état du cultivateur n'inspire pas d'inquiétude.

UN TRAIN DE BALLAST DÉRAILLE

Guéret, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un train de ballast a déraillé sur une aiguille en gare de Sainte-Feyre, obstruant complètement la voie de Guéret à Montluçon. Les express ont dû être déviés.

LE BALLON SPHERIQUE "HELVETIA" FAIT UN ATTERRISSAGE VIOLENT

LES QUATRE PASSAGERS SONT CONTUSIONNÉS

Valence-s-Rhône, 22 avril (*dép. P. Parisien*).

Le ballon sphérique *Helvetia*, parti de Berne (Suisse), a atterri brusquement sur le territoire de la commune de Châteauneuf-de-Galaure.

Les quatre passagers, les docteurs Farnier et Veiti, et MM. Umberh et Nieth ont été fortement contusionnés en atterrissant. Ces aéronautes, qui s'entraînaient en vue de la coupe Gordon-Bennett, sont repartis pour Lyon, après avoir reçu des soins dans la commune.

En cherchant des escargots, des jeunes gens découvrent un trésor dans un bois

C'était le produit d'un larcin récemment commis

Rethel, 22 avril (*dép. Radio.*)

En février dernier, un ouvrier agricole, de nationalité polonaise, employé à la ferme de Lacervelle, près de Tagnon, chez les époux Bruneau, menaça de mort les fermiers et s'enfuit avec un coffret renfermant 150.000 francs de valeurs, bons et billets de banque.

Le voleur est toujours en fuite, mais en cherchant des escargots dans les bois de Tagnon, des jeunes gens ont découvert le coffret défoncé, mais encore bourré de valeurs. Cinq mille francs en billets de banque manquaient seulement. La précieuse trouvaille a été restituée à ses propriétaires.

Un incendie criminel près de Bar-sur-Seine

Bar-sur-Seine, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin, vers 5 heures, une habitante de Neuville-sur-Seine, Mlle Friquet, entendit des crépitements provenant d'une maison voisine, dont les propriétaires, M. et Mme Charles Dumont, vignerons, étaient absents depuis dimanche dernier.

L'alarme ayant été donnée, un frère de M. Dupont parvint à pénétrer dans la maison et constata que tous les meubles avaient été fouillés ; du linge, ainsi que des bijoux avaient disparu. En dépit des secours, le feu a anéanti l'immeuble.

Il semble établi que des cambrioleurs pénétrèrent dans la maison, et, déçus de n'avoir trouvé ni valeurs ni argent, y mirent le feu. Le parquet de Bar-sur-Seine s'est rendu sur les lieux.

Un attelage culbute : trois blessés

Le Creusot, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un cheval attelé à une voiture dans laquelle avaient pris place M. Brugniau, fermier aux Bizots, sa femme et leur fillette, âgée de dix ans, fut effrayé par le sifflet d'une locomotive et s'emballa près du passage à niveau de la rue Marceau, en plein centre du Creusot. Après avoir parcouru le quartier à une allure folle, l'attelage culbuta tout à coup.

Les occupants de la voiture furent relevés par des passants. M. Brugniau et sa femme étaient blessés en diverses parties du corps. La fillette avait une jambe écrasée. Tous trois ont été transportés dans une clinique.

Un fasciste blessé dimanche à Nice reconnaît ses agresseurs parmi les manifestants arrêtés

Nice, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Quinze arrestations avaient été opérées à la suite de la manifestation antifasciste d'hier matin. Quatre seulement ont été maintenues, celles de Louis Ramazotti, chaudronnier ; Guillaume Nassi, mécanicien ; Victor Dinna et César Bernaccioni, manœuvres. Tous sont de nationalité italienne.

La police va confronter tous les blessés de la bagarre avec les contre-manifestants arrêtés. Ceux-ci seront ensuite déférés au parquet.

Tous ces individus ont été confrontés ce matin à l'hôpital Saint-Roch, avec M. Ugo Strelto, qui, dans la bagarre, reçut deux coups de couteau. Le blessé a formellement reconnu Louis Ramazetti et Guillaume Nassi comme étant ses agresseurs. Ceux-ci ont avoué avoir frappé Strelto, mais à coups de poing seulement.

A la mémoire du maître-carrier Ohrel fusillé par les Allemands

Strasbourg, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

L'association des proscrits d'Alsace a rendu hommage hier soir à la mémoire du maître-carrier Maurice Ohrel, de Wisches, fusillé sans jugement, à soixante-six ans, par les Allemands pour avoir indiqué aux troupes françaises, en août 1914, l'emplacement du bureau de poste. Ohrel, qui avait un fils dans l'armée allemande, avait été dénoncé par un de ses anciens ouvriers, qu'il avait congédié, le Bavarois Stimper. Quelques heures avant son exécution, il avait tenté de s'ouvrir les veines avec un morceau de verre. Les Allemands le firent panser par sa bru, puis fusiller dans un coin désert avec interdiction de lui donner une sépulture.

Le commissaire général s'était fait représenter à la cérémonie à laquelle assistaient le préfet, les généraux Berthelot, Modelon, Reibell et Zeller, les autorités municipales, de nombreuses sociétés. L'association des proscrits d'Alsace avait pris l'initiative de faire poser une plaque commémorant la mort de Maurice Ohrel. M. Maurice Schaeffer, président des proscrits d'Alsace, et le préfet ont pris la parole.

— Le 37e congrès des sociétés savantes de Paris et des départements s'est ouvert à Dijon.

L'Orthographe rendue facile

Sans instruction, on n'arrive à rien dans la vie moderne. Or, la première des connaissances à acquérir, c'est évidemment l'orthographe. Savoir écrire correctement, *c'est posséder la clef de toutes les carrières lucratives.*

Le Comité d'Etudes Françaises a créé un cours par correspondance par lequel l'orthographe est rendue extraordinairement facile. Grâce à lui, nous pouvons, à tout âge, en toute discrétion, et pour ainsi dire en nous amusant, devenir très vite un « as » de l'orthographe, puisqu'il supprime toutes les « chinoiseries » et toutes les difficultés des méthodes ordinaires.

Demandez donc tout de suite la brochure *Comment apprendre l'orthographe*, que M. le directeur du C.E.F., 47, rue Blanche, Paris (9e), vous enverra gracieusement.

Les obsèques à Ferryville d'un des marins du « Dixmude »

Ferryville, 22 avril (*dépêche Havas*).

Aujourd'hui ont eu lieu à Ferryville les obsèques du quartier-maître Guillaume du *Dixmude*. La levée du corps a été faite à l'église de Ferryville, trop petite pour contenir toutes les délégations. Le deuil était conduit par le préfet maritime, le major-général, le délégué de la résidence, le général commandant la division d'occupation.

Deux femmes se jettent à la mer

Amiens, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

Un tragique suicide a eu lieu à Saint-Valéry-sur-Somme. Deux femmes — la mère et la fille — Mme Mautort cinquante-trois ans, épouse divorcée de M. Petit, agriculteur à Villeroy et Mlle Petit, trente ans, toutes deux habitant Amiens, rue Lemercier, qui se trouvaient à l'extrémité de la digue ouest, se sont jetées à la mer après avoir déposé leurs sacs à main sur la digue.

Les secours furent aussitôt organisés. Le corps de Mme Mautort put être repêché, mais la malheureuse, malgré les soins qui lui furent prodigués, succomba. Quant à sa fille, elle avait disparu.

On a trouvé dans leurs sacs à main une somme de 1.500 francs.

On ignore les causes de leur fatale détermination.

L'état des blessés de l'accident d'auto de la Croix-de-Cavalaire

Draguignan, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

M. Barnier, préfet du Var, s'est rendu au centre chirurgical de Saint-Tropez, au chevet de M. Marius Richard, directeur du *Petit Provençal*, victime de l'accident d'automobile de la Croix-de-Cavalaire.

Le blessé va aussi bien que possible. Il est soigné par son ami personnel, le professeur Tedenat, de la faculté de Montpellier. L'examen radiographique, auquel M. Richard a été soumis, permettra de se rendre exactement compte de son état

L'état de Mme et de Mlle Richard est satisfaisant.

MORT D'UN DÉPUTÉ

Angoulême, 22 avril (*dép. Petit Parisien.*)

M. Mairat, député sortant, candidat du congrès républicain aux prochaines élections, est mort subitement ce matin à 10 heures.

TURPIN-MONOPOLE
GRAND VIN BLANC DE BORDEAUX
TURPIN FRÈRES & RIOUT A BORDEAUX
Sve Anme au Capital de 4.000.000 Fcs

GRIPPE
TOUX
CATARRHES
GOUTTES LIVONIENNES
ARQUETTE-PERRET
Prix du Flacon : 6 francs R. C. (Seine) 54002

POUR MAIGRIR
SANS NUIRE A LA SANTÉ, prenez
Le Thé Mexicain du Dr Jawas
Produit végétal et inoffensif qui fait maigrir sans danger et sans fatigue. *Succès Mondial.*
La boîte 6.60, fco 6.95. Toutes Pharmacies et Phie du Globe, 19, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

LES COURSES : Aujourd'hui à 14 h., à Enghien

PRIX DU QUEYRAS
St.-ch. d'essai, 3.000 fr., 3.400 m.

R.-M.Dearl Parchemin.. 71 Delavaud
Cte Rivaud. Vigo..... 71 H. Haës
Gugenheim Loyal.Agnès 69 N. part.
H. Count... H. aux Pom. 69 N. part.
F. Chipault Fils à Papa.. 66 P. dout.
H. Blum.... Daim II..... 66 X...
Cte Rivaud Yucca..... 66 H. Haës
A. Gosset... Porte Dauph. 64 Stringer
G. Bleck.... Marasesti.... 64 W. Howes

PRIX DU VAR
Haies — A vendre aux enchères
5.000 francs — 3.000 mètres

L. Patin..... La Mitraille. 68 Smeny
R. Kahn..... Sundringhm 68 H. Haës
J.M. Joseph Gloverville.. 68 R. Petit
Oppenheim Sea Lady..... 65 P. Michel
A. Bezard... Cabochard... 65 Hart
E. Pantall... Kyrlo..... 65 Ollier
J.Deu Gelat Pelage..... 63 A. Benson
E. Lauzier. Blue Cover.. 63 J. Luc
E. Soeber... Estruval..... 63 Bedeloup
R. Kahn..... Chat-Fourré 63 Salmon
Gugenheim Fant. d'Or... 63 N. part.
Gugenheim Crafty Boy.. 63 G. Mitch.
P. Crabbe.. Génér. Gage 63 F. Hervé
A. Eknayan Paradou..... 60 Gaulots
P. Gillou.... La Bel.Cord. 60 Duffoure
Tourd'Auv Le Corail..... 60 N. part.
W. Walney Satyre..... 60 N. part.

PRIX EX-VOTO
St.-ch., Handic., 10.000 fr., 3.700 m.

Gugenheim Harr..... 70 N. part

Le nouveau régime de la collecte des ordures ménagères

Il comporte avec un relèvement de la taxe l'obligation d'un type de boite « à couvercle »

Pour la troisième fois, le conseil municipal vient, nous l'avons dit, de s'occuper du relèvement de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Il s'agit d'obtenir de ce service public un rendement proportionnel à la dépense qu'il occasionne. Le régime institué par la loi du 31 décembre 1900 ne rapporte, en effet, que 7 millions, alors que la collecte et l'incinération de 900.000 tonnes de débris ménagers rejetés journellement par les 80.700 immeubles parisiens imposent à la Ville un budget de 47 millions par an. La Ville demande aux usagers de participer à cette dépense jusqu'à concurrence de 32 millions.

On avait, en mars dernier, adopté un projet établi sur ces bases et prévoyant, en dehors de l'abonnement, une perception supplémentaire sur les boites présentées en surplus à la collecte. C'était instituer un système de tickets d'une application difficile. Le régime apparut, en outre, injuste, en ce qu'il frappait trop lourdement les familles nombreuses.

A la suite des objections présentées par le ministre de l'Intérieur, le système fut remanié. On envisagea un régime comportant une taxe individuelle par location ou occupation, divisée elle-même en deux droits : un droit fixe de 12 fr. par an, plus 3 fr. par habitant en sus du premier ; un droit proportionnel calculé chaque année sur la valeur locative réelle à raison de 1 fr. 10 0/0. Les établissements industriels et commerciaux, divisés en huit catégories, étaient soumis à un abonnement forfaitaire calculé selon le cube journalier d'ordures apportées à la collecte. Ce projet ne rencontra pas un meilleur accueil auprès du ministre de l'Intérieur.

Et la Ville ayant fait état, dans le budget de 1924, des 32 millions de recettes escomptés, elle s'est bornée — comme l'y invitait l'autorité supérieure — à majorer le taux de la taxe actuelle élevé de 1,0666 0/0 à 4,75 0/0, du revenu net servant de base à la taxe foncière. Le projet tendant à soumettre à un régime approprié l'enlèvement des ordures ménagères d'origine industrielle est, par là même, écarté.

Comme la taxe imposée aux propriétaires est généralement recouvrée sur les locataires, il importe de préciser un point. Comme le nouveau taux se substitue au 1,066 0/0 de l'article 5 de la loi du 31 décembre 1900, c'est sur le tarif des locations de 1914 qu'il doit être appliqué et non sur celui des locations actuellement en cours.

Une réforme va être également apportée au régime des poubelles à dater du 1er janvier 1925, seront seules autorisées à Paris et admises par le service du nettoiement les boites à ordures conformes à l'un des types agréés par l'administration. Ces boites devront être en métal galvanisé, d'une contenance de 100, 50, 25 ou 10 litres, et être munies d'un couvercle, de façon à répondre aux plus élémentaires préoccupations de l'hygiène et aussi à réduire les rats par la famine, les autres moyens employés — coûteux pour le budget — n'ayant donné que de médiocres résultats.

Les propriétaires qui procèdent au changement de leurs boites s'éviteront une dépense inutile en adoptant d'ores et déjà un des modèles réglementaires à couvercle.

La transformation en meublés des locaux d'habitation

L'aventure des cinquante-cinq locataires de la rue des Bernardins, qui ont reçu congé de leur propriétaire, a suscité quelque émoi et plus particulièrement dans les groupements constitués par les locataires pour la sauvegarde de leurs intérêts.

En attendant les résultats de l'enquête prescrite au parquet de la Seine par le ministre de la Justice, la Fédération des locataires de la Seine est décidée à agir contre ce qu'elle considère comme un danger susceptible d'aggraver considérablement la crise du logement.

« Si Mme B... obtenait gain de cause et réussissait à transformer en « meublé » un immeuble affecté jusque-là à l'habitation, son exemple serait immédiatement suivi par dix, par vingt personnes, et ce serait l'insécurité pour chaque locataire, le régime du bon plaisir.

Il existe une arme légale : c'est l'article 15 de la loi du 31 mars 1922. Certains commentateurs timorés prétendent que le mot « meublé » ne figurant pas dans la loi, le commerce qu'il désigne échappe à ses rigueurs. Mais l'expression « locaux industriels ou commerciaux » n'est-elle pas suffisamment explicite ?... L'exploitation d'appartements ou chambres meublés est bel et bien un commerce, et, comme tel, tombe sous le coup de la loi de 31 mars 1922.

La terrasse du "Lapin agile" démolie par un camion automobile

Le temps — et les hommes — avaient respecté jusqu'à présent cette terrasse célèbre du cabaret du « Lapin agile », ombragée d'arbres séculaires où, les beaux jours venus, affluaient les touristes du monde entier.

Un stupide accident d'automobile vient de bouleverser ce coin de paysage si parisien ; hier, un lourd camion, chargé de matériaux de construction se trouva entraîné par la pente rapide de la rue des Saules et vint bousculer la terrasse en arrachant les arbres.

DEUX PROMENEURS ASSAILLIS EN FORET DE MARLY-LE-ROI

M. Paul Simon, professeur à Paris, se promenait, dans l'après-midi, avec sa femme, en forêt de Marly-le-Roi. A quelques kilomètres de l'Etang-la-Ville, quatre jeunes gens survinrent qui se jetèrent sur eux, les brutalisèrent et, en un tournemain, les dépouillèrent de leurs bijoux. Puis les malfaiteurs disparurent.

La gendarmerie de Marly-le-Roi, aussitôt prévenue, ne tarda pas à retrouver trois des agresseurs qu'elle appréhenda. Ce sont : Paul Mancell, âgé de vingt-deux ans, camionneur, demeurant 165, rue Jean-Jaurès, à Levallois-Perret ; Emile Rathier, dix-neuf ans, ajusteur, demeurant 7, place du Marché, à Levallois-Perret. et Paul Félix, dix-sept ans, fumiste, domicilié 26, passage d'Iéna, même localité.

En l'honneur des écrivains suisses

La Société des gens de lettres organise, les 12, 13 et 14 mai, en l'honneur des lettres helvétiques, une fête à laquelle s'associeront les pouvoirs publics et la Ville de Paris.

Voici les points principaux du programme de cette importante manifestation nationale à l'égard de la littérature d'un pays très aimé : le lundi 12, les écrivains suisses des trois langues seront reçus, cité Rougemont, par le comité de la Société des gens de lettres ; et, à l'Hôtel de Ville, par la municipalité parisienne.

Le lendemain, M. Henry de Jouvenel, ministre de l'Instruction publique et des Lettres, offrira un thé dans les jardins, 110, rue de Grenelle ; et, le soir, aux Affaires étrangères, dîner offert par le président du Conseil — qui est membre de la Société des gens de lettres — et par Mme Poincaré.

Le mercredi 14, matinée poétique à l'Odéon, où seront dites ou jouées des œuvres d'écrivains suisses ; et le soir, à vingt heures, à l'hôtel Lutetia, banquet présidé par M. Henry de Jouvenel.

La traction à vapeur va disparaître sur les lignes Invalides-Versailles

Les travaux effectués par la direction des chemins de fer de l'Etat sont suffisamment avancés pour permettre la suppression complète de la traction à vapeur sur toutes les lignes entre la gare des Invalides et Versailles.

On avait même prévu pour le 1er juillet cette mise en service exclusive de la traction électrique ; mais la date sera quelque peu retardée par suite d'une grève sur les chantiers du réseau.

CORPS DU CONTROLE DE L'ARMÉE

Sont promus : au grade de contrôleur général de 1re classe, le contrôleur général de 2e classe Gache ; au grade de contrôleur général de 2e classe, le contrôleur de 1re classe Genty.

COMMUNICATIONS DIVERSES

— Le déjeuner amical de l'Association des Enfants de la Moselle (Messins de Paris et enfants de Metz réunis) aura lieu le 4 mai, 8, rue Danton. Adhésions reçues jusqu'au 30 avril par M. Dennery, président, maire adjoint du 4e arrondissement, place Baudoyer.

Une fillette de dix ans errait à la foire aux pains d'épices

Aurait-elle été abandonnée ? Personne ne l'a réclamée encore

Une fillette de dix ans, Lucienne Midrecourt, a été trouvée errante lundi soir au milieu de la foule, cours de Vincennes.

Conduite au commissariat de Bel-Air, l'enfant a dit ignorer où sont actuellement ses parents, qui l'avaient amenée à la foire du Trône, et dont elle s'est trouvée subitement séparée. Quelques jours auparavant, la jeune Lucienne avait logé avec eux dans un hôtel de la rue Vivienne qu'elle n'a pu désigner. La veille, ses parents étaient descendus dans un hôtel, mais elle en ignore l'adresse.

La fillette a raconté à M. Leriche, commissaire, qu'elle possédait de la famille rue Lachiers, à Longwy.

Personne n'ayant depuis vingt-quatre heures réclamé la fillette, celle-ci a été confiée à l'Assistance publique.

FAITS DIVERS

PARIS

Les accidents à la foire du Trône

M. Paul Maillot, vingt-cinq ans, contrôleur à la T.C.R.P., boulevard Soult, 17, est tombé d'un manège à la foire du Trône ; transporté à l'hôpital Saint-Antoine. Etat grave.

— Une fillette de quatorze ans, Mlle Renée Vauclair, s'est fracturé le poignet gauche en faisant une chute : conduite à l'hôpital Trousseau.

Un fou s'accusait de plusieurs meurtres

Boulevard Sébastopol, un individu déambulait, criant à tue-tête qu'il venait de tuer à coups de revolver plusieurs personnes à l'Hôtel-Dieu.

Et, avisant un agent, à l'angle de la rue du Caire, il lui demanda de le conduire devant M. Favereau, commissaire des Arts-et-Métiers.

Le dément, Auguste Aigon, quarante-deux ans, employé de commerce, sans domicile connu, a été envoyé à l'infirmerie spéciale du dépôt.

L'agresseur était mal tombé...

M. Maurice Collin, inspecteur aux recherches judiciaires, attaché au service de M. Caron, commissaire, regagnait son domicile, la nuit dernière, lorsque à l'angle de la rue des Ecoles et de la rue des Carmes, il fut attaqué par l'Algérien Hamed Meguettef, vingt-deux ans.

Le policier mit en fuite l'agresseur qui se réfugia dans une maison de la rue des Carmes, où il se cacha sur le toit. On l'y découvrit après une heure de recherches.

Théophile a un réveil mauvais

Sur un banc du boulevard Haussmann, un individu sommeillait, la nuit dernière ; deux gardiens de la paix l'ayant invité à circuler, le dormeur se dressa furieux, l'injure aux lèvres et les poings en avant. Amené, non sans peine, au commissariat du Faubourg-du-Roule, Théophile Norel, vingt-neuf ans, dut avouer maintes condamnations antérieures et reconnaître qu'il sortait de prison où il avait purgé une peine d'un mois pour injures aux agents.

Le vol à la tire

Place de l'Opéra, un filou a dérobé à M. Corns, dentiste américain, de passage à Paris, un portefeuille contenant 90 dollars et 4.500 francs en monnaie française.

Ebouillanté par du lait

Le petit Nathan Bekier, deux ans, cité Lesage-Bullourde, ayant renversé accidentellement une casserole contenant du lait bouillant, a été brûlé si grièvement qu'il a succombé peu après à l'hôpital Trousseau.

Les accidents de la rue

Boulevard de Ménilmontant, en sortant du Métro « Père-Lachaise », une passante s'est affaissée ; transportée dans le coma à l'hôpital Saint-Antoine, où l'on a trouvé sur elle une enveloppe au nom de Mme Letener, 93, rue de Paris, à Clichy.

— Un taxi a renversé, rue de la Roquette, Mme Daumas, vingt-trois ans, ménagère, rue de la Folie-Méricourt ; blessée à la jambe gauche. A Saint-Antoine.

— Le jeune Jean Meyniel, onze ans, rue Popincourt, a été culbuté par une auto, rue Sedaine ; fracture du crâne, décédé pendant son transfert à l'hôpital Trousseau.

— Cours la Reine, devant le Petit-Palais, un cycliste, Félix Dugnas, quatorze ans, commis charcutier, 14, rue Dufresnoy, a été renversé par une auto conduite par M. Brulle, 6, rue Laghouat : à Beaujon.

— En descendant d'un tramway de la ligne 25, hier matin, rue Théophile-Gautier, Mlle Alice Légnac, vingt-cinq ans, 3, villa du Pont-de-Grenelle, s'est blessée à la tête.

— Un taxi-auto a renversé M. Léon Cadot, âgé de soixante-huit ans, retraité, 30, rue Mazarine, qui a eu la jambe droite fracturée et a été admis à la Charité.

Panne de tramways place de la Bastille

A l'heure de la sortie des ateliers, alors que les moyens de transports en commun étaient, hier soir, pris d'assaut, d'interminables files de tramways s'allongeaient dans toutes les directions aboutissant ou traversant la place de la Bastille.

Cet embouteillage avait pour cause l'arrêt d'un tramway Louvres-Vincennes, en panne à l'entrée du faubourg Saint-Antoine, la « charrue » assurant la prise du courant souterrain s'étant détachée.

Et, longtemps, les horaires furent bouleversés par ce petit et banal accident matériel.

Bagarre rue Notre-Dame-de-Nazareth

La nuit dernière, une bagarre éclatait à la sortie d'un débit de la rue Notre-Dame-de-Nazareth et l'un des belligérants s'affaissait, la joue droite transpercée d'un coup de couteau.

Aux appels du blessé, Georges Higi, dix-neuf ans, chauffeur, 123, rue de l'Abbé-Groult, des agents accoururent et le conduisirent à l'Hôtel-Dieu.

A M. Favereau, commissaire des Arts-et-Métiers, Higi a refusé toute indication sur ses agresseurs, qui n'en sont pas moins recherchés.

Huitième arrondissement. — Chez M. Mamet, industriel, 9, rue Alfred-de-Vigny, actuellement en villégiature, des cambrioleurs ont dérobé une certaine quantité de bijoux.

Douzième arrondissement. — A la sortie de la station du métro « Avron », on a arrêté Nicolas Kuyerel, vingt-deux ans, rue Spontini, qui venait de voler le sac à main d'une jeune fille. Au dépôt.

Dix-septième arrondissement. — On a dérobé devant un restaurant, boulevard Pereire, une auto torpedo, appartenant à Mlle Sibois, 38, rue de Moscou.

SEINE

Pris la main dans le.... tiroir-caisse

Deux vauriens, Marcel Calcina, vingt et un ans, et Victor Henry, seize ans, employés chez un marinier, 80, quai d'Asnières, à Villeneuve-la-Garenne, étaient entrés, hier matin, dans le débit Traucourt, 22, même quai, avec l'intention de voler le contenu du tiroir-caisse.

Surpris par Mme Traucourt, la main dans le sac, ils frappèrent la débitante à coups de poing et la menacèrent avec une bouteille. Arrêtés, ils ont pris le chemin du dépôt.

Chute mortelle

Mme Gatelier, née Dupille, soixante-quatorze ans, rue Auguste-Laurent, est tombée accidentellement dans la cour de l'immeuble dont elle était concierge : fracture des jambes et morte à l'hôpital Saint-Antoine.

Une fillette est tuée par un taxi

Un chauffeur de taxi, qui a pris aussitôt la fuite, a renversé hier après-midi, rue Deguingand, à Levallois-Perret, une fillette de deux ans, la jeune Germaine Van Teleghen, dont les parents demeurent en cette localité, 193, route de la Révolte.

L'enfant, transportée à l'hôpital Beaujon, a succombé quelques instants plus tard.

Le commissaire recherche le chauffeur.

La désespérée veut garder l'incognito

Deux receveurs de la T.C.R.P., MM. Georges Duverger, trente-six ans, 6, rue Victor-Hugo, à Bois-Colombes, et Auguste Coudrais, vingt-quatre ans, 175, boulevard Pereire, à Paris, ont repêché hier, vers 20 heures, quai Michelet, à Levallois-Perret, à la hauteur de la rue Cavé, une jeune femme qui venait de se jeter dans la Seine.

Transportée à l'hôpital Beaujon, la désespérée a refusé obstinément de faire connaître son identité. Elle paraît âgée de vingt-cinq ans et était vêtue d'une robe noire.

Mortel accident du travail

Au cours de son travail à l'usine de la canalisation électrique, 1, rue des Usines, à Saint-Maurice, M. Victor Créplet, cinquante-trois ans, manœuvre, 11, rue du Canal, à Joinville, a été blessé mortellement.

La bicyclette n'avait pas de lanterne...

Les agents de service au barrage de Saint-Denis interpellaient, la nuit dernière, un cycliste qui roulait sans lanterne et le priaient de décliner son état civil.

Il déclara se nommer Robert Martin, mais comme la plaque de la bicyclette portait le nom de Fernand Villermot, 18, route de Saint-Leu, à Villetaneuse, les agents le fouillèrent et s'aperçurent qu'il s'appelait en réalité, Gabriel Bertellin, trente ans, ouvrier d'usine, 140, rue de Paris, à Saint-Denis.

Amené au commissariat, cet individu avoua qu'il avait dérobé la machine quelques heures plus tôt devant la porte d'un débit à proximité de son domicile. Il a été envoyé au dépôt.

Bourg-la-Reine. — On a découvert, rue André-Theuriet, sur un tas de cailloux et enveloppé dans une toile d'emballage, le cadavre d'un enfant nouveau-né, du sexe féminin. M. Pradier, commissaire de police de Sceaux, a fait envoyer le petit corps à l'Institut médico-légal.

Créteil. — M. Lefèvre, demeurant 155, Grand'Rue, a remis au commissariat un porte-trésor contenant une somme assez importante qui a pu être restituée à sa propriétaire.

La Garenne-Colombes. — Atteint d'une maladie incurable, M. Fréderic Rudloff, soixante-deux ans, représentant, 22, rue du Château, s'est pendu la nuit dernière au-dessus de son lit.

Saint-Maurice. — M. Calmus, soixante-treize ans, demeurant 3, rue Eugène-Delacroix, a été renversé, hier, devant le square du Val-d'Osne, par une automobile appartenant à M. Levet, rue Haxo, à Paris. Relevé avec une jambe brisée, M. Calmus a été transporté dans une clinique à Paris.

Courrier des Théâtres

Opéra, 8 h., Hérodiade.
Comédie-Française, 8 h. 30, le Tombeau sous l'Arc de Triomphe.
Opéra-Comique, 8 h., la Tosca, le Voile du bonheur.
Odéon, 8 h., Jésus de Nazareth.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 35, les Mousquetaires au couvent.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, le Directeur de théâtre, la Belle de Haguenau.
Théâtre de Paris, 8 h. 30, la Danse de minuit.
Théâtre Sarah-Bernhardt, 8 h. 30, la Malibran.
Châtelet, 8 h. 30, Bouboule.
Variétés, 8 h. 45, le Bois sacré (Granier, Huguenet).
Porte-Saint-Martin, 8 h. 45, le Bossu.
Théâtre Cora-Laparcerie, 8 h. 30, Lysistrata.
Ambigu, 8 h. 45, Claudie.
Renaissance, 8 h. 45, l'Insoumise.
Gymnase, 8 h. 30, l'Ane de Buridan.
Palais-Royal, 8 h. 30, Embrassez-moi.
Femina, 8 h. 45, le Printemps des autres.
Th. Marigny, 8 h. 45, le Bonheur sous la main.
Vaudeville, 8 h. 45, Après l'amour (Lucien Guitry).
Th. des Champs-Elysées, 9 h., les Sakharoff.
Théâtre de l'Athénée, 8 h. 45, Romance.
Théâtre Edouard-VII, relâche.
Théâtre de l'Etoile, 9 h., le Mariage de Fredaine.
Comédie des Champs-Elysées, 9 h., Six personnages.
Théâtre Antoine, 8 h. 45, la Femme et le pantin.
Bouffes-Paris., 8 30, En chemyse (Dranem, Cocéa).
Théâtre Michel, 8 h. 45, Bob et moi.
Studio des Champs-Elysées, 9 h., Suite de parades.
Grand-Guignol, 2 h. 30 et 8 h. 30, le Cercueil de chair.
Nouveautés, 8 h. 30, On a trouvé une femme nue.
Théâtre Daunou, 8 h. 25, Madame.
Capucines, 9 h., Miche et son père.
Potinière, 9 h., Spectacle du Coq d'Or.
Comédie Caumartin, 8 h. 45, la Fleur d'oranger.
Th. des Mathurins, 8 h. 45, le Chemin des écoliers.
Vieux-Colombier, 8 h. 45, Il faut que chacun.
Théâtre des Arts, 9 h., l'Echéance.
Œuvre, 9 h., les Revenants.
Déjazet, 8 h. 45, Tire-au-flanc.
Folies-Dramatiques, relâche.
Scala, 8 h. 45, la Femme à barbe.
Eldo, 8 h. 30, Bibi-la-Purée (Biscot, Depresle, Colas).
Cluny, 8 h. 45, la Reine de la rue de la Paix.
Théâtre Fontaine, 3 h. et 8 h. 45, Morphinomanes.
Moulin-Bleu (42, r. Douai), 3 et 9 h., l'Orgie païenne.
Comœdia, 9 h., le Coq du régiment.
Ternes (Wagr. 02-10), 8 h. 45, Rip.
Montrouge (Ségur 20-70), 8 h. 45, Boccace.
Th. Populaire (Trocadéro), 3 h., concert Pasdeloup.

La première de ce soir :

AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. — A 8 h. 30, première représentation du spectacle de danses de M. et Mme Sakharoff.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Ce soir et demain soir : les *Mousquetaires au couvent* (Ponzio et Morton). Demain, en matinée : le *Cœur et la main* (Jysor et G. Simon). Ballets : Mlle Fioretta.

-o- Si vous voulez aller voir le *Cercueil de chair*, retenez vos places. On refuse du monde, tous les soirs, au GRAND-GUIGNOL. Auj. matinée et soirée.

NOUVEL - AMBIGU
Vendredi 25 en soirée
PREMIERE REPRESENTATION (à ce théâtre)
UN COUP DE TÉLÉPHONE
Comédie en quatre actes
de MM. PAUL GAVAULT et GEORGES BERR

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, En pleine folie (revue).
Olympia, mat. et soir., 15 vedettes et attractions.
Palace, 8 h. 30, Oh ! les belles filles !
Empire (Tél. Wagr. 60-58), Raquel Meller chante.
Concert Mayol, Toute nue (revue).
Cas. de Paris, 8 30, On dit ça (Jane Marnac, Dorville).
Alhambra, 8 h. 30, Marck, Stuart, Golder, Boucot.
Cigale, 8 h. 30, Ça fourmille à la Cigale.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 30, la Danse des Libellules.
Bouffes-Concert, 8 h. 30, l'Homme qui tue.
Moncey, 8 30, Revue conc. Mayol. Ombres en relief.
Deux-Anes, 9 h., l'Oiseau vert.
Chaumière, 9 h., Nous n'av° pas de pommes cuites.
Perchoir, 8 h. 45, grand spectacle montmartrois juif.
Coucou, revue de V. Snell, De Poumeyrac.
Nouveau-Cirque, mat., 2 h. 30 ; soirée, 8 h. 30.
Cirque de Paris, 8 h. 30; mat. jeudi et dim., 2 h. 30.
Cirque Médrano, 8 30; mat. jeudi, sam., dim., fêtes.
Cirque d'Hiver, 8 h. 30, attractions sensationnelles.
Européen, mat., soir., Georgius et sa troupe.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 9 h., toute la nuit.
Kursaal, 2 h. 30, t. l. j., faut. 1 50; soirée, 8 h. 30.
Magic-City, t. l. j., bal, 2 orch. Dim. mat., bal, skat.
Moulin de la Galette, dem. 8 h. 30, bal à grand orch.
Salle Wagram, demain, à 8 h., grand bal.
Musée Grévin, gds épisodes de la « Vie de Jésus ».
Palais Pompéien, jeudi soir.; sam., dim., mat., soir.

La répétition de ce soir :

AU CARILLON. — A 9 heures, répétition générale de *Jeux où l'on pique*, revue de MM. J.-C. Bellaigue et Daniel Poiré.

-o- PALACE. — La Traversée aérienne : dans le vide, à 20 mètres de haut, un homme traverse la salle au-dessus de la tête des spectateurs, les (véritables) Ombres en relief, tels sont les nouveaux clous de la revue *Oh ! les belles filles !...* avec les Dolly Sisters ; les Marchés d'amour ; les Ballets volants ; l'Orgie à Babylone. Fauteuils : 8, 10, 15, 20 francs. Promenoir, 5 francs.

-o- EMPIRE. — Deux derniers jours, Raquel Meller, qui chante la *Violetterra* et ses créations. Demain, matinée à prix réduits.

Avis. — Vendredi, la célèbre danseuse Cléo de Mérode. Pour la première fois en public, la sensationnelle découverte de Grindell Matthews, « les Rayons diaboliques » (application à la direction des automobiles et des dirigeables par la lumière), présentés par l'ingénieur anglais Alban Robert. Débuts du célèbre sorcier Lingh Singh. Programme entièrement renouvelé.

-o- NOUVEAU-CIRQUE. — Fêtes de Pâques. Aujourd'hui mercredi, demain jeudi, grandes matinées à 2 h. 30 ; soirées à 8 h. 30. Vingt attractions.

LA DANSE DES
LIBELLULES
EST UN TRIOMPHE A
BA-TA-CLAN
JEUDI, MATINEE
Roq. 30-12.

AUX
DEUX-ANES
DERNIERES DE
L'OISEAU VERT
et des chansons 1924
Direction : ROGER FERREOL
Marc. 10-26

CIRQUE D'HIVER
THE BROTHERS HOLL'S -o- GADBIN
LES 3 MENARA -o- L'AVIATEUR PEUILLOT
RYAN AND BURKE -o- LES 4 FERIERSE
ET QUINZE ATTRACTIONS
Demain jeudi, MATINEE à 2 h. 30.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, Pierre le Grand.
Max-Linder, Pierre et Jean, Charlot.
Marivaux, Violettes impériales (Raquel Meller).
Madeleine-Cinéma, 2, 5 et 8 h., la Danseuse espagnole
Delta, 2 h. 40, 8 h. 40, Hamlet, Cousine Laure.
Aubert-Palace, le Harpon.
Omnia-Pathé, Ce cochon de Morin, l'Enfant des Halles
Ciné-Opéra, la Nuit de Saint-Sylvestre.

MADELEINE-CINÉMA
(2 h.; 5 h.; 8 h. 30. Locat. : Louvre 36-78)
La célèbre artiste polonaise
POLA NEGRI
LA DANSEUSE ESPAGNOLE
d'après « Don César de Bazan »
de D'Ennery et P. Dumanoir
Mise en scène de H. Brenon
C'EST UN FILM PARAMOUNT
Sur scène, la belle danseuse
MARIA DEL VILLAR

SALLE MARIVAUX
EN EXCLUSIVITE
LE TRIOMPHE D'UN FILM
sensationnel
VIOLETTES IMPÉRIALES
d'Henry ROUSSELL
avec
RAQUEL MELLER

BIBLIOGRAPHIE

— Le *Manuel du contribuable*, publié par le *Journal des notaires et des avocats*, donne tous les renseignements nécessaires sur les lois nouvelles, les décrets et les arrêtés.

— *Ce que nous devons à la France*, par le docteur Frank Landon Humphreys, traduit de l'anglais par L.-M. Rougeyron, professeur de l'Université. (P. Hamounet et Cie, imprimeurs-éditeurs.)

— La *Pratique des injections trachéales en phtisiothérapie*, par le docteur Barbier, communication au congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences.

— *Oréo-sérums Truc*, sérum végétal extrait par les procédés de Joseph Truc ; études, rapports médicaux, observations médicales.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Mardi 22 Avril

La nouvelle détente des changes effectuée dans la matinée a occasionné sur le marché une certaine hésitation au début de la séance, mais les bonnes dispositions qui se manifestaient déjà à la veille des fêtes n'ont pas tardé à prévaloir de nouveau, et, si quelques valeurs internationales donnent encore des signes de lourdeur, l'ensemble de la cote accuse plutôt une orientation favorable, en dépit du volume restreint des transactions.

Sur le marché officiel, le Suez et le Rio ont supporté quelques offres; mais les banques, les industrielles et les sucres témoignent d'une certaine fermeté. Fonds ottomans irréguliers, russes indécis. Rentes françaises bien orientées.

Sur le marché en banque, la De Beers et la Royal Dutch font encore preuve de faiblesse, mais l'ensemble des autres compartiments affecte des dispositions beaucoup plus soutenues. Reprise des caoutchoutières. Légère avance des valeurs russes.

Le marché conserve, en clôture, une allure satisfaisante dans la majorité des groupes, bien que l'activité soit encore restrein

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France	.... ..	7305 ..
Banque d'Algérie	4960 ..	5100 ..
Banq. Nat. Crédit	744 ..	732 ..
Banque de Paris	1468 ..	1478 ..
B. Transatlantique	302 ..	303 ..
Banq. Union Paris	903 ..	896 ..
Comp. Algérienne	1310 ..	1264 ..
Comptoir d'Esc.	964 ..	960 ..
Crédit Foncier	1335 ..	1333 ..
Crédit Lyonnais	1545 ..	1555 ..
Créd. Mobil. Franç.	506 ..	508 ..
Société Générale	752 ..	752 ..
Rente Foncière	2510 ..	2545 ..
Suez Canal Marit.	9690 ..	9700 ..
— Parts Fond.	4475 ..	4500 ..
— Sociét. Civile	7875 ..	7875 ..
Est	805 ..	800 ..
Lyon	1060 ..	1070 ..
Midi	826 ..	835 ..
Nord	1235 ..	1240 ..
Orléans	960 ..	961 ..
Métropolitain	506 ..	506 ..
Nord-Sud	215 ..	212 ..
Distribution	810 ..	816 ..
Cie Gén. d'Elect.	1430 ..	1465 ..
Thomson-Houston	703 ..	700 ..
Forges Nord et Est	344 ..	344 ..
Jeumont	430 ..	428 ..
Tréfiler. du Havre	180 ..	181 ..
Courrières	599 ..	604 ..
Lens	406 ..	403 ..
Boleo	617 ..	618 ..
Soc. de Ponarr.	1295 ..	1290 ..
Platine	670 ..	652 ..
Établis. Kuhlmann	666 ..	676 ..
Phosph. de Gafsa	889 ..	883 ..
Prod. Chim. d'Alais	917 ..	912 ..
Chargeurs Réunis	482 ..	489 ..
Mes. Marit. ordin.	207 ..	198 ..
Omnibus de Paris	749 ..	735 ..
Transatlant. ord.	164 ..	161 ..
Voitures à Paris	971 ..	966 ..
Air Liquide	566 ..	572 ..
Raffin. Say ordin.	2292 ..	2295 ..
Russe consol. 4 %	23 35	23 ..
— 3% 1891-94	16 25	16 40
— 3 % 1893	15 85	15 80
— 3 ½ % 1894	16 40	14 ..
— 5 % 1906	26 55	25 65
— 4½ % 1909	18 45	18 20
Serbie 4 % 1895	.. ..	.. ..
Dette Ottom. unif.	51 60	50 25
Ottoman 5 % 1914	29 70	29 50
B. Lond. Mexico	248 ..	249 ..
B. Nation. Mexique	639 ..	632 ..
B. Impér. Ottom.	730 ..	730 ..
B. Esp. Rio Plata	109 ..	108 ..
Créd. Fonc. Égypt.	1703 ..	1670 ..
Nitr. Railways ord.	738 ..	730 ..
Central Mining	754 ..	729 ..
Rio-Tinto	2330 ..	2274 ..
Azote	637 ..	643 ..
Lautaro	560 ..	556 ..
Sucreries d'Egypte	928 ..	934 ..
Naphte	332 ..	328 ..
Tabacs ottomans	350 ..	357 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Au comptant		
3 %	55 ..	54 80
3 % amort.	.. ..	.. ..
3 ½ % amort.	.. ..	83 45
5 % 1915	70 45	71 ..
4 % 1917	59 50	59 75
4 % 1918	58 40	58 90
5 % 1920	85 85	85 85
6 % 1920	85 ..	86 85
Bons Trésor 6 %	484 ..	485 ..
Bons Trésor 1923	486 50	488 50
— 6 % sept. 1923	482 50	486 ..
Créd. Nation. 1919	425 ..	425 ..
— 1920	430 ..	432 ..
— 1921	485 ..	493 ..
— 1922	462 ..	464 50
Cr. Nat. nouv. 1922	49[illegible] ..	492 50
Créd. Nation. 1923	455 ..	463 ..
Créd. Nat. juin 1923	467 ..	454 ..
Créd. Nation. 1924	463 ..	465 ..
Soc. Marseillaise	540 ..	540 ..
Banque privée	... ..	... ..
Créd. Fonc. d'Alg.	505 ..	505 ..
Créd. Com. France	675 ..	674 ..
Tram. Français	462 ..	450 ..
Electric. de Paris	905 ..	... ..
Élect. Gaz du Nord	395 ..	393 ..
Electro-Métallurg.	1193 ..	1224 ..
Malfidano	385 ..	390 ..
Congo Gds Lacs	639 ..	627 ..
Belge C. Fer réunis	425 ..	425 ..
Andalous	... ..	... ..
Nord d'Espagne	... ..	... ..
Saragosse	... ..	... ..
Briansk ord.	101 ..	... ..
Sosnowice	1850 ..	1865 ..
Est Asiat. danois	2285 ..	2260 ..
B. Indo-Chine	3820 ..	3875 ..
Foncier colonial	1270 ..	1250 ..
Acier. France	534 ..	530 ..
Longwy	1000 ..	1030 ..
Micheville	775 ..	770 ..
Chantiers Loire	765 ..	780 ..
Châtillon Commen.	1895 ..	1872 ..
Fives-Lille	2340 ..	2390 ..
Aciéries Marine	757 ..	769 ..
Charbon. Tonkin	8490 ..	8550 ..
Béthune	3100 ..	3090 ..
Carmaux	1738 ..	1800 ..
Marles	512 ..	530 ..
Usines du Rhône	679 ..	679 ..
Agence Havas	1595 ..	.... ..
Petit Parisien act.	692 ..	690 ..
— — parts	577 ..	... ..
Cie Ind. des Pétr.	769 ..	780 ..
Sucreries Brésil.	710 ..	715 ..
Ouest-État 4 %	294 ..	295 ..
État 5 % 1919	328 ..	327 ..
Tunis 3 % 1892	250 ..	250 ..
Indo-Chine 1909	295 ..	295 ..
Maroc 4 % 1914	349 ..	349 ..
Algérien 3 %	310 50	310 50
Tunis 3 % 1902	277 ..	278 ..
Panama à lots	178 ..	180 ..
Est 3 % ancien.	299 ..	298 50
Lyon 3 % fu. anc.	288 ..	287 ..
Midi 3 % anc.	281 ..	281 ..
Nord 3 % ancien	291 ..	291 ..
Orléans anc.	304 50	308 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Ouest 3 % anc.	288 ..	290 ..
Messag. 3 ½ %	300 ..	295 ..
Omnibus 4 %	333 ..	327 ..
Transatlant. 3 %	240 ..	234 ..
Argentin 1911	... ..	... ..
Brésil 4 % 1889	122 50	121 ..
Chine 5 % 1913	... ..	892 ..
Egypte unifiée	208 ..	202 60
Extér. Espagnole	... ..	... ..
Italien 3 ½ %	59 60	57 65
Nord-Espagne 1re	... ..	... ..
Asturies 1re	... ..	... ..
Saragosse 1re	620 ..	... ..
Ville de Paris 1865	606 50	608 ..
Ville de Paris 1871	327 ..	328 ..
Ville de Paris 1875	413 ..	406 ..
Ville de Paris 1876	416 ..	413 ..
Ville de Paris 1892	204 25	205 ..
Ville de Paris 1894-1896	205 ..	204 50
Ville de Paris 1898	225 ..	226 50
Ville de Paris 1899	225 ..	224 50
Ville de Paris 1904	232 ..	233 ..
Ville de Paris 1905	331 25	336 ..
Ville de Paris 1910 2¾ %	206 50	208 50
Ville de Paris 1910 3 %	205 ..	207 50
Ville de Paris 1912	189 ..	190 ..
Ville de Paris 1919	344 ..	346 ..
Ville de Paris 1921 lib.	459 ..	460 ..
Ville de Paris 1922	488 ..	485 ..
Ville de Paris 1923	440 25	440 ..
Communales 1879	430 ..	435 ..
Communales 1880	455 ..	458 ..
Communales 1881	229 ..	226 ..
Communales 1892	257 ..	253 ..
Communales 1899	246 ..	246 ..
Communales 1906	258 ..	258 ..
Communales 1912	144 ..	145 ..
Communales 1920 lib.	389 ..	390 ..
Communales 1921 lib.	459 ..	457 ..
Communales 1921 non lib.	... ..	... ..
Communales 1922 lib.	426 ..	432 ..
Communales 1922 non lib.	421 ..	423 75
Communales 1923 lib.	429 75	432 ..
Communales 1923 non lib.	426 ..	430 ..
Foncières 1879	449 ..	452 ..
Foncières 1883	240 ..	238 ..
Foncières 1885	253 50	250 ..
Foncières 1895	270 ..	270 ..
Foncières 1903	276 ..	276 25
Foncières 1909	149 75	147 25
Foncières 1913 3 ½ %	290 ..	287 ..
Foncières 1913 4 %	388 75	388 75
Foncières 1917	230 ..	233 75
MARCHE EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bakou	2170 ..	2190 ..
Caoutchouc	148 ..	151 50
Cape Copper	29 ..	28 75
Chartered	50 50	49 50
Corocoro	29 25	29 50
Crown Mines	195 ..	191 50
Colombia	389 ..	402 ..
Concordia	399 ..	404 ..
De Beers	902 ..	875 ..
Eastern	51 ..	49 50
East Rand	27 ..	26 50
Estrellas	130 ..	131 ..
Franco Wyoming	240 50	239 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Goldfields	67 75	66 50
Hartmann	242 ..	235 ..
Huanchaca	268 ..	285 ..
Jagersfontein	206 ..	204 ..
Lena Goldfields	46 25	43 50
Lianosoff	710 ..	700 ..
Malacca	132 ..	132 ..
Maltzoff	350 ..	340 ..
Mexican Eagle	75 25	75 75
Mexico el Oro	321 ..	313 ..
Montecatini	193 50	190 50
Mount Elliott	75 ..	84 ..
Mozambique	33 75	32 75
North Caucasian	70 ..	69 ..
Padang	325 50	327 ..
Pékin Syndicate	59 25	63 50
Phosphate Const.	443 ..	443 50
Phosphates Tunis.	568 ..	555 ..
Rand Mines	204 50	199 ..
Silva Plana	159 ..	161 ..
Spassky	40 50	41 50
Tabacs d'Orient	... ..	360 ..
Taganrog	179 ..	176 ..
Tanganyika	119 50	121 50
Tharsis	262 ..	259 ..
Transvaal	63 25	62 75
Tubize priv.	557 ..	570 ..
Utah	1089 ..	1060 ..
Au comptant		
Bruay	2610 ..	2625 ..
Ekaterine	1080 ..	1110 ..
Part Eraclée	11750 ..	11225 ..
Toula	... ..	... ..
Chino	260 ..	244 ..
Ray	159 ..	156 ..
Vieille Montagne	1985 ..	2015 ..
Omnium	490 ..	482 ..
Steaua Romana	423 ..	410 ..
Grosnyi priv.	806 ..	800 ..
Royal Dutch	26800 ..	25650 ..
Shell	318 ..	310 ..
Sumatra	675 ..	675 ..
Argentin 6 % 1910	239 50	231 ..
Brésil 5 % 1914	211 ..	205 ..
Colomb. 5 % 1906	850 ..	... ..
Mexique 5 % 1899	165 ..	... ..
Monaco	4775 ..	4890 ..
COURS DES CHANGES		
Londres	69 78	67 35
New-York	16 02	15 32
Allemagne	... ..	... ..
Argentine	... ..	... ..
Belgique	85 70	85 35
Danemark	263 ..	259 ..
Espagne	219 25	218 50
Hollande	598 50	574 ..
Italie	71 50	68 75
Norvège	222 ..	216 25
Roumanie	8 45	8 ..
Suède	424 ..	409 ..
Suisse	283 ..	269 ..
Vienne	.. ..	22 25
Portugal	.. ..	.. ..
Canada	.. ..	.. ..
Prague	47 25	46 25
Pologne	.. ..	0 24
Finlande	.. ..	.. ..

COURRIER DES AMATEURS DE T. S. F.

23 avril.

LA CONFÉRENCE DE RADIOTÉLEPHONIE S'EST OUVERTE HIER A GENÈVE

Hier s'est ouverte, à Genève, la conférence préliminaire pour une entente internationale en radiotéléphonie.

M. Haas, directeur de la section du transit de la Société des nations, a déclaré que le comité d'experts nommé par la commission du transit de la Société des nations a constaté la nécessité de convoquer une conférence internationale des gouvernements pour reviser la convention de Londres de 1912 sur la T. S. F.

Les buts principaux de la conférence sont la préparation d'accords internationaux nouveaux, sur la répartition de la longueur d'onde et l'adoption d'une langue internationale auxiliaire et l'organisation d'un centre européen des stations d'émission.

UN DISCOURS DU ROI D'ANGLETERRE SERA TRANSMIS AUJOURD'HUI PAR LES STATIONS ANGLAISES DE BROADCASTING

C'est aujourd'hui, à 10 h. 30 du matin, que le roi d'Angleterre inaugurant, à Wembley, la grande exposition de l'Empire britannique, la plus grande qui ait encore eu lieu en Grande-Bretagne, prononcera un discours transmis directement de l'exposition par les stations radiophoniques de la British Broadcasting.

Le soir même, à 22 h. 30, toutes les stations transmettront simultanément le texte de ce discours, traduit en esperanto.

Ecole supérieure des P.T.T. (longueur d'onde, 450 m.). — 20 h. 15, causerie sur les « Arts à la cour de François Ier », par Mlle Jacqueline Bouchot ; quinzième mercredi musical, par M. Etienne Royer ; notes d'actualité ; « Le Luth », causerie, par M. Lionel de Laurencie, président de la Société française de musicologie ; exemples musicaux avec Mme Adrienne Mairy, luthiste, et Mlles Alicita Felici, cantatrice, et Denyse Molié, pianiste : pièces des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles pour luth seul, chant et luth : *Pavane* (Luis Milan 1536) ; *Posso morir*, fantaisie, *Sarabande* (Vincent Gaillée) ; *Fantaisie* (Francesco da Milano 1547) ; *Branle* (Francisque 1600) ; *Las qui hastera* (Pierre Guédron) ; *Si c'est un crime que d'aimer* (Anthoine Boesset) ; *Car c'est fait ma belle Amaranthe* (Gabriel Bataille) ; *Amaryllis, je vay mourir* (François Richard) ; *Canarie*, courante (Bésard 1603) ; *Pavane*, bourrée de village (Nicolas Valet 1611) ; *Prélude* (Du Faut) ; *Prélude en ut mineur* (J. S. Bach). Œuvre moderne : le *Tombeau de Du Faut, joueur de luth*, pour piano (Georges Migot).

Tour Eiffel (longueur d'onde 2.600 m.) : 7 h. 40 et 12 h. 15 : prévisions météorologiques ; 12 h. cours du poisson : 15 h. 40 et 17 h. 30, cours financiers et commerciaux.

18 h. 15, radio-concert avec Mme Elisabeth Mauroy, cantatrice, soliste des concerts Colonne et Pasdeloup ; M. Georges Valmier, soliste des concerts Pasdeloup ; Mlle Magdeleine Bidegaray, M. Campoonia, violoncelliste et Mme Fabre, pianiste. *Alexander Balus* (Haendel) ; *La caravane, Le temps des Lilas, Le Colibri* (Chausson) ; *Œuvres pour violoncelle, La sérénade* (Schubert) ; *Les deux grenadiers* (Schumann) ; *La vie antérieure* (Duparc) ; *l'Ile heureuse* (Chabrier) ; *Plaisir d'amour* (Martini).

21 h. radio-concert par la troupe Alec Barthus.

20 h. et 23 h. 10, prévisions météorologiques.

Emissions Radiola (longueur d'onde 1.780 m.) : 12 h. 30 : cours financiers et commerciaux, informations, concert : 1. *L'escadron volant de la reine* (Litolff) ; 2. *Sérénade nocturne* (Etchecopar) ; 3. *Fête nippone* (H. Mouton) ; 4. *De loin*, romance (Carcel) ; 5. *Fleur de mai* (A. Bosc) ; 6. *Le réveil de Nerto* (Tremisot) ; 7. *Rêve du ciel*, mélodie (Amaniera) ; 8. *Pour vous*, intermezzo (Krier) ; 9. *Estrellas* (G. Aubry) ; 10. *Vision radieuse* (Boischot) ; 11. *Le sang viennois*, valse (Strauss) ; 12. *Ecoutez-moi*, intermezzo (L. Chomel) ; 13. *Galopade* (Rey).

16 h. 30, cours financiers et commerciaux, informations. Concert : 1. *La petite laitière* (Duny) ; 2. *Poème automnal* (G. Grecourt) ; 3. *Menuet de la Reine* (Campra) ; 4. *Pièce romantique* (C. Chaminade) ; 5. *Marche des mousquetaires* (Pollet) ; 6. *Lied* (Vincent d'Indy) ; 7. Monologue ; 8. *L'Aurore* (Mouret) ; 9. *Chants russes* (Lalo) ; 10. *La Pastorale* (Albanese) ; 11. *Concerto en la mineur* (Saint-Saëns) ; 12. *Arlequin* (Mouret).

Causerie par Probus, sur : La rénovation de la France.

20 h. 30, informations, chronique de l'éducation physique, radio-concert : festival Bourgault-Ducoudray, avec M. Josselin, soliste de la Société des concerts : 1. *Carnaval d'Athènes* ; 2. a) *Ma douce Annette* ; b) *Dimanche à l'aube* ; 3. *Mélodie populaire grecque* ; 4. *Chanson de Loïc* ; 5 *Mélodie* ; 6. *Gavotte bretonne* ; 7. *Berceuse* ; 8. a) *O mon Dieu, la nouvelle* ; b) *La soupe au lait* ; 9. *Rapsodie cambodgienne*.

Broadcasting belge. — *Bruxelles* (longueur d'onde, 410 m.) : 17 heures, concert ; 20 heures, causerie artistique ou littéraire, concert : 1. Ouverture du *Songe d'une nuit d'été* (Mendelssohn) ; 2. *Caprice* (Wieniawsky) ; 3. *Impromptu* (Chopin) ; 4. *Prière* (Boelmann) ; 5. *Ascanio* (Saint-Saëns) ; 6. *Cavalleria Rusticana*, drame lyrique de Mascagni, informations.

Broadcasting suisse. — *Genève* (longueur d'onde 1,100 m.) : 17 h., chronique de la T. S. F., conseils pratiques : *Les sources électriques* ; 21 h. 30 : clôture de la réunion internationale de radiotéléphonie. Allocutions par des délégués de divers pays.

Broadcasting anglais. — 15 h. 30, concert (toutes stations sauf *Cardiff*) ; 17 h., heure de la femme et des enfants (toutes stations) : 19 h. 30, concert (*Londres, Cardiff, Bournemouth*). Toutes les stations transmettront simultanément à 10 h. 30 la cérémonie d'ouverture de l'Exposition de Wembley, à 11 h. 30, le discours qu'y prononcera le roi d'Angleterre ; à 19 h. et 21 h. 30, un bulletin d'informations ; à 10 h., une critique dramatique ; à 22 h. 30, la traduction en esperanto du discours du roi.

Radio-Club Garennois. — Ce soir, à 20 h. 30, au siège, 5, rue Voltaire, à la Garenne-Colombes, réunion hebdomadaire. Cours de lecture au son, par M. Danière. Cours d'électricité générale, par M. Coulelet, ingénieur E. P. E. I.

MM. Lagrue et Richard présenteront chacun un montage Reflex.

Société française d'études de T. S. F. — La Société française d'études de T. S. F. informe ses membres qu'à la suite d'une décision prise en comité de direction, à l'unanimité de ses membres, en vue de réaliser des économies qui permettront d'accroître ses services sans augmenter la cotisation, il ne sera plus envoyé de cartes de convocation individuelle tant pour les séances mensuelles que pour les séances spéciales de laboratoires ou pour annoncer des visites de postes ou d'usines.

Les convocations seront faites uniquement à l'avenir par le *Courrier des amateurs* et par le supplément de la *T. S. F. Moderne*, organe officiel de la Société française.

BULLETIN COMMERCIAL

CRIEE DES VIANDES (Halles Centrales). — On cote le kilo : bœuf, aloyau, 6 à 11 80 ; quartier derrière, 4 à 9 50 ; quartier devant, 2 à 4 ; paleron, 3 à 5 ; bavette, 3 70 à 5 80 ; plat de côtes, 3 à 4 50. — Veau entier ou demi : première qualité, 9 à 10 ; deuxième qualité, 7 80 à 8 90 ; troisième qualité, 5 50 à 7 70 ; pan et cuisseau, 6 à 11 50. — Mouton entier : première qualité, 9 80 à 11 30 ; deuxième qualité, 8 60 à 9 70 ; troisième qualité, 6 à 8 50 ; gigots, 9 à 14 ; épaules, 5 à 9 ; poitrine, 2 50 à 4 50. — Porc en demi : normand et extra, 8 40 ; première qualité, 7 à 7 40 ; deuxième qualité, incoté ; filet, 8 à 10 50 ; jambons, 5 50 à 8 30 ; lard, 5 à 6 ; poitrine, 4 50 à 6.

FARINES. — Les farines de consommation de la meunerie de Paris et de la Seine valent actuellement 122 francs les 101 kilos bruts.

MARCHE AUX VEAUX. — *Paris-La Villette*, 22 avril. — Amenés : 41 veaux. On a payé au kilo de viande nette : première qualité, 10 50 ; deuxième qualité, 9 50 ; troisième qualité, 7 50 ; extrême plus haut, 11 40.

SUCRES. — Tendance faible, ouverture courant, 273 et 272 50 ; mai, 269 50, 269 ; juin, 267 ; 4 de mai, incoté ; 3 d'octobre, 208 ; 3 de novembre, 205. Clôture courant, 271 ; mai, 266 à 267 ; juin, 264 à 265 ; 4 de mai, 260 50 ; 3 d'octobre, 207 50 à 208 ; 3 de novembre, 204 ; vendeur. Cote officielle : 273 à 275.

COTONS. — *Le Havre*, 22 avril. — Clôture, la balle de 50 kilos : avril, 570 ; mai, 575 ; juin, 575 ; juillet, 575 ; août, 570 ; septembre, 505 ; octobre, 480 ; novembre, 474 ; décembre, 470 ; janvier, 467 ; février, 467 ; mars, 467.

CAFES. — *Le Havre*, 22 avril. — Clôture, le sac de 50 kilos : avril, 291 50 ; mai, 277 50 ; juin, 277 50 ; juillet, 259 75 ; août, 249 25 ; septembre, 246 ; octobre, 238 25 ; novembre, 236 25 ; décembre, 232 25 ; janvier, 228 25 ; février, 223 25 ; mars, 220.

LAINES. — *Le Havre*, 22 avril. — Clôture, les 100 kilos : avril, 1.500 ; mai, 1.490 ; juin, 1.490 ; juillet, 1.490 ; août, 1.490 ; septembre, 1.490.

CAOUTCHOUCS. — *Paris*, 22 avril. — Cote du caoutchouc first latex en feuilles, le kilo entrepôt Paris : courant, 7 80 A ; prochain, 8 P ; juin, 7 80 A ; 3 de juillet, 8 30 A ; août, 8 55 N ; 3 d'octobre, 8 75 à 8 90 ; novembre, 8 75 à 8 90.

INVENTIONS NOUVELLES

Choix de brevets récemment délivrés (1)

J. ARNAUD. Jet à épandre les poudres. — BUSWEL et WILDER. Herse à dents mobiles. — GAMARD. Turbo-propulseur. — J. ARNOLD. Machine à faire les filets de vis à bois. — NABON. Pare-boue. — MILES. Perfectionnements dans les supports des roues ou jantes de rechange dans les voitures automobiles.

(1) *Pour le dépôt de brevets d'invention, marques de fabrique en tous pays, lisez le* MANUEL-GUIDE *envoyé gratis par* Mr BOETTCHER, *39, Bd St-Martin, Paris.*

UNE ENCYCLOPEDIE DES CARRIERES

vous est offerte gratuitement par l'*Ecole Universelle*, qui vous adressera, sans frais, sur demande, son magnifique volume n° 5611, de 320 pages, 59, bd Exelmans, Paris (16e).

Vous qui souffrez de l'**ESTOMAC** seul l'examen aux Rayons X montrera de suite votre lésion et vous permettra de guérir rapidement. Dr spécialiste, 14, r. Maubeuge, Paris, de 1 h. à 4 h.

UNE EXPÉRIENCE

Parcourez un matin quelconque les

OFFRES D'EMPLOIS

qui paraissent chaque jour dans notre 5e page et admirez la diversité des professions qui y figurent.

En une seule matinée, nous notons au hasard qu'on y demande des :

Comptables, Sténo-dactylos, Brodeuses, Tourneurs, Modeleurs, Commis-épiciers, Livreurs, Jardiniers, Représentants, Contremaîtres, Contrôleurs de fabrication, Cuisinières, Femmes de chambre, Valets de chambre, Forgerons, Ouvriers carrossiers, Garçons de bureaux, Fraiseurs, Metteurs en bouteilles, Cartonnières, Pileuses, Cisailleurs, Electriciens, Souffleurs de verre, Cloutiers, Conducteurs de machines, Etalagistes, Chauffeurs, etc., etc., Tapissiers, Dessinateurs, Grooms, Gouvernantes, Garçons de recettes, Emballeurs, Concierges, Couturières, Modistes, Vendeuses, Téléphonistes, Culottiers, Giletières, Chiffonnieurs, Voyageurs, Menuisiers, Stoppeuses, Institutrices, Peintres en bâtiments, Garçons de magasin, Mécaniciens, Etc., etc., etc.

DOUBLE CONCLUSION :

1° Celui qui cherche un emploi a toutes les chances de trouver immédiatement la place qui convient à ses capacités ;

2° Les industriels, commerçants, patrons de toutes catégories même les plus spécialisées qui ont besoin de personnel se rendront compte que toutes les professions utilisent avantageusement notre rubrique « OFFRES D'EMPLOIS ».

32 MILLIONS

de francs de lots non réclamés dont 4 lots de : un million.

Pour dix francs, vous serez abonné un an à la *Gazette des Tirages officiels*, 120, rue d'Aboukir, Paris, le seul journal publiant les tirages complets (lots et pairs), le cours des coupons et les listes des 300.000 obligations sorties aux tirages avec lots et non réclamés ou au pair des : Crédit National, Ville de Paris, Crédit Foncier, Panama, Congo, Compagnies de chemins de fer, etc. Journal indispensable à tout possesseur de titres à lots; paraît quatre fois par mois. Tirage : 123.750 exemp.

LE "JOURNAL DES TIRAGES"

31, *rue de Richelieu, Paris* (1er)

publie les 7 et 23 de chaque mois les *Tirages en cours, Remboursement au pair, Lots non réclamés* de toutes les valeurs françaises *à lots*. Abonn. annuel, 10 fr. Etranger, 15 fr. Compte chèques postaux : 417-36, Paris.

Un très bon Conseil

Asthmatiques, catarrheux, oppressés, employez la Poudre Louis Legras, dont parlent tous les journaux ; c'est le véritable spécifique de la suffocation. Ce merveilleux remède, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, dissipe instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Prix de la boite, 2 fr. 95 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

PROPRIETES A VENDRE

Ce n'est pas dans une maison, mais dans leurs 23 succursales dans Paris que les P.O.P. affichent les propriétés dont on leur confie la vente. Avec leur organisation et leur grande clientèle, les P.O.P. offrent donc toutes chances de réussite.

Commission en cas de vente seulement. P.O.P. 176, boulevard Saint-Germain, Paris.

Avez-vous l'intention d'acheter **UN APPAREIL PHOTO ?**
ADRESSEZ-VOUS AUX ÉTABLISSEMENTS
PHOTO-PLAIT
37 & 39, Rue Lafayette, PARIS-OPÉRA
Succursale : 104, Rue de Richelieu -> PARIS
qui organisent en 1924 un GRAND CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE doté d'environ 25.000 *francs de Prix*
1er PRIX : UNE VOITURE 5 C.V.
DE 10.000 FR.
AMATEURS !! Lisez "La Photo pour Tous" Revue Mensuelle de Photographie Le N° 2 fr. franco 2.10
Le CATALOGUE 1924 du PHOTO-PLAIT est adressé gratis sur demande
Maison ne vendant que du bon et le meilleur marché possible
Expéditions en Province Franco de Port et d'Emballage

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Dépôt : 8, rue de Valenciennes, Paris

TIRAGES FINANCIERS

VILLE DE PARIS 1871

Sont remboursés : par 100.000, le n° 1.079.279 ; par 50.000 fr., les deux numéros suivants : 406.694, 1.075.535 ; par 10.000 fr., les dix numéros suivants : 66.373 336.557 356.530 393.261 406.095 479.489 863.378 826.754 1.109.924 1.156.564
75 numéros sont remboursables par 1.000 fr.
5.502 numéros sont remboursables par 400 fr.

VILLE DE PARIS 1910

Sont remboursés : par 100.000 fr., le n° 438.478 ; par 10.000 fr., le n° 147.326.
59 numéros sont remboursables par 1.000 fr.

VILLE DE PARIS 1919

Sont remboursés par 200.000 fr. : le n° 1.608.541 ; par 100.000 fr., le n° 1.567.192 ; par 50.000 fr., les deux numéros suivants : 717.690, 1.589.418 ; par 10.000 fr., les quatre numéros suivants : 676.953 1.511.885 1.854.856 2.087.302 ; par 5.000 fr., les six numéros suivants : 64.606 146.326 540.199 570.949 1.084.471 2.557.514.
405 numéros sont remboursables par 1.000 fr.

VILLE DE PARIS 1892

Sont remboursés : par 100.000 francs, le numéro 835.330 ; par 50.000 francs, le numéro 39.331 ; par 10.000 francs, les 2 numéros suivants : 83.300 331.697.
En outre, 30 numéros sont remboursés par 1.000 francs.

CREDIT FONCIER
Communales 1906

Sont remboursés : par 200.000 francs, le numéro 175.538 ; par 25.000 francs, le numéro 874.286 ; par 5.000 francs les huit numéros suivants : 422.373 470.307 685.794 689.499 704.380 932.538 1.003.051 1.113.599.
Cent numéros sont, en outre, remboursés par 1.000 francs.

Communales 1912

Sont remboursés : par 100.000 francs, le numéro 323.018 ; par 10.000 francs le numéro 1.273.507 ; par 1.000 francs, les douze numéros suivants : 109.987 198.534 358.922 641.407 1.168.205 1.322.121 1.473.854 1.642.170 1.670.286 1.790.674 1.933.474 1.956.076.
100 numéros sont, en outre, remboursés par 500 francs.

Communales 1921

Sont remboursés : par 250.000 francs, le numéro 277.590 ; par 100.000 francs, le numéro 1.334.886 ; par 50.000 francs, le numéro 2.112.331.
En outre, trois cents numéros sont remboursés par 1.000 francs.

Le Crédit Foncier publie la liste complète de ses tirages et des lots restant à rembourser dans son BULLETIN OFFICIEL tri-mensuel qui donne tous les numéros sortis aux 108 tirages annuels comportant 9.240 lots dont 6 de un million, 3 de 500.000, 16 de 250.000, 10 de 200.000, 4 de 150.000, 89 de 100.000, etc.
Montant annuel des lots : 35 Millions.
Prix de l'abonnement : 3 francs par an.

LES CONGRÈS UNIVERSITAIRES

L'enseignement secondaire et supérieur. — Le congrès du syndicat national confédéré des membres de l'enseignement secondaire et supérieur s'est réuni à la C. G. T., le mardi 22 avril.

Dix groupements étaient représentés au congrès du syndicat national, tenu hier, à la C. G. T. : le matin, ont été approuvés les rapports présentés par le secrétaire fédéral, M. Zoretti, professeur à l'université de Caen, et par Mme Granier.

Les délégués ont ensuite revisé les statuts : le syndicat devient la « Fédération de l'enseignement du deuxième et du troisième degrés » : tous les professeurs des facultés, lycées, collèges, écoles normales, écoles primaires supérieures et de l'enseignement technique y pourront être admis.

Après un échange de vues sur la réforme de l'enseignement, les délégués se sont séparés après l'élection du comité, qui comprend : MM. Antonelli, faculté de Lyon ; Barrabe, école normale supérieure ; Carrère, Thiers ; Coquart, lycée Mâcon ; Cuvillier, lycée Bourges ; Deat, lycée Reims ; Félix Abraham, lycée Belfort ; Granier, lycée Paris ; G. Bianquis, Fénelon ; Milou, école normale Châlons ; Lacroix, lycée Troyes ; Tourneur, collège Melun ; Sebillaud, école professionnelle de Vierzon ; Serre, E. P. S. Bourges Zoretti, faculté de Caen.

LA VIE SPORTIVE

FRANCIS CHARLES VA MATCHER LE CHAMPION BELGE DEVOS

Le populaire boxeur Francis Charles a fourni cette saison des performances excellentes. Ce puissant athlète semble tout transformé et un travail méthodique lui a permis d'affirmer de réels progrès.

Depuis sa victoire sur Maurice Prunier, en mars 1923, victoire qui assura à Francis le titre de champion de France des poids moyens, ses performances sont nombreuses. Léo Darton, Van Hof, Bruno Frattini, Malberte et Georges Rouquet ont pu apprécier l'efficacité de son *punch*. Contre l'ex-champion du monde Ted Kid Lewis, la tâche était lourde, Francis Charles ne sortit pas diminué d'un match aussi sévère.

Il a pris confiance en ses moyens et abordant la série de rencontres internationales, mardi au cirque de Paris, il affrontera le champion de Belgique René Devos.

C'est une belle bataille en perspective, digne pendant du grand match que se disputeront au cours de cette même soirée le Bordelais Routis et Edouard Mascart.

LA NOUVELLE-ZELANDE N'ASSISTERA PAS AUX JEUX OLYMPIQUES

Une dépêche de Wellington annonce que la Nouvelle-Zélande, pour des raisons d'ordre financier, n'enverra pas de délégation aux Jeux olympiques.

LE CAFÉ CHER !

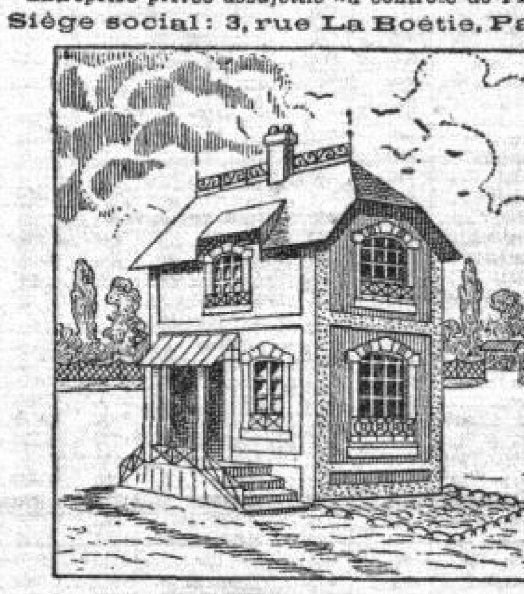
C'est l'instant d'essayer le café de Malt Kneipp, produit français fabriqué par Prosper Maurel. Non seulement vous ferez une sérieuse économie dans votre ménage, mais vous contribuerez à éviter d'acheter du café à l'étranger, ce qui aura le double but d'empêcher le franc de baisser et le café de monter. Vous remarquerez vite aussi que son emploi régulier est meilleur pour votre santé, car il n'a aucun des inconvénients du café, et vous aimerez son goût spécial caramélisé. Vous trouverez le « Kneipp » dans toutes les épiceries bien achalandées. A défaut, écrire à Prosper Maurel, fabricant à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise).

MAMANS !...
Pour la Santé de vos Fillettes !...

Surveillez leur Croissance.
Evitez la Scoliose !...
Toutes déviations, mauvaises attitudes, faiblesses de la colonne vertébrale sont immédiatement et radicalement combattues par les
CORSETS SPECIAUX
(Réformateurs et dissimulants)
Légers, élégants, agréables à porter des
Etabliss^ts A. CLAVERIE
234, Faubourg Saint-Martin, PARIS
(Angle de la rue La Fayette)
Métro : Louis-Blanc.
Renseignements tous les jours de 9 h. à 7 h. par Dames spécialistes.
Demandez la Notice n° 15 envoyée gratuit^t sur demande.
R. C. Seine 33.592

TOIT FAMILIAL DE FRANCE

Société Mutuelle Française d'Epargne et d'Habitations
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat
Siège social : 3, rue La Boétie, Paris



FACILITE A TOUS
LA CONSTRUCTION D'UNE MAISON
payable en 5, 10, 15 ou 20 ans
NOTICE ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Les demandes d'agence sont reçues au siège social

EXIGEZ
IDÉAL-BOULE
POUR
RAVIVER LES COULEURS
PRODUIT DE LA TEINTURE IDÉALE
Louis GONNET, fabricant, 55, Place de la République, LYON
R.C. LYON N° A 28859

FONDS DE COMMERCE

Blanchisserie, 400 par semaine à enlev. av. 5.000 à gens sérieux. **Jouve, 24, rue Oberkampf**, 2 à 6.

Couleurs-Vernis, aff. 180 p. j., 3 pièc., b. 11 a., av. 16.000, aid. acq. trav. **Taon, 67, bd Beaumarchais**.

Epicerie-Vins, plein centre, aff. 500 prouvé, factur. à l'appui. av. 15.000. **Prajoux, 50, rue de Rivoli**.

Bon Café-Billard, ligne P.-L.-M., loy. nul, bail 15 a., bien logé, bonne petite affaire pour début., occasion rare, avec 6.000. **Prajoux, 50, rue de Rivoli**.

Epicerie-Crémerie, bénéf. 1.000 par mois, cède au prix 12.000. **Poulet, 43, rue Rivoli** (Châtelet).

Beau Dépôt Vins, b. 7 a., loy. 900, b. logé, rec. 300 p. j., av. 25.000. **Renard, 148, r. de Rivoli** (40e ann.).

Vins-Liqueurs, tenu 40 a., bail à vol.p^r dame sle 20.000, av. 10.000. **Renard, père et fils, 148, r. Rivoli** (40e ann.).

Banlieue proche, Vin-Hôt., b. bénéfices, avec 25.000
Dépôt vins, bail 7 ans, pet. loy., b. bén., avec 8.000
Vins-Liq., bail 15 ans, loyer 1.600, rec. 130, av. 12.000
Alimentation génér. à St-Nazaire, b. à volonté, pet. loy., aff. 350.000 p. an ass., av. auto de 15.000 francs, prix 60.000, avec, comptant 35.000
Raimbault, 10, av. de Breteuil (m° Ecole Militaire) **vins en gros**, qui aidera.

Dépôt de vins belle banl. proche, b. logé, b. bail, rec. 300 p. j. moy., gér. obl. partir, à reprendre p. mén. sér. si 12.000 gar. B.D.N. ou titres. **Delaisse, vins en gros, 12, rue des Halles** (23e année).

Surmené je cède Ressemelage, av. mach., chic inst., log. 2 p., b. 9 a., loy. 1.500, qu. popul., bon rapp., prix 25.000 fr. S'adr. **Vincent, 4, rue Flatters, 5e**.

J'assure 1.500 fr. p. mois et log. dans **Dép. Vins ou Epic.**, à dame ou mén. sér., garant. exig. Voir ensemble : **Cavalin, vins en gr., 30, rue Montmartre**.

Beurre-Œufs-Fromage, porte de Paris, bail 12 ans, bien logé, affaires 900 fr., av. 50.000 fr. Voir **Malnoury, bur., 104, Bourse de Commerce**, 2e étage.

2o Dépôts de Vins, genre Nicolas, av. log. p. mén. et dame seule, laiss. de 60 à 250 fr. bén. p. jour, sont disponibles à prendre de suite courant avril et mai. Il faut de 8 à 40.000 fr., suiv. import. du dép., B. D. N. et valeurs acceptés. Se prés. ensemb. aux **Etab. L. Tizeau et Cie, 62, r. de la Chaussée-d'Antin**.

Sté Vin-Aliment. dem. mén. p^r ten. **Dépôt**, logé 60 p. j. garant., 8.000. Se prés. ens. **Luc, 359, r. St-Martin**.

Epicerie fine, Mercerie bien située, beau matériel, 2 bout., superbe logem., cour particul., électricité, femme très malade force à vendre avec 15.000 fr. **Luc, 359, rue Saint-Martin** (angle Porte St-Martin).

Confiserie-Epicerie fine Montmartre, face cinéma, coquette installat., bonne vente, bail 9 ans, loyer 1.400, belle et agréable affaire, toute facilité si sérieux, avec 13.000. **Rici, 28, bd Bonne-Nouvelle**.

Alimentation Générale d'angle, install. moderne, justifie 800 p. j., b. 11 a., loy. 2.600, log. 4 p., à céder apr.malad.gr^ve av.25.000. **Rici, 28, bd Bonne-Nouvelle**.

Dépôt de Vins, sup. inst., gd log. à céd. c^se maladie av. 15.000. S'y adress., **8, r. des Damattes, Puteaux**.

Situation de 80 fr. par jour dans **Dépôt vins et Alimentation**, offerte à ménage sérieux disp. de 8.000, bons ou titres., mettra au courant, bien logé, travail agréable, se hâter. **Jac, 16, boulev. Magenta**.

Banlieue commerçante, gentil **Dépôt vins aliment.**, avec 3 pièces de logem. à céder p. cause de mal. av. 9.000, met au cour., urg. **Jac, 16, bd Magenta**.

Boulev. Barbès, gentil **Vins-Liqueurs, pl. du jour**, aff. 250 p. j., log. 3 p., b. 15, loy. 1.400, belle fac., vér. occas. av. 10.000, voir urg. **Jac, 16, bd Magenta**.

Joli Dépôt Vins gre Nicolas, p^r dame ou mén. actif, b. log., bénéf. 20.000, av. 11.000. Voir ensemble **Ets Réau, 106, rue de Rivoli** (Face Métro Châtelet).

Bar-Restaurant, r. Rivoli, 2 sal., b. 17 a., à 3.500, aff. 600 p. j., 200 limon., av. 40.000. **Réau, 106, r. Rivoli**.

CAFE-LIQUORISTE

Coin de rue sur boulev., b. 15 a., log. 3 p. au 1er, bel. instal., rec. 230, cède av. 50.000 cpt. **Emile Lacombe, V. en gr. 56, cour Dessort, entrepôt Bercy** (M° Bercy).

Papet.-Librairie à céd. direct. **115, r. Cherche-Midi**.

A 70 kil. Paris, **Café-Epicerie-Mercerie**, gd jardin, bail 15 ans, loy. 700, 2 salles, salle de bal, écurie, logé, 4 chambres, recette 60.000 par an, avec 20.000. **Paul, fonds de banlieue, 34, rue de Rivoli**.

Dépôt de vins, 10, rue Desnoyez, affaires 300, loyer 600, logement 3 pièces, bail 10 ans, avec 20.000.

Blanchisserie, bon quart., aff. 1.200 p. sem., gde bout., belle inst. 3 pièces, s.-sol cimenté, aff. sér. avec 10.000 francs. **Bernard, 90, faubourg St-Denis**.

Cse mariage, Linger.-Parf., quart. agr., b. logé, aff. 55.000, tr. av. peu cpt. **Bernard, 90, fg St-Denis**.

Hôtel-Café-Tabac, près gare, affaires 400.000, avec 300.000 francs. **A. Vincent, 29, rue Tronchet**.

Café, brasserie, billard, b. quartier, affaire unique, bail 11 a., loy. 2.000, logement 2 pièces et cuis., aff. 200 p. j., à aug. Traite av. 25.000 fr. Voir **Etabl. Les Grands vins français, 30, r. Duperré** (m° Pigalle)

Hôtel-Vins centre, 12 n^os, bail 15 ans, loy. 3.000, rec. 350, rap. hôt. 16.000. Ferions traiter av. 35.000. V^r **Etablis. Les Grands vins français, 30, rue Duperré**.

Librairie-Papeterie, face mair., église, école, prod. just. 34.000, oc.av.20.000. **Trémolière, 11 b., r.Drouot**

Nouveautés p^r dame en pl. faubourg popul., aff. gar. 15.000, bel. aff., gdes facil. **Paran, 50, r. Archives**.

Café-Restaurant, voie fréquentée, 11 m. façade, lg bail, vin 83 p., grand avenir assuré. Mutilé cède avec 60.000 à débattre. **Auger, 10, rue Saint-Lazare**.

Dépôt Epic. bien place, qu. pop., log. 4 p. aff. 200 à doub., bén. 80 p. j., tr. m. av. 9.000, si sérieux. Me voir dir. **57, r. de Tanger, 19e**. Ag. s'abstenir.

Cède sans interm. sup. **Epic. vin**, 2 bout., log. 2 p., lg b., loy. 1.200, aff. sûre, tr. av. peu cpt. S'y adr. direct. **71, r. Dulong, 17e**. Ag. et curieux s'abstenir.

LA MUTATION
Société anonyme au capital de 2.000.000 de francs
100, boulevard Sébastopol, Paris

Epicerie fine, rare occasion, face école, loyer 1.300, gd log. 2 pièces, lux. inst., affaire à doubler p. dép. province, très urgent, avec 8.000
Beurre, œufs porte Paris, banlieue riche, rue princip., bail 11 ans, loyer 1.600, log. 3 p.. gros bénéfices assurés (en exclusiv.), avec 15.000
Hôt.-Bureau, 20e, tt conf., p. f. gr. casuel, av. 65.000
Hôt.-v., 19e, rap.26.000,buv.200p.j.,b.17,l.3.200, av. 60.000
Hôt.-V., b. banl.,18 n^os,b.n.25.000,c.cse mal.,av. 28.000
Bar am., pr. cin., inst. m.,aff.300, tr. sér., av. 65.000
Voir M. L. Mauxion, vins, spirit., 79, rue Turbigo.

Joli Bar aux Halles, mari paralysé, pressé, bénéf. 60.000 fr., à enlever avec 25.000 fr. Voir **Silvain, vins en gros, 74, rue Turbigo**, qui aidera.

A ménages sérieux et travailleurs, nous offrons des **Dépôts de vins, Alimentation générale**, payables par traites trimestrielles sur bénéfices. Rien au comptant. Se présenter ensemble à l'**Agence Financière, 7, rue de la Pépinière**, gare St-Lazare. Ouv. même samedi apr.-midi et dimanche jusqu'à midi.

Acheter un fond c'est faire un placement
Les bonnes valeurs sont connues
Les bons fonds le sont moins
Le service commercial de la maison **L. et A. Thomas, négoc^ts en vins, chais 20 à 36, r. Nicolaï, Paris-Bercy** vous conseillera utilement et vous présente

Grande banlieue Est. **Hôtel** voyageurs et touristes étrangers, superb. affaire, laissant net 40.000 francs. On peut traiter avec ... 70.000
A Paris, **Hôtel-Vins-Billard**, tenu 11 ans, 38 n^os. On peut traiter avec ... 110.000
Banlieue industrielle, **Vins-Restaurant**, aff. très sérieuse, 550 fr. moyenne. Il faut disposer de ... 35.000
Café-Bar, dans quartier centre, très bonne affaire, 400 p. j. Il faut disposer de ... 125.000
Les acquéreurs sont priés de bien vouloir se présenter le matin au bureau du **Service Commercial, 3, rue Jules-César** (métro, Bastille ou Arsenal)
Téléphone : Diderot 47-45.

Epicerie Montmartre, ten. 5 a., bail, peut f^re Vins et Liqueurs à emp., aff. 350 à dévelop., c^se départ cède ste av. 15.000 cpt. **Crettier, 17, r. des Halles**, 2 à 6.

Belle aff. Alim. générale à Montmartre, 900 p. jour, bail 15 ans, loy. 2.400, log. 5 pièces, avec 45.000.
Dépôt vin, banl. agréable, rue commerçante, aff. 330, bail 10 ans, loy. 2.000, 2 p. au 1er, avec 20.000. Voir **M. Chanot, 46, rue Lafayette** (Métro Le Peletier).

Hôtel-Café-Restaurant, jolie ville 65 kil. Paris Ouest, 12 chambres, café-billard, aff. 120.000 par an prouv. 2 propriétaires en 34 ans, occasion avec 50.000 cpt. **Dandelot, 54, rue de Bondy**.

A céder cause maladie grave, **Hôtel-Vins-Restaur.** banl. Ouest, b. bail, loyer nul, hôtel rapp. 8.000, aff. 550 fr. prouv., moitié buvette, avec 40.000. Voir de suite **M. Vieillard, 1, rue de Metz**, m° St-Denis.

Modes, coquet magas. tenu 8 a., malad., log. 3 p., occ. rare, à enl. av. 10.000. **Paillard, 24, bd Poissonnière**.

Beurre et Œufs, banl. Ouest, aff. 500 garant., superbe occas., av. 15.000. **Paillard, 24, bd Poissonnière**.

Etude GAROY, 1, r. Laffitte (Opéra), 14e ann. Tél. Centr. 33-44

Dépôt vins, quart. popul., bail 12 a., log. 3 pièc., aff. 250 p. j., occ. rare, av. 10.000. **GAROY, 1, r. Laffitte**.
Dépôt Vins Montmartre, bail 9 ans, b. logem., bel agenc., aff. 380 p. jour, av. 16.000. **GAROY, 1, r. Laffitte**.
Dépôt Vins-Epicerie fine, quartier Barbès, bail 9 ans, beau logement 3 pièces, magnif. install., 500 p. jour prouv., aff. 1er ordre, av. 25.000. **GAROY, 1, r. Laffitte**.
Vins-Liqueurs, face usine, bail 9 ans, loyer 1.400, aff. 140 à doubler, avec 12.000. **GAROY, 1, r. Laffitte**.
Bar-Liq.-Plat, bon quart., 2 salles, long bail, loy. 1.500, 300 p. j., aff. sûre, av. 20.000. **GAROY, 1, r. Laffitte**.
Bar fer à cheval, plein centre, 2 salles billard, bail 11 ans, unique, avec 30.000. **GAROY, 1, r. Laffitte**.
Grand **Bar-Liquoriste** Batignolles carrefour 5 rues, maison d'angle, 3 salles, lux. install., bail 11 ans, recette 425 p. j. prouv., bénéf. 50.000 net garantis, affaire incomparable. av. 125.000. **GAROY, 1, r. Laffitte**.
Hôtel-Bureau Montmartre, 35 n^os, bail 11 a., 4.800 loyer, installation et mobiliers neufs, rapport 65.000 par an garantis, affaire de tout 1er ordre, avec 180.000 fr. (en exclusivité). **GAROY, 1, r. Laffitte**.
GAROY, 1, r. Laffitte (Opéra) 14e ann. Tél. Centr. 33-44.

Maladie m'oblige à céder mon **Vins-Liqu.**, log. 4 p., bén. avec 10.000 fr. S'y adresser sans interm. **16, rue de Seine, à Saint-Ouen**. Tramway n° 10.

Linger., qu. pop., aff. 50.000 à 40 0/0, log. 2 p. et cuis., à saisir av. 10.000. **Ch. Cavé, 66, r. de Provence**.

Papet.-Mercerie, b. 11 a., loy. rare 1.200, log. 2 p. et cuis., à enlev. av. 8.000. **Ch. Cavé, 66, r. Provence**.

Modes, b. placée, log. 2 p., laiss. 25.000 fr. bén., à saisir av. 25.000 fr. **Ch. Cavé, 66, rue Provence**.

Hôtel-Bureau, à céder à Bordeaux, tt conf., cent. de la ville, laiss. bien net 25.000 à placer, à saisir av. 40.000 fr. **Ch. Cavé, 11, rue Vieille-du-Temple**.

Je cherche jeune ménage pour leur céder mon **Dépôt de Vins**, que j'exploite depuis 10 ans, me retire après fortune et désire faire profiter à travailleurs débutants que je mettrai au courant. Je garanti 2.000 fr. de bénéfices par mois. Faut disposer de 10.000 fr espèces. B. D. N. ou titres, bien logé au 1er. Ne traiterai qu'avec acquéreur présenté par mon distillateur, le voir de suite :
Tournier, Vins en gros, bureau et caisse 26, rue de Chateaudun. Métro : Le Peletier.

Superbe Café, ligne de Meaux, tenu dep. 20 a., aff. 200 fr. p. j., se retire ap. fort. Px 80.000 dont 40.000 cpt. Dans le prix du fonds est compris la propriété. **Ch. Cavé, 11, rue Vieille-du-Temple**.

Fatigué, je cède à mén. 4 pers. m. **Epic.-Buv.**, bail 13 a., loy. 1.300, aff. 1.000 p. j.. b. logé, pas frais à faire. V^r de ste m. fournis. **Barthélemy, V. en gr., 50, fg Saint-Martin**. Qui aidera acquér. sér. et tr.

Café-Billard, belle install., aff. prouv., 320 p. j.. av. 80.000. Voir **Dupont, 76, rue de Rivoli**.

Je cède direct. sans intermed. mon com. **Epicerie fine**. Cause départ forcé. Loyer 2.500, bail, 15 ans, bien logé. Je just. aff. A l'essai sur demande avant traiter av. 20.000. **Route des Flandre, 8 bis. La Courneuve**. Tram.p^te La Villette, 52-72, desc. Les prévoyants

Boul. à rem., 4 qx fan. g. vil. 1 h. Paris, pr. g^re lig. est, b.log., lg b., on tr.av.30.000, rais.sté, pr.éc. **C.99, P.Paris**.

Cycles et access. jol. banl. pr., 18 m. faç., bén. net 50.000, av. 30.000. **Leroy, 12, rue de la Victoire**.

Café, tabac, meublé, 2 billards, banl. pr., faç. 18 m., loy. 1.500, débit 70.000, tenu 34 a., à enl. av. 25.000.
Café, tabac, billard, coin, b. 11 a., loy. 800, déb. 200, log. 4 p., fem. alitée, mari mutilé, p. doub. b. banl. 20 m. de Paris, un. av. 40.000. **Berr, 203, r. du Temple**

Chaussures, b. situé, aff. 300.000, b. 13 a., s. loy. bel ap., av. 150.000. **Monin et Mitaine, 89, bd Sébastopol**

Hôtel-Bur., 27 n^os, qu. Latin, dame p. ten., net à pl. 30.000 p. a., l. 4 p., tr. ste av. 100.000 ; 2° **Hôt-Bar**, f. gde g^re, 16 n^os, gr.rap. cpt^r 300 p. j., 2 gr.sal., tr.urg. av. 100.000 ; 3° **Bar**, bil.pr. Hôt. de Ville, sup.inst.300 rec. mal., tr. s. av.40.000. V^r **Sanceau, 15, r. St-Denis**, pr. Chât.

Je demande d'urgence ménages ou dames, même début., disposant de 8 à 12.000, pour reprendre **Dépôt vins alimentation** laissant 50 à 80 francs par jour, on met au courant, bien logé, se présenter ens. chez **Antoine, 23, rue Notre-Dame-de-Lorette**.

Cinéma Palace, 500 places, banl., av. log. 8 p., bén. 30.000, av. 35.000 cpt. **Genay, 39, r. de Trévise**.

Pressé, je cède m. fonds **Alim. génér.** à crédit, tr. b. logé, lg b., cl. sér., s'ad. au fonds, **75, r. Meaux**

MAISON A. GERVAIS (fondée en 1860)
meubles en gros, 9, rue du Château-d'Eau, Paris-10e
Avance d'argent aux acquéreurs sérieux
Escompte de billets de fonds. Prêts sur hypothèques
Epicerie, aff. 150 fr. p. jour, beau logem., av. 5.000
Petit **Café-Bar**, jardin, aff. 150 par jour, avec 8.000
Joli **Dép. vins, dég.**, log. 3 p., aff. 300 p. j., av. 8.000
Epic.-Buv., épic. 300 p. j., buv. 100 p. j., av. 10.000
Hôt.-Vins, 6 n^os, compt. 150 p.j., rap. 20.000, av. 20.000
P. vis. v^r **A. Gervais, 9, r. Château-d'Eau, Paris-10e**.

Ménages sér. et trav. sont demandés par les **Etabl Fleury, 29, r. du fg Montmartre**, p^r reprend. suite commerces **Epic. Dép. vins**. Il faut de 10 à 20.000 fr. Se présenter ensemble tous les jours jusqu'à 18 h.

Charbonnages, jol. banlieue, 15 minutes de Paris, gentil pavillon, bén. net 85.000 fr. On traite av. 150.000 cpt. m. cour., fac. **Vial, 14, r. Château-d'Eau**

Suis propriétaire d'un joli **Dépôt de vins**, bien situé, long bail, beau logement, pas de loy., il suffit de 12.000 fr. pour traiter. Concours assuré. M'écrire : **Chastanier, 23 bis, rue Morère, Paris-14e**.

Lingerie-Parfumerie, affaires 40.000, loyer 1.300, avec 15.000 francs. **Avet, 282, rue de Vaugirard**.

UN AN DE CREDIT
Dépôt de Vins, 3 p., b. 9 ., l. 1.200, bén. av. 6.000
Dép. de Vins, b. 12 a., log. 3 p., 200 p. j., coq. av. 8.000
Dép. gre Nicolas, log. 4 p., b. inst., compt. av. 12.000
Tabac-Epic., gd log., long bail, b. bén., av. 15.000
Dugardin, Vins, 41, rue de Lyon, 26e année.

MAISON DE CONFIANCE
Hôtel-Vins face Halles, 12 n^os, tr. jol. sal., l. 3.000, débit 400, tt parf. état, on pl. 40.000 p. an et cède p. cse mal. av. 60.000. **Est-Office, 16, bd Strasbourg**.
Hôt.-Bar, ligne St-Lazare, 13 ch., app. 3 p., s. 125 mq. tt. conf., av. 30.000. **Est-Office, 16, bd Strasbourg**.
Vins-Liq. face Buttes-Chaumont, tr. b. inst., à enl. av. 12.000, cse désac. **Est-Office, 16, bd Strasbourg**
Bar fer à chev. face marché portes Paris, aff. 160, av. 45.000. mal. **Est-Office, 16, bd de Strasbourg**.

Lingerie-Layette, sup. empl. tenu 10 a., vente cause mariage, log. 3 p., chauf. centr. tout confort, loyer 2.000, av. 30.000. **Mme Jourdan, 12, avenue Clichy**.

Epicerie-Confiserie-Vins-Liqueurs, banl. proche, bail 10 a., loy. 1.300, aff. 400 p. j., log. 5 p., tr. bel. aff. angle, av. 20.000. **Mme Jourdan, 12, avenue Clichy**.

Bar fer à cheval, bén. 32.000, beau logem., av. 15.000. **Richard, vins en gros, 156, fg Poissonnière**. Aidera.

Café-Liqueurs, maison d'angle, bail 17 a., loy. 2.200, log. 2 p., buv. 250, fait 67 p. de vins, 22.000 alcool, av. 30.000. **Masseron, Etablissements Réunis, 19, rue Champagne** (Halle aux vins). Aideront.

Cède gérance ou vend dir., cas force majeure, **Epicerie, Vins gros**, chiffre affaire à augm., bail 14 ans, loy. 800, arrière-bout., 3 pièces logem. au 1er s. rue, on peut pdre à l'essai avec 8.000 francs gar. S'ad. **16, r. Génér.-Galliéni, Montreuil**, pressé.

Dépôt Vins à reprendre pour cause maladie grave de son mari, *maison bien sit. dans quart. popul.*, long bail, loy. 1.800, 2 pièc., 1 cuis., bénéf. journalier 70 à 80 garantis, cette occasion conv. à mén. désireux de se créer une situat. d'avenir, pour traiter il faut 8.000. Voir ensemble mon conseil M. Vial, direct. **Etude Richepanse, 6, rue Richepanse** (face Métro Madeleine et Concorde). Ouvert dimanche matin.

Papet.-Merc. (banl.), b. aff. p. dame, log. 4 p., aff. 50.000, à enl. av. 12.000. **Valade, 105, bd Magenta**.

Librairie-Bonneterie porte Paris, quart. popul., 3 p. et cuis., aff. 110, dép. pr. **Sausaye, 25, r. de Lancry**

La maison Chauvet, vins en gros, 65, av. République dem. dame ou mén. sér. et act. ay. pet. caut. p. gér. **Dépôt de vins**, donn. fixe min. 1.000 mens. et pourc., pas besoin être du métier, suf. être travaill.

Jolie Papeter., belle aff. av. 7.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Bar plein carrefour, avec 7.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Café-Liq., 350 par j., avec 15.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Dépôt vin gre Nicolas, av. 5.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Dépôt vin, 700 p. j. pr., av. 25.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Al. gén. g^re Montparn., av. 40.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Papeterie, gre de Lyon, av. 20.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Joli Bar pour début., avec 7.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Epic.-Buv., quart. ouv., av. 5.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Vins à emp., 5 p., log., av. 6.000. **OFIC, 10, r. Royale**
Liquoriste, gare Nord, av. 30.000. **OFIC, 10, r. Royale**

Je place direct. ménage ou dame act. dans joli **Dépôt vins**, beau log., rapp. 70 p. j. min. Il faut 8.000. Se prés. ens. **Etab. Ferrière, 31, bd Magenta**.

Epicerie, loyer 1.200, 3 pièc., affaires 300 par jour, avec 12.000. **Jean Ferrière, 19, rue de Provence**.

Dépôt vins, loyer 2.000, 4 pièces, 400 par jour, avec 20.000 francs. **Jean Ferrière, 19, rue de Provence**.

Hôtel-Vins, 11 n^os, loy. 3.000, bail 20 ans, bon rapp., av. 40.000. **Jean Ferrière, 19, r. de Provence**, prêt.

Confiserie, vins fins, quartier commerçant, belle installation, grand appartement, bon bail, affaire rare sans concurrence, rec. 550 par jour, av. 30.000. **Chevassu, vins en gros, 10, rue Parrot** (2 à 7 h.).

Gde route passagère, gentil **Café**, merveill. situé, clientèle locale et tourist., recette intér., pompe essence avec citerne, bon rapport, facilité faire hôtel, cède cause maladie, avec 40.000 francs. **Chevassu, vins en gros, 10, rue Parrot** (2 à 7 h.).

Café-Tabac sur gde place, ville banl. importante, 350 fr. comptoir par jour, b. logé, loy. 1.300, bail 12 a., tr. av. 90.000 cpt, **Grosjean, à Esbly (S.-et-M.)**

Coul. et Vernis. Les meill. affaires se trouv. **Compt. de la couleur, 4, r. du Marché-Popincourt**, 2 à 6.

Vins-Rest., 200 p. j., b. 9 a., loy. 1.100, av. 15.000. **A. Chamard, vins en gros, 105, bd Richard-Lenoir**

Vins-Liqueurs près gare, 400 p. j. prouvés, long bail, cède ap. fort., av. 15.000. **CIF, 10, r. Blanche**.
Alim. génér., bail 15 ans, p. de loy. aff. 550 pr., b. logem., occas. rare avec 14.000. **CIF, 10, r. Blanche**.
Belle Crémerie, tenue 20 ans, bail 13 a., loy. 725, log. 3 p., c., 350 p. j. pr. av. 20.000. **CIF, 10, r. Blanche**.
Modes, quart. excentr., av. 25.000. **CIF, 10, r. Blanche**.
Lingerie et Plissés, avec 12.000. **CIF, 10, r. Blanche**.
Epicer.-Buv. p. jeune ménage début., lg bail, loyer nul, b. logé, rare avec 5.500. **CIF, 10, r. Blanche**.
Papet. sans journ., quart riche, client. de choix, b. 22 a., loy. 1.000, un. av. 7.000. **CIF, 10, r. Blanche**.
Hôtel-Bureau conf. mod., rapp. 160.000 par an, 39 n^os, plein centre, à saisir av. 300.000. **CIF, 10, r. Blanche**.

Av. 4.000 à 20.000, b. situat. d. **Dépôt de vins-alim.**, b. ass. de 50 à 180 p. j., logé, met au cour., mén. se prés. à **Me Becquart, v. en gros, 72, bd Sébastopol**.

Libre de suite Dépôt de vins pour ménage ou dame seule ayant dispositions pour le commerce, trav. forcé, recette assure bénéf. de 70 à 100 fr. p. jour. Il faut disposer de 6.000. Pour tous renseignements s'adresser t. les jours de 9 h. à midi et de 2 à 7 h. à **M. Duclos, 71, rue des Petit-Champs**, M° Opéra.

CAFE-CINEMA-HOTEL, OCCASION RARE
rapport 15.000 par an, pour ménage disp. de 12.000f
HOTEL-VINS-LIQUEURS
10 chambres, café 150 p. jour, gde ville av. 15.000 fr.
HOTEL-CAFE-BILLARD
18 chambres, 3 gdes salles café unique av. 30.000 fr.
Curtis, Vins en gros, 12, Cité Trévise (métro Cadet)

Poirot, 13, bd Rochechouart, offre à mén. ou d. seule sup. **Alimentation gén. l. bail. loy. 800f 4 p. 10.000** compt, reste sur bén. après 1 an. Se prés. ensemble.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES D'EMPLOIS

Représentant introd. aliment. gros Paris rech. mais. conserv. légum., poiss. Ecr. Ab. P.O.P., 32, r. Etienne-Marcel, Paris.

On dem. 2 nourr. 1 mois à 2 ans. Ecr. Vve Legeal, Luat-Clairet, p. Dreux (E.-L.

OFFRES D'EMPLOIS

Jeunes gens pour manutention Magasins 48, boulevard de Strasbourg.

Man. spéc. p. l'emboutissage et 1 tourn^r. S'ad. Usine Schmid, 11, r. Fontarabie.

Employée écritures demandée par usine Saint-Denis, *appointements déb. 450 fr.* Ecrire Boite Postale n° 10, Saint-Denis.

Bons conducteurs de nationalité française st dem. Auto-Routière, 48, r. Molitor. Se prés. 10 h. à midi, munis réf.

Peint. en voit. Currus, 16, r. Watteau, 13e

Flieuses main p. envel., 33, av. République

On dem. dact., sténo-dact., employées aux écritures, aides comptables. Se présente, 403, rue des Pyrénées.

Charcutier dem. un apprenti et une apprentie, couchés, payés et nourris. Lemoine, 92, boulevard Port-Royal.

Contremaitre traceur pour agencement glacière, Hasse, 18, r. de Lorraine, Paris.

On dem. j. h. ou j. fille de 13 à 15 a., p. courses et bur. Machoire, 29, r. Coquillière

On dem. p. construc. motocyclette, 1 émaill^r, 1 polisseur-nickel., 1 centr^r de roues, 1 mett^r au p^t, 4 mont.-aj., 1 ferbl. Smart, 55, quai de la Tournelle, Paris.

Monteurs en tuyauterie et tuyauteurs chaudronnerie, 33, rue Proudhon, La Plaine-Saint-Denis.

Employées écritures connaiss. un peu machine à écrire, dem. p. Getting Jonas Titan La Briche, Saint-Denis. S'y prés. de suite avec références. Bons appoint^s.

Chaudronniers-tuyauteurs p. ventilation Niestlé, 9, av. de Saint-Mandé, Paris.

Tapissier spécialiste en sommier ; jne f., trav. facile, 1 fr. 50 l'heure. Literie, 44, rue Edouard-Vaillant, Bagnolet.

On dem. magasinier sér. ay. travaillé dans le meuble susceptible de faire emballage. Se prés. 18 à 19 h. muni référ. Loubinoux, 22, rue de la Roquette.

On dem. 1° b. mouleurs gr. pièc. 2° moul. à la mach. 3° estampeurs, 4° chauff. d. four, 5° j. gens de 14-17 a., p. trav. fac., 6° b. st.-dact. n. déb. et 1 employé d. fab. muni de b. référ. Se prés. de ste, s'adr. Fonderie Gnome et Rhône, 14, bd Louis-Seguin, Gennevilliers (Pont d'Argenteuil)

Bates assur., 67, rue de Provence, demande bonne sténo-dactylo.

Sténo-dactylo expérimentée demandée. MOTOR, 26, avenue Bosquet.

Ajusteurs, tourneurs, aléseurs et ouvrières sur mach. Auto Delahaye, 8, r. Oudry.

Groom, bonne tenue, 13, r. François-1er.

J.f. aid.-compt. Rollet, 64, r. Folie-Méricourt

Dem. grooms, 13-14 a., 28, bd Poissonnière.

Des appareilleurs, limeurs et aides magasinières, bons manœuvres, découpeuses, *habit. Paris*. Legendre, 37, r. St-Fargeau.

On dem. jeune fille 14-16 ans p. débuter dans les bureaux. Bonn. écriture exigée. S'adresser Schulmann, 8, r. du Sentier.

On dem. facturière, très au courant, calculant vite, bonne écriture. S'adresser Schulmann, 8, rue du Sentier, le matin.

Thomson-Houston, 173, bd Haussmann, demande bonnes dactylos, grooms de 14 à 16 ans et sténographes anglaises.

Jeune homme pour courses et manutention. David, 40, bd Bonne-Nouvelle.

On demande des ouvrières de 15 à 25 ans 7, rue Poliveau, atelier Châtelain.

Banque dem. employés pour portefeuille comptes courants, écr. av. réf., Banque ab. P. O. P., 4, bd des Filles-du-Calvaire.

On dem. une aide-comptable, b. sténo-dactylo. Etabliss. Cuttat, 53, rue Servan.

On demande monteuse brosserie cordonnet pour atelier. Etabliss. Ch. Loonen, 8, rue Bourg-l'Abbé, PARIS.

Jne fille, trav. fac. Milliot, 64, r. Amelot.

Conducteur de travaux pour bâtiment pierre de taille est demandé par S. E. E., 17, rue Diderot, GRENOBLE

On dem. b. teinturiers s. écheveaux de soie, réf. Gourdet, 45, r. de la Plaine.

On dem. 1 jne hom. 12-14 a., présenté par ses parents pour faire les courses. Coquillaud, 42, rue des Petites-Ecuries.

Vve Préau, ferronn., 46, r. Folie-Regnault, feuillagiste repousseur au marteau.

1° Sténo-dact. française, anglaise.
2° J. fille 13-14 ans débutante bureau.
Sussfeld et Cie, 21, r. Echiquier, 10 midi.

Jnes filles 13 à 18 ans, travail facile aux pièces dans le soudage. Domin, 129, rue Roquette, Paris.

Ménage concierge s. enfant, 30 à 40 a., imm. locat. Loge 1 pce 165 f. tr. Mari manutentionn. courant lavage voit. enf. mag. 130 f. sem. Se prés. ensemble 9 à 11 et 2 à 4. Rossignol, 110, av. République

Homme 25 ans p. manut. et écritures. Boulangerie, 29, rue Richelieu.

Admin. dem. aides-comptables masculins nationalité française, 22 à 30 a. S'adresser 15 bis, rue Laffitte, 9 heures à midi.

On dem. s. bons ouvriers reporteurs lithographes. Imprimerie Laruelle, 101, rue Claude-Decaen, Paris (12e).

Bons spécialistes en outils à découper et à emboutir. Force, 38, r. des Panoyaux.

DEBUTANTE présentée par ses parents pour manutention. Robert, 7, r. Bergère.

Contremaitre tôlier actif, sér., capable, connaiss. fourneaux de cuis., fumister., dem. province p. dirig. atelier 15 ouvr. Ec. Erian, ab. P.O.P., 176, bd St-Germain

On dem. j.h. ou retraité p. manipul. Se prés. mat. Gerb's, 154, av. Neuilly, Neuilly-s.-S.

On dem. garç. magasin, 28-30 ans, capab. s'occ. vente. Etab. B.B.F., 12, pl. Bastille

Monteurs, monteuses, ouvrièr. soudeuses S'adr. Ericsson, 10, r. de Madrid, Paris.

On dem. employée connaissant sténo-dactylo pouvant aider écritures. Prés. de 9 à 10 h. Chapman, 27, r. Château-d'Eau.

Apprenti charcutier nourri, couché 50 fr. par mois, 98, av. de Bry, Le Perreux (S.)

1° Employés 16-25 a., p. serv. expédit; 2° Facturière même âge. Ecr. av. réf. Chef personnel, 67, r. Turbigo, qui conv.

Employé aux écritures connaiss. mach. à écrire. Lanvin, 16, rue Boissy-d'Anglas.

On demande employés aux écritures et un coursier à bicyclette Cycles Brillant, 22, rue Béranger.

J. f. manutent. porcel., verrer. Centore, 3, avenue Président-Wilson, Plaine Saint-Denis, près Porte de la Chapelle.

Brasserie Cailland et Fené, 193, av. Wilson, plaine St-Denis, dem. personnel au cour. du travail intérieur. Emploi stable.

J. hom. 14-15 ans prés. par., petit. cours. et bureau. Centore, 87, fg Saint-Denis.

J. h. 14 ans, prés. par par., bon. écrit. p. bur. content. Raimond, 17, r. Buci, 9 à 11 h.

Magasinier emballeur voitures d'enfants. VINCENT, 24, rue de Montsouris, mercredi de 2 heures à 4 heures.

Garçon de mag. conv. à conc. libre la journée, demeurant près Place Clichy, inut. se prés. ss réf. verb. 1er ord. S'ad., Dreyfous, 77, r. d'Amsterdam, 10 à midi.

On dem. dames sténos-dactylos et jeune homme de 13 à 15 ans pour bureau. Se prés. Omer Decugis, 7, r. Pierre-Lescot.

Femme ménage pour magasin 9 à 11 h., 2 fr. heure. Bijouterie, 99, r. Provence.

On dem. des personnes de 14 à 35 ans pour le postiche. 1 mois apprent., travail ch. soi. 96, aven. de Saint-Ouen.

1 compositeur typo, 1 petit minerviste. 28, rue du Progrès, à Montreuil.

Comptable homme ou dame, sérieuses références, bon. écriture, début. s'abstenir. Ecrire : Cash 16, rue du Sentier.

Régleur ay. gr. expérience mach. frapper rivets à froid est dem. Ec. Visserie Rationnelle, 72, r. Folie-Méricourt, Paris

On dem. 1° mécanicien tr. au cour. réparations automobiles ; 2° bon surveillant râperie au cour. diffusion et entretien matériel. Ecr. en indiquant références à M. le directeur de la Sucrerie centrale de Bray-s.-Seine (S.-et-M.), qui convoq.

Ouvrièr. papetières, 1re et 2e main. Imprimer., 29, r. de Château-Landon, Paris, 10e

On dem. employé quincaillier, 25 à 30 ans, ayant bonnes références. S'adress. de 10 heures à midi, Etablissements Henry Hamelle, 23, bd Jules-Ferry.

Garçon jardinier fort, conn. 4 branches, bons gages. Larcher, jardinier chef, La Roseraie, Chambourcy, Seine-et-Oise.

Dem. débutante ou débutant p. écritur., prés. par parents, 107, bd Sébastopol.

Pour emploi gardien surveillant de jour on dem. ancien sous-off. ou gard. de la paix retraité. S'adress., 111, r. Réaumur.

On dem. gardien nuit usine, 19e, 6 à 8 h. Exc. réf. ex. Ecr., K. 43, P. Parisien.

Tourneurs fraiseurs, aléseurs professionnels. Trav. aux pièces b. payé. Se prés. 31, qu. de Grenelle, 7 h. 30 à 9 h. 30

On demande à la S. P. C., 56, rue de Provence, employées aux écritures, calculant bien.

On dem. jeunes porteurs dépêches. Agence Fournier, 1, rue de la Bourse.

Jeune caviste et livreur demandé par épicerie, 90, r. Sadi-Carnot, à Vanves.

Bon premier commis demandé par épicerie. 90, rue Sadi-Carnot, à Vanves.

DE DION-BOUTON dem. ajusteurs, tourneurs, décolleteurs et rectifieurs. Se présenter, 36, quai National, Puteaux.

Jne employé lib. serv. mil. au courant transp. internat. et douane. Ne pas se prés. Ec. Mory, 3, r. St-Vincent-de-Paul.

Menuisier-ébéniste p. meubl. et agenc. Gallot frères, 52, aven. Suffren, Paris-15e

Adm^on dem. garçons bureau 25-45 ans. S'ad. 15 bis, rue Laffitte, 9 h. à midi.

On demande des tourneurs pour robinetterie vapeur connaissant le tour parallèle. S'adresser avec références. Chatel, 201, rue de Crimée, Paris.

Raccoutreuses, remmailleuses bas, travail tte l'an. Bonneterie, 29, r. Vx-Pont Sèvres, Boulogne. Métro Pte St-Cloud.

On demande jeune homme 15-16 ans écrivant et calculant bien. Fourmon, 29, rue des Jeûneurs.

On dem. facturiers, employés écrit. et employ. droguistes. Se prés. 9 à 11 h. mun. réf. Ets Darrasse frères, 13, rue Pavée.

Mén. s. enf. 35 à 50 a., hom. surveillant colonie apprentis usine S.-et-O., fem. raccommod. Cadou, 30, r. Sarrette, Pressé.

On dem. sten.-dact. début, Ec. en ind. réf. et prétent. M. Julien, 51, r. Etien.-Marcel, Paris.

Ouvrières pour travail facile en atelier. Grenet, 50, rue du Temple.

Correspondant français, anglais, allemand 30 à 40 ans. Sérieuses références. 1.000 fr. par mois début. Brocard, poste restante, bureau n° 9.

Employée comptable pour service achats Ecr. réf. et prétent Boîte postale 85, bur. central 9e arrondissement.

J. dames act. manut. p. faire vendeuses. Parfumer. génér. 55, fg St-Martin, 5 à 7.

Chauffeur mécanicien expérimenté, pouvant se déplacer, sér. références. 900 fr. début. Pinon, poste restante, bureau 51.

Pointeau homme pour ateliers charpente et forge mécanique demandé, sérieuses références exigées. Ecrire offres : Ateliers Gilon, 164, rue du Landy, Plaine-Saint-Denis. Ne pas se présenter.

B. t. f., n. c., j. d. 220. Gerfaux, 74, Archives.

On demande : 1° chefs d'équipe, chaudronniers en fer et aides chaudronniers. B. salaires ; 2° tous manœuvres spéc. p. tôlerie à chaud ; 3° maçons p. l'entretien, Métallurgie, 169, bd de Valmy, Colombes

Dem. contre-maîtresse p. dirig. atel. 50 ouvrièr., empaquetage, produits aliment. Sér. référ. exig. Ecrire, ne pas se présenter : Bisson, 38, r. Bargue, Paris, 15e

Contremaître émailleur pour art. vélo et autres, Concierge, 8, rue Favart, Paris.

1, av. la République, Issy-les-Moulineaux, b. tourneurs, rectif., fraiseurs, b. payés.

Sté des Transports en Commun dem. : 1° receveurs (lib. serv. milit. âgés moins 40 ans) ; 2° ajusteurs, aides-ajusteurs, peintres, toupilleurs, manœuvres, laveurs ; 3° chauffeurs (sachant nager) pour bateaux parisiens. Se prés. 118, r. Mont-Cenis, Paris (18e), 8 h. (livret mil., pièces d'état civil et certif. de travail exigés).

Autos DELAGE demandent : tourneurs-outilleurs, tourneurs fabrication, rectifieurs, ferblantiers radia. Se prés. 138, bd Verdun, Courbevoie, 7 h.

Rectifieurs, tourneurs, fraiseurs, ajusteurs, soudeurs autogène, pour fabrication motos, demandés, S. M. G. R., 70, boulevard Kellermann, PARIS.

GERANCES

Gérance épicerie Paris, belle situation offerte à ménage ayant bonnes références. Ecrire J. 69, Petit Parisien.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Représentant dem. article étalage, placement facile, gr. bénéfice. Ecr. G. Carasso, 48, rue Centrale, Lyon.

Produits alimentaires, agents demand. fort. rem. Etabl. Pearson, à Marseille.

Spécialité de vins fins en bouteilles dem. rep. b. introduits auprès restaur., cafés, alimentat., munis bonnes référ. Douvet, 34, rue de Bordeaux, Paris, Bercy.

Les fils de A. Parent, Marseille, dem. repr. sér. à la commission p. plac. huile, sav., caf., beur. vég. Cond. tr. avant.

Représ. pour manuf. toile cuir visitant fabr. art. voyage, sac à provisions, carrossier. Ecrire, Fangeat, ab. P. O. P., 4, boulevard Filles-du-Calvaire, Paris.

J. hom. b. ten., voyage prov., début 45 fr., voy. payé. Lenoir, 69, r. La Condamine, matin

Sit. 12 à 1.500 p. m. à court. p. vis. ferm. Ec., Houot, 88, av. Bac, Varenne, Seine.

ASSURANCE-CAPITALISATION

Adm^on dem. employés connaissant assurances ou réassurances inc. ou acc. et sténo-dactylo franç., anglais. S'adresser, 15 bis, rue Laffitte, 9 heures à midi.

Imp. et anc. Soc. de Capitalisation dem. agents prof. ou non Paris, banl., prov., réf. exig., comm. intér. Ecr. ou se prés. M. Nicolle, 60, bd Malesherbes, Paris-8e.

Imp. Cie dem. p. court. fac. Paris, prov. MM. dames, prof. ou non, b. tenue, réf. ex. Vite au cour. Grosse com. et primes. Roger, 30, place de la Madeleine, Paris.

GENS DE MAISON

Dame seule avec cuisinière, dans petite villa Auteuil, dem. femme de chambre p. ménage, service table, raccommod., repassage. Références verbales exigées. Se prés. mat. av. certif., 20 bis, avenue des Tilleuls, villa Montmorency (16e).

On dem. femme tt faire et hom. pour faire service intérieur et nettoyage auto, mén. ou séparément, tr. bonnes références exigées, campagne et Paris. Richard, 16, rue Bleue.

On dem. cuisinière fais. mén. 2 mait. S'adr. Méricant, 4, r. l'Alboni, Paris.

Ménag. jardinier, basse-cour, propriété bourgeoise (S.-O.), libre suite. Genet, 19, rue Constantinople, vendredi 8 à 12.

On dem. jeune ménage, mari aide-jardinier, femme lessive, repassage. S'adr. Bert, 17, bd Saint-Jacques, Paris.

On dem. bonne à tt f. sach. cuis., 200f p. m. plus vin. Alexandre, 47, r. Vauvilliers

Famille angl. dem. bonne à tout faire 30 à 40 ans, cour. serv., b. cuis., bons gag. Betjeman, 4, r. Rigaud, Neuilly-s.-Seine.

Bonne à t. f., sérieuse, sach. cuis., bons gages. Tussiaud, 6 bis, r. Laferrière, 9e.

On demande jeune valet de ch., bon. réf. S'adr. 13, r. la Boétie, 10 h. 30 à midi 30.

Domestique p. enfants, habillée, 200 p.m. Dejoly, 24, bd Barbès. Se prés. 11 à 3 h.

Je dem. bonne à t. f. 200 fr. p. mois. Appel, 8, rue Edouard-VII.

Bonne t. f., réf., 200. Moulin, 8, rue des Francs-Bourgeois, Paris.

Dem. bonne à tt f. ou débu. Se prés. ou écr. Herzog, 183, fg Poissonnière, Paris.

Pour Seine-et-Oise un toute-main Jardinier. Références. STRAUSS, 61, faub. Poissonnière, Paris.

BUREAUX DE PLACEMENT

On dem. bonnes à tout faire, cuisinières, f. de ch., ménage et début. Gros gages. Marie Paulet, 131, rue St-Honoré, Paris.

ALIMENTATION

VOULEZ-VOUS dev. pâtissier de renom. confis. ou liquor ? Cuisin. voul.-vs vs surp. ds une noce ou un festin ? Dem. les merveilleuses recettes gâteaux, crèmes, glac., sorb., pié. montées, bomb., pâtes fruits, fruits confits, sirops, liqueurs av. procéd. p. les vieillir ; vin bl. champagnisé, etc., vrai régal pour l'œil et le palais et pour toute recette incon. des tiv. cuis. Le Recueil desserts exquis : 3 fr. 50, mand. Ecrire. L. Bourdier, Mézières-sur-Issoire (Hte-Vienne).

PORCS normands, craonnais 2 mois, 110f fco, pet. ege, ttes gares, Dormeuil, Saint-Denis-lès-Martel (Lot).

Jambons extras, gre York, 2 à 4 kil cuits 11 fr. le kilo ; crus fumés 9f50 contre remb. fco port et emball. spéc. col. post. Houvenaghel, Marcq-en-Barœul (Nord).

Pruneaux 10 k. choix fco gare dest. mand. 22 fr. Roger Fort, Réalville, Tarn-et-Gar.

Suis acheteur beurre, œufs, ttes contrées. Ecrire Case postale 230, Paris.

PORCS craonn., 55 jours env., 130 fr. fco port et emb. ttes gares. Orlean, 15, rue Agathoise, Toulouse.

HYGIENE

"MORTIS" détruit POUX, MITES, PUNAISES RATS, SOURIS, CAFARDS, etc. En vente partout, et 21, RUE DU LOUVRE, PARIS

LA PUNAISINE
détruit PUNAISES, PUCES en 5 minutes. Vente au détail. Aux Producteurs de France, dans ses 40 dépôts à Paris.

LOCATIONS

A 10 mètr. gare St-Lazare, appartements en location vente 2-3-4 p., sall. b., ch. cent., loy. 1.300-1.900-2.550 charg. comp. Coop. constructions, 38, r. Turbigo, Paris

Réc. à qui proc. pet. app. Tavard, 153, r. Haxo.

Locaux com. 4 p. à céd. av. ou s. ag. 10e arr. pr. bds. Ecr. Dangal, 85, av. Bosquet.

Bonne récomp. à qui me fera louer app. 3 pièces, cuis., conf. mod., 3.000 environ, préfér. 7e, 8e, 16e, 17e. Ecrire : NASSIF, 14, rue Favart, PARIS.

Apts meub. et chamb. 43, r. Vivienne.

Ch.m. 110 p.m. Lam, 23, N.-D.-Lorette, 2 à 6.

Appt à l. Harry, 27, r. Paradis, 1er ét., 2 h. 30.

3 p. c. et pet. meub. Gar, 12, cité Trévise.

M. suisse dem. ch. m. 7-8-17 ou 18e arr. Balmer, 62, rue de Longchamp, Paris.

App. à louer, meublés et non meublés. Le Manchec, 26, r. Vivienne, m° Bourse.

App^ts à louer. Bertrand, 22, Ch.-d'Antin.

20 appts à louer, t. conf. 43, r. Vivienne.

ECHANGES D'APPARTEMENTS

Echang. appart. 3 pièc., loy. 1.000 fr., 20e arr. contre appart. jusqu'à 2.000 fr., quartier Montparnasse. Ecrire ou voir. Cambourakis, 143, bd Raspail, Paris.

Echang. b. loge au 1er cuis. et w. 32, r. Cléry contre 3 p. et cuis., w.-c. proxim. métro.

VILLEGIATURES

Vac. à la mer, Norm., Bretagne, hôt. conf. 13f p.j. (ch., 3 repas). Réduct. p. famill. Dem. not. B : Sté Villegia, 17, r. Bertin-Poirée, Paris.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

Société désire traiter directement avec propriétaire p. achat immeuble à Paris centre sur voie tr. passagère av. vastes locaux rapidement disponibles. Ecrire à M. Crocq, 20 bis, r. Lafayette, à Paris.

Propriété en bordure bois Vincennes, pr. gare et tramw., 15 p., nombr. dép., sup. 2.600m envir. Px 275.000. Voir l'après-midi A. Noël, pl. de la Station, Fontenay-s.-Bois.

Prop. à v. jolie maison, 5 pièces, av. s.-sol et grenier, gd jardin, 756m cult. rapport., vol. pigeon, clap., poulailler, puits, pomp., quartier d'avenir. Libre imméd., valeur 34.000, à débatt. S'adr. Laroussarie, vendeur, pr. gare Blanc-Mesnil

Gargan, près gare, p. maison meulière, jardin, 30.000 fr. P.O.P., 176, bd St-Germain

A louer ou vendre grand pavillon libre, pr. Métro, confort moderne, loc. industr., jardin. S'adr. Croix bleue, 107, bd Raspail

Enghien, près gare, villa meubl. s.-s., 2 étag., 8 pièces, meublé ou non, libre. Monin et Mitaine, 89, bd Sébastopol.

Cause dép. vends tr. belle propr. 20 m. Paris, 5.500 m., gr. conf., av. sup. mobilier, 300.000, réelle occ. Loueraisav. prom. vente. Téléph. 28, Champigny (Seine)

Propriétaire vend à l'amiable 30.000 mèt. terrain seul tenant bordé par riv., 8 kil. Paris, 3f50 le mètre, lot minimum 1 hectare, conviendrait à maraîcher. Intermédiaire s'abstenir. Ecrire K. 44, P. Paris.

Pav. à Neuilly-Plaisance, s^r-s.-sol, r.-ch. cuis., s.-à-m., bur. sal., 1er ét., 3 gr. ch., cab. toil., eau, gaz, électr., jardin 400 m. clos. Prix, 45.000 francs. S'adresser, Preaux, 158, av. Ledru-Rollin, Le Perreux

Pav. s. s.-s., r.-ch., cuis., s.-à-m., 2 ch., sal.-b., é., g., él., jard. 800 m. Px. 50.000. S'ad. Preaux, 158, av. Ledru-Rollin, Perreux

PAVILLONS AVEC JARDINS très coquets au Plateau de la MALMAISON de 25.000 à 40.000 francs Comprenant 3 ou 4 p. av. cuis. et w.-c. Constr. en pierres, murs 0,35 à 0,40 cm. EAU, GAZ, ELECTRICITE. Facilités de paiement. à RUEIL, 7 kilomètres de Paris. Trajet 20 min. tram Paris à St-Germain (départ ttes les 7 min. à Porte-Maillot). Pour renseignements, s'adresser : à IMMOBILIERE ET INDUSTRIELLE DU PLATEAU DE LA MALMAISON et Paris, 56, r. Rome. Tél. Wag. 80-63, à Rueil, 41, r. Ch.-Floquet. Tél. 8 à Rueil

Propriété tout élevage et fruitière, 450 arbres fruitiers, 5.000 m. terr. env., vue sup., é., g., 6 p., nomb. dép., exception. Px 84.000 fr. Grosjean, Esbly, S.-et-M.

TERRAINS

SAINT-CLOUD, VAL-D'OR
Terrain 210 m., près gare, 90 fr. le m. Tissot, 2, rue Colisée, 9 h. à 11 h.

LOTISSEMENTS

Petits lots à vend. dep. 200 m. en bord. square et route nationale 6 kil. barrière, pay. au mois. Prise de possess. au 1er versement de 100 fr. Pierre, 62, r. de Rennes, Paris.

CLOTURES

GRILLAGE avec PIQUETS fer DISPONIBLES. Portes grillagées et grilles. TOLE ONDULEE galvanisée. Tarifs franco. AU MATERIEL ECONOMIQUE, 41, rue de la Roquette, Paris-Bastille.

TRANSPORTS - DEMENAGEMENTS

Déménag. auto. Prov. Thomé, 12, pass. Davy.

PAPIERS PEINTS

PAPIERS PEINTS
Prix de fabrique. Echantillons franco. « Le Décor », 38, rue Ballu, Paris (9e).

Papiers peints dep. **0.60** le rouleau
Album échantill. fco prov. Peinture huile de lin pure 3,95 le kilo. Testu, 69, r. de Lyon, Paris (Did. 33-35).

Manufacture MEILHAC
1 RUE DE RIVOLI, PARIS. M° St-Paul. Album échantillons franco.

DENTISTES

Dentier posé dans la journée, 10 fr. la dent ; en or, 15 fr. Réparations en 3 h. Levadé, 154, bd Magenta (g^re Nord), Paris.

COURS ET LEÇONS

Ecole de mécanique agricole et automob. Situations p. tous., 4, rue Fromentin.

ECOLE DE COIFFURE pour DAMES 116, rue de Rivoli

Grande école américaine, 130, r. Rivoli. Manucure, pédicure, coiffure, massage.

PIANOS

PIANOS LABROUSSE
Occasions Pleyela, Æolian, Réparation, ACHAT, ECHANGE, LOCATION, CREDIT 51, rue de Rivoli (Châtelet).

PENSIONS

Pension filles, 4 av. Gare, Gargan (S.-O.), b. air, éduc., nourr. tr. soign., px mod.

Fem. sle ou ménage gde honorab. p. garde fillette 5 a., 50 km. Paris maxim. Pas de nourrice de profession. Ecr. à M. Le Quitte, 22, pass. Ptes-Ecuries, Ps-10e.

Pens. fillettes Neuilly-Plaisance S.-et-O.

ECOLES DE CHAUFFEURS

PAPIERS Taxi. Ecole prof. 11, r. Descombes

WAGRAM-AUTO, brev. ttes voitures dep. 55 fr. Renault, Citroën, Ford, motos, etc. Papiers-taxi rap., 73, av. Wagram (Ternes)

50 fr. BASTILLE-ECOLE s. Citroën lux. Brev. gar. Méc. grat., 16, bd Beaumarchais.

AUTOMOBILES

ARIES
Camions R. 66.3 en excell. état de marche, carrosserie à ridelles, 8.500 fr. Etabl. Coindre et Sonnois, 33, 35, 37, av. Michel-Bizot, Paris. Téléph. Diderot 33-38 et 29-90.

Cycle auto électricité, px du matériel à dire d'expert. Argault, Ligny, Yonne.

OCCASIONS

Paiement en quatre mois
Prix rigoureusement de comptant
Marché aux Meubles
54, fg Poissonnière, Paris (fond cour)
De 700 à 4.000 francs
le plus considérable choix de mobiliers de toute sorte. Photos sur demande. Expéditions rapides province. Ouvert le dimanche

DRAPS DE LIT
VENTE RECLAME AVEC PRIMES
Avis Nous expédions 1 paire de beaux draps de lit en belle toile coton première qualité, surjet fait à la main
Dimension 200×300, la paire **65 fr.**
Dimension 160×260, la paire **49 fr.**
FRANCO CONTRE REMBOURSEMENT
Cadeaux p^r toute commande 2 pair. (4 draps), pend. 15 jours la Maison donne gratuitement 3 superbes primes : 1° une belle couverture ; 2° une riche descente de lit ; 3° 6 jolis mouch. Bertrand, 11, r. de la Cascade, Marseille.

Dem. fauteuil roulant p. promen. malade Ec. Boutillier, 6, av. Source, Nogent-s.-M.

1 lot manteaux, robes ville et soir, tailleurs à 100. Nine, 19, r. Mazagran (10e).

Romans neufs soldés, 30 volumes valeur 73 fr. p. 29 fr. 60 vol. val. 145 f. p. 49 f. fco c. remb^t. Gerber, 60, r. Pernéty, Paris-14e.

SPECIALITES POUR FORAINS

BALADEUSES
pour marchands forains.
A Labrosse, 79, rue Marcadet, Paris.

Solde serviettes coiffeur au kilo. P. Cahen, 6, rue d'Aboukir, Paris.

CHARENTAISES ESPADRILLES
FANTAISIES (demander le tarif)
Delbos, 17, r. Ste-Cx-de-Bretonnerie, Paris.

Gros bén. en vend. délic. boisson économ. Représent. accept. Ec. E 45, P. Parisien.

Le ROI du tablier enfant et femmes est toujours WIDCOQ, 155, r. Charonne, Paris. Tabliers enfants, 15 fr. la douz.

GAGNEZ 100 fr.
par jour avec PARFUMS D'ORIENT. Dep. 13 fr. le 100. Dem. tarifs franco. LANCRET, 69, fg Saint-Martin, PARIS.

LAINES ET SOIES

Laine à tricot, de 18 à 48f le kil. Coton à tric. 25 à 43 le kil. Soie 80 à 100 le kilo Ech. gratuit. Gille, 7, rue Pasteur, Nîmes

MACHINES A COUDRE

Dépôt fabr., 70, r. Saintonge, nves dep. 250f. Occ. Singer dep. 125f. Env. prov. fco

FONDACCI, 96, rue Maubeuge, m° Nord Nves d. 250f. Occ. Singer et autres 125f

Pour les fêtes de Pâques
à profiter nombreuses occas. Singer et autres marques depuis 150 fr., mach. neuves depuis 300 francs gar. 10 ans NE PAS CONFONDRE ET BIEN S'ADRESSER Ets A.R.O., 71 r. Maubeuge

VOITURES D'ENFANTS

Fabr. voit. d'enf. 300 modèles en mag. A. Evrardt, 50, r. Rochechouart, Paris, 9e.

MERCERIE-PAPETERIE-BAZAR

DEMANDEZ les catalogues en baisse fco Etabliss. Hugo, 47, r. du Temple, Paris

ACHATS ET VENTES

MITRANI ACHETE TRES CHER DENTIERS
Bijoux DIAMANTS, PERLES FINES 46, rue Lafayette, Paris.

Alexandre Feist 9, rue Rambuteau. Paie le plus cher or brillants, bijoux.

J'achète cher bijoux, dentiers, dégagement. Daniel, 110, bd Magenta, gare Nord

Achat perles, brillants or, dentiers **BIJOUX**
COMPTOIR TREVISE, 17, r. de Trévise.

Achat tr. cher **VIEUX DENTIERS**
même sans OR et brisés. Or j. 18f le gr. Argent, brillants. COMPTOIR DE L'OR, 25, rue Bergère. (Près bd Poissonnière)

ACHAT Or j. 18f le gr. BRILLANTS **BIJOUX**
Vieux dentiers même sans or, même brisés
BROUDARGE, 30, faubourg Montmartre et 72 r. du Temple (Métro Hôtel de Ville)

BIJOUX ACHAT or j. 18f le gr. BRILL^ts J.S.000f le car. Platine, argent^ie, dég^t
Vieux Dentiers même brisés e. même sans or.
DAVID, 43, rue de Trévise, métro Cadet

OR j. 18f gr., vx dent. j. 45f la dent brillants, platine. Comptoir, 91, bd Sébastopol (pr. Potin).

PRODUITS D'ENTRETIEN

BRILLANT-BELGE
Nettoyage des métaux le moins cher. Ne prend pas feu. Adoucit les mains. Fco de port à part. 5 kil. tar. fco s. dem. FOURGAULT, 8 bis, r. la Station, Courbevoie

LINOLEUM

4 mètres carrés de linoléum pour 50 fr. Aux Coupons Linoléum, 72, av. Suffren.

ARMES

3, boulevard Saint-Michel, Paris. Achète armes d'occasion, fusils, etc.

DIVERS

CLASSE 1925
Pour vos drapeaux, cocardes et autres articles pour conscrits, adressez-vous au Comptoir des Articles de Fêtes, 35, rue de Turbigo, Paris, 3e.

CAPITAUX

Commerce gros dem. 50.000 fr. p. extension sér. gar. Touzet, 68, r. Réaumur, Paris

Industriel prendrait collaborateur avec 25.000, garanti par nantissem., situat. de 15.000 p. an. Jouve, 24, r. Oberkampf, 2 à 6 h.

Offre belle situation envir. 30.000 p. an à M. sér., actif, dispos. 75.000, b. garantis. Le Mouser, 68, r. Réaumur, de 3 à 6 h.

AVOCAT

CABROL Avocat 20, rue Richer, Paris. T. proc. Divorce

RECHERCHES

HARRIS, 34, r. St-Marc, Massoni-Samani, Sr Enq., surv., div. Cons. gra. Cal 81-51, 49-43

BERTONI, 44, r. St-Lazare (9e). Opère lui-même. Enq. 20, fil. 30, recher. 40. Div.

CHARLES-PETIT, 5, r. Provence, Paris.

OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar., ttes miss., divorce. Px t. mod., 120, r. Lafayette

BEAUFILS, ex-juge d'instr., ex-com. pol., 11, r. Cadet. T^tes enquêt. surv. renseign.

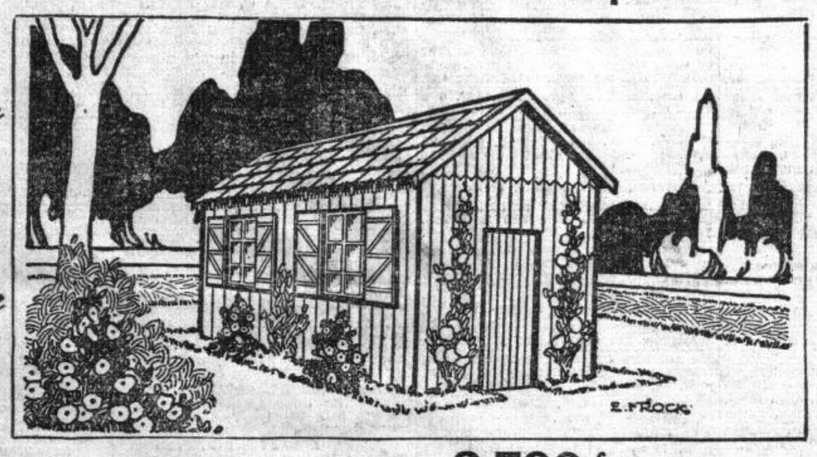
SITUATIONS
obtenues très rapidement en s'adressant aux Écoles Pigier ; B^ard Poissonnière 19 - Rue de Rivoli 53 Rue Saint-Denis 5 - Rue de Rennes 147, Paris

CHOCOLATS FINS
QUALITÉ INIMITABLE
Poulain
LACTA
DÉLICE NOISETTE
FONDANT

MAISONS EN BOIS

CLEFS EN MAINS depuis 1.900

Facilités de paiement



Facilités de paiement

Type d'une maison de 2 pièces **2.790 frs**

NOUVEAUX MODÈLES 1924 VISIBLES :

EXPOSITION PERMANENTE

D. & N. ROLLAND FRERES

193, Avenue du Général-Michel-Bizot, PARIS (Métro : Vincennes)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE - R.C. Seine 103.329

CYCLISTES

Dans votre intérêt, avant d'acheter UNE BICYCLETTE au comptant ou à crédit, demandez le catalogue illustré de la Maison Fernand CLÉMENT à LEVALLOIS-PERRET. — R.C. Seine 442.423

Les annonces sont reçues à l'OFFICE D'ANNONCES 29, boulevard des Italiens, 29

MONTRES-RECLAME AVEC CHAINE CADEAU 15 fr.

Garanties 10 ans — Marchant 36 heures — Echange admis

Pour Hommes Les 3 Montres. 42 » | Qualité supér. 20 fr. Les 3 Montres. 56 » | Avec cadr. lumineux 23 fr. Les 3 Montres. 62 » | Pour Dames en Orac. fl. ou b. 25 fr. Les 3 Montres.... 72 »

(Envoi contre mandat-poste ou remboursement.)

HORLOGERIE KAPELUSZ, 28, Rue de Rivoli, 28 — PARIS (Ouvert le Dimanche)

PIANO NEUFS et OCCASION

Facilités de paiement. 142, RUE DE SÈVRES, 142

Si vous avez des PUNAISES M. ANGELIAUME, 47, rue Colbert, à Tours, envoie procédé pour les détruire en DIX MINUTES.

H.-L. SIMON

11, Rue de Madrid, PARIS - Tél.: Wagram 30-20

ACHATS D'IMMEUBLES DANS TOUTE LA FRANCE

A VENDRE

FERME à Saint-Valery-sous-Bures (Seine-Inférieure). 45 hectares herbages et labours. — Bons bâtiments, habitation et exploitation.

FERME à Mesnil-Hubert près Pont-d'Ouilly (Calvados). 58 hectares herbages et labours. - Bne maison habitation. Bâtiments exploitation.

FERME près Corbeil (Seine-et-Oise). 88 hectares labours. — Bons bâtiments. — Reprise cheptel et matériel. — Libre de suite.

FERME à Saint-Léonard près Fécamp (Seine-Inférieure). 12 hectares environ. — Bâtiments d'habitation et d'exploitation.

A VENDRE

IMMEUBLES - DOMAINES - FERMES

PROPRIÉTÉS D'AGRÉMENT

— Le meilleur des placements mon p'tiot, c'est... ...LA TERRE !

H.-L. SIMON

11, Rue de Madrid. PARIS - Tél.: Wagram 30-20

ACHATS D'IMMEUBLES DANS TOUTE LA FRANCE

A CÉDER

FERME à Autheuil-en-Valois (Oise) près La Ferté-Milon. 230 hectares. — Beaux bâtiments d'exploitation. — Maison d'habitation confort. — Important matériel et cheptel.

FERME à Chalantre-la-Petite près Provins (Seine-et-Marne). 98 hectares. — Jolie maison d'habitation. — Beaux bâtiments. — Important matériel et cheptel.

FERME de Saint-Martin près Montereau (Seine-et-Marne). 122 hectares labours. — Bâtiments. — Beau matériel et cheptel.

FERME à Crapeaumesnil (Oise). 27 hectares. — Bâtiments. — Matériel et cheptel.

FERME à Fresnières (Oise). 20 hectares. — Bons bâtiments. — Matériel et cheptel.

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf - PARIS - *Succursale* : 1, Place de Clichy

VÊTEMENTS

CHAUSSURES pour HOMMES, DAMES, GARÇONNETS et FILLETTES

Séries Exceptionnelles du 26 Avril au 3 Mai

Demander le Catalogue Spécial de Chaussures

Grand choix de Pantoufles

Grand choix de Pâtes, Crèmes, Semelles et Lacets

N° 721 — **Richelieu** box calf noir, façon cousu main. **42.75**

N° 756 — **Richelieu** box calf acajou foncé, façon cousu main. **59.75**

N° 746 — **Balmoral** box calf noir, doubles semelles, façon cousu main. **49.75**

N° 757 — **Balmoral** box calf acajou foncé, façon cousu main. **69.75**

Pour Garçonnets

N° 2421 — **Soulier** Derby verni. 30 à 34 **36.75** — 35 à 40 **39.75**

N° 156 — **Richelieu** chevreau, marron foncé. **39.75**

N° 2395 — **Soulier** Charles IX, chevreau marron foncé. **39.75**

N° 140 — **Soulier** décolleté verni. **39.75**

N° 1195 — **Soulier** Charles IX, chevreau glacé. **39.75**

Pour Fillettes

N° 321 — **Richelieu** chevreau glacé, bouts vernis. **39.75**

N° 499 — **Soulier** Salomé, verni, 2 brides. 23 à 27 **29.75** — 28 à 34 **32.75**

N° 299 — **Soulier** Charles IX, verni. **39.75**

Seules Succursales :

PARIS, 1, place de Clichy, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, NANCY

n° 89

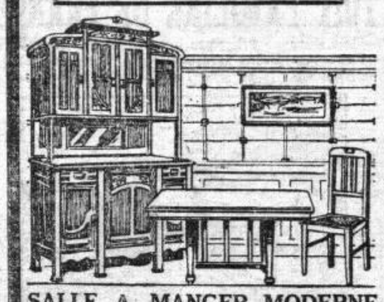
L'AMEUBLEMENT MODERNE

154, Boul^d Magenta, 154 PARIS

Seule Entrée — Aucune Succursale

Nos bois employés sont complètement secs

Tous les Meubles de notre fabrication sont garantis.



SALLE A MANGER MODERNE chêne ciré

Comprenant : 1 buffet 7 portes glaces biseautées largeur 1m40, 1 table 3 allonges, 6 chaises cannées. *Les 5 pièces* ..... **1.350 frs**

Panetière assortie ..... **475 frs**

Notre fabrication considérable nous a permis de stocker un nombre important de mobiliers de tous styles. Malgré l'augmentation très importante de la main-d'œuvre et de la matière première ***Nos prix actuels sont maintenus pendant tout le mois***

Profitez de suite de nos conditions exceptionnelles et demandez notre nouveau **CATALOGUE ILLUSTRÉ 1924** envoyé gratuitement avec tous renseignements.

Magasins ouverts Dimanches et Fêtes

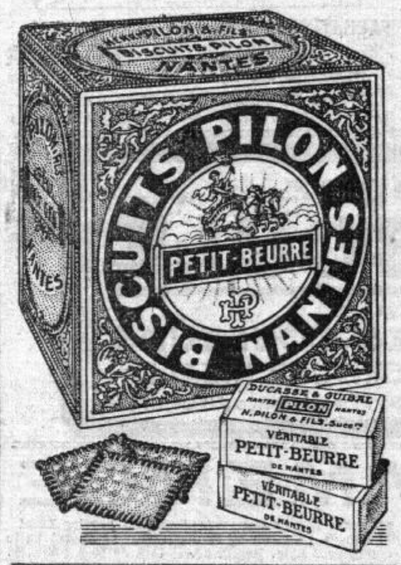
Expéditions franco en province

Magnifique cadeau à tout acheteur présentant cette annonce.

Livraison gratuite en banlieue par nos autos-camions

CHAMBRE LOUIS XVI chêne massif 2.ré

Comprenant : 1 armoire démontable 2 portes glaces biseautées, larg. 1m30 ; 1 lit de milieu largeur 1m40, 1 table de nuit dessus marbre. *Les 3 pièces net* ..... **1.095 frs**



MORT

Il y a un grand danger à négliger les maladies d'estomac, car elles causent l'affaiblissement, le marasme, la constipation et deviennent mortelles en se compliquant d'ulcères graves et du cancer de l'estomac. Leur guérison est assurée par le **STOMACHIQUE SERRETTE** remède infaillible qui a guéri déjà des milliers de malades. Est-on atteint de gastralgie, de dyspepsie, crampes, mauvaises digestions, brûlements internes, vertige stomacal, dilatation, vomissements, douleurs dans l'estomac, le dos, les reins, le foie, une seule dose calme instantanément.

La Boîte : 3f30 impôt compris, tes pharmacies. La cure complète : 8f80 impôt compris. ou écrire : LABORATOIRE SERRETTE, à Besançon.

LES CYCLES

THOMANN

Soudés & Rabaisés.

sont de plus en plus

COPIÉS

et de moins en moins

ÉGALÉS

Les connaisseurs ne s'y trompent pas

Catalogue n° 4 sur demande à THOMANN, 58, avenue Félix-Faure, à Nanterre (Seine) ou aux Agents de la Marque. (R.C.S. 74571)

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente étude BOCHET, not., Choisy-le-Roi (Seine). 3 mai 1924, à 3 h. Maison à **CHOISY-LE-ROI** (Seine) rue Passereau, n° 4. Entrée en jouissance 1er janvier 1925. Mise à prix : 8.000 fr. S'adresser audit BOCHET, notaire ; THIELLAND, avoué, à Paris.

VENTE Palais, Paris, le 3 mai 1924, à 14 heures.

PAVILLON A BRY-SUR-MARNE

Av. Léon-Menu, 16. Contce 507m env. Libre loc. M. à p.: 15.000f. S'ad. Mes Boulard, Beaugé, avoués, Paris.

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 0 fr. 75 pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

RECHERCHONS POUR ACHAT OU LOCATION

IMMEUBLE USAGE COMMERCIAL 1er, 2e, 8e, 9e arr. Surface totale, libre de suite, 800 mc. minimum S. A. M. R. A. N. 6, Cité Paradis.

Pour guérir : **Vices du Sang, Constipation, Rhumatisme, Varices, Eczémas, Maladies des Femmes,** Prenez le

DEPURATIF BLEU

aux Sucs et Extraits de Plantes

Cette heureuse préparation, connue et appréciée de tous les malades et de milliers de personnes qui lui doivent la guérison, est le spécifique de la *Constipation*, du *Rhumatisme*, des *Maladies de la Peau*, *Varices* ; elle chasse tous les déchets nuisibles à la santé ; de même que l'*Acide urique*, germe du *Rhumatisme*, de l'*Arthrite*, etc. C'est le grand bienfaiteur de toutes les maladies du sang, aussi bien à la formation qu'à l'*Age critique*. Facilite et régularise les époques, évite la douleur, maux de reins et les *Hémorragies* donne au teint la fraîcheur la plus pure, en le privant des irritations de la peau. S'impose à la suite de la Grippe et des Bronchites. Par son emploi régulier, l'artério-sclérose est très atténuée et la tension artérielle bien abaissée. Dans les affections du *Foie*, des *Reins*, de la *Vessie*, l'effet est merveilleux de même que dans l'*Avarie* et les formes graves des maladies du Sang.

DÉPURATIF BLEU 6 fr. pharmacies : Cure 4 flacons expédiés franco mandat 24 fr., BRELAND, pharmacien, 31, rue Antoinette, LYON.

C'est bien la bonne toile de nos Grand'Mères que nous offrons

Directement du Producteur au Consommateur

TOILES A DRAPS DE LIT

PUR LIN ET MÉTIS

QUELQUES PRIX EXTRAITS DE NOS CATALOGUES

TOILE pur lin blanchie, qual. supér., larg. 240...Fr. 24 » le mètre
TOILE pur lin extra forte, première qual., larg. 220 18.90 le mètre
TOILE métis crémée forte, première qual., larg. 220 14.75 le mètre

Spécialité de draps confectionnés (voir Tarif)

LINGE DE MAISON ET LINGE DE TABLE

Magasin de Vente au détail :

UNION LINIÈRE DE BRETAGNE

9, Rue Boissy d'Anglas (Concorde) - PARIS

GRATUITS : Tarifs détaillés et échantillons sur demande.

R.C. 74.319 SEINE

AU LIT D'OR

58 et 60, Rue Rambuteau (IIIe)
129 et 131, Av. Ledru-Rollin (XIe)
30, Rue Peclet (en face la Mairie du XVe)
39, Rue de Flandre (XIXe)

Paris

EXPÉDITION FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE
Envoi gratuit du Catalogue illustré.

n° 9 S — **Lit Louis XV** n° 9 S - Verni noir et or pour 2 personnes, avec literie ..... **229 fr.**

Lit Normal n° 1 C — Tout cuivre, le lit seul 1m45 **270 fr.** 1m35 **295 fr.** 1m40 **325 fr.**

JE VOUS TIRERAI D'EMBARRAS

Consultations 10 fr. Tous sujets. Consultations par correspondance : 20 fr.

PROCÈS, SÉPARATIONS, ENQUÊTES, RECHERCHES, LOYERS, RÉDACTION D'ACTES, LIQUIDATIONS, SUCCESSIONS, SOCIÉTÉS, BÉNÉFICES de GUERRE, RÉHABILITATIONS, RECOUVREMENTS

J. DUCLOS, 78, rue Turbigo, PARIS (Corresp. tous pays) Tél. : ARCHIVES 38-88

MAUVAIS SANG

Le CUROMAL donne un sang pur, jeune, riche et guérit infailliblement **constipation, mauvaises digestions, eczéma, boutons, humeurs, varices, ulcères, vertiges, artério-sclérose, maladies des femmes, âge critique, douleurs du ventre, des reins, rhumatismes.**

Le traitement comprenant un flacon CUROMAL avec une boîte pilules gratuite, se vend 9 fr. 50 dans toutes les pharmacies. Env. fco c. 9,50 adressés à M. GIRAUD, Laboratoires du Rhône, Lyon-Oullins.

AVANT — APRÈS

RÉPAREZ VOUS-MÊME AVEC COLOFEU

Objets en métal, aluminium, émail verre porcelaine, etc. Résiste à l'eau et au feu, bouche les trous, remplace les parties manquantes

En vente partout 2 fr. 50

Intens, 1, r. Aqueduc, Paris, 10e

HERNIE

UN NOUVEAU BANDAGE

établi sur des principes inédits et donnant aux hernieux, sans aucune gêne, l'absolue sécurité, vient d'être tout récemment breveté s. g. d. g. par les Ets du Dr L. BARRÈRE. Le NÉO BARRÈRE ajouré, à double traction, n'est pas un ancien modèle modifié ; c'est un bandage entièrement nouveau, très sérieusement étudié et expérimenté. Il constitue le plus important perfectionnement apporté depuis 30 ans au traitement scientifique des hernies. — Notice et essais gratuits aux Ets du Dr L. BARRÈRE, 3, Bd du Palais, PARIS. - Succursales ; 59, R. de Châteaudun et 1, Av. Philippe-Auguste. 80 Succursales ou Dépôts, en France et à l'Etranger.

DES MILLIERS DE GUÉRISONS rapides et radicales dans les cas les plus rebelles prouvent tous les jours la valeur du *Traitement Dépuratif-Végétal* : Pilules, Pommade LARCADE de TARBES (3f30 mand^t-poste) contre Eczémas, Pelade, Dartres, Psoriasis, Sycosis, Gourmes, Croûtes laiteuses, Acnés, Herpès, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Plaies et Ulcères variqueux, Taches et Rougeur, Hémorroïdes, Glandes et Vices du Sang.

Résultats insoupçonnés dès les 1ers jours. Broch. et Renseigts gratis. Ecrire : LARCADE, Phien-Ch^ist, Tarbes — (Reg. Com. 336)

MALADES

La guérison rapide des affections des Voies Urinaires, anciennes, récentes, Maladies des Femmes, maladies de la Peau et du Sang est assurée par les traitements spéciaux et les nouveaux vaccins de l'INSTITUT NATIONAL de MÉDECINE de PARIS, 55, Boulevard de Sébastopol, 55. — Méthodes peu coûteuses, résultats certains. — Analyses avant le mariage. - Consultations de 9 à 12, de 3 à 8 et dimanche matin. — Salons pour Dames. — Si vous êtes trop éloignés, écrivez avec détail au Médecin-Chef qui vous indiquera gratuitement sous enveloppe sans en-tête le traitement énergique approprié à votre cas.

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.